

МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ РЕСПУБЛИКИ БЕЛАРУСЬ

Минский государственный лингвистический университет

Л.А. Грачёва  
Т.Я. Селищева

**ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК.  
ПРАКТИКУМ ПО КУЛЬТУРЕ  
РЕЧЕВОГО ОБЩЕНИЯ**

*Рекомендовано учебно-методическим объединением  
по лингвистическому образованию в качестве пособия для студентов  
высших учебных заведений, обучающихся по специальностям 1-21 06 01  
«Современные иностранные языки (по направлениям)» и 1-23 01  
02 «Лингвистическое обеспечение межкультурных коммуникаций  
(по направлениям)»*

Минск 2014

УДК 811.133.1'243 (075.8)  
ББК 81.471.1–923.1  
Г78

Рецензенты: кандидат филологических наук, доцент  
*Т.Н. Нестерович*(БГЭУ); кандидат филологических наук,  
доцент *Ж.С. Павловская* (МГЛУ)

**Грачёва, Л.А.**

Г78 Французский язык. Практикум по культуре речевого общения :  
пособие / Л.А. Грачева, Т.Я. Селищева. – Минск : МГЛУ, 2014. –  
164 с.

ISBN 978-985-460-608-8

Целью пособия является совершенствование навыков устной и письменной речи студентов, развитие способности выстраивать стратегию устного и письменного общения в условиях межкультурной коммуникации.

Издание включает тематические блоки «Logement», «Loisirs», «Les Français», представленные текстами, которые знакомят с реалиями жизни современной Франции и фактами французской культуры, и системой упражнений коммуникативной направленности.

Предназначено для студентов, изучающих французский язык как второй иностранный на продвинутом этапе обучения.

**УДК811.133.1'243 (075.8)**  
**ББК81.471.1–923.1**

**ISBN978-985-460-608-8**

© Грачёва Л.А., Селищева Т.Я., 2014  
© УО «Минский государственный  
лингвистический университет», 2014

## ПРЕДИСЛОВИЕ

Пособие составлено в соответствии с действующей программой по учебной дисциплине «Практикум по культуре речевого общения» и предназначено для студентов, изучающих французский язык как второй иностранный на продвинутом этапе обучения.

Совершенствование навыков владения французским языком предусматривает формирование у студентов знаний и умений межкультурной коммуникации с учетом стереотипов мышления и поведения в культуре изучаемого языка. Отличительной особенностью данного пособия является значительный объем информации культурологического и страноведческого характера, что является одним из эффективных средств повышения мотивации обучения. Пособие дает студентам возможность научиться извлекать данную информацию из предложенного языкового материала и использовать ее в межкультурной коммуникации.

Пособие адресовано студентам 4 курса факультета межкультурных коммуникаций и переводческого факультета и состоит из тематических блоков: Logement (Choix du logement, Parc du logement, Confort, Ameublement du logement), Loisirs (Temps libre, Cinéma, Théâtre, Sport), Les Français (Identité française, Stéréotypes et réalité, Valeurs).

Каждый тематический блок включает тексты для тщательной обработки темы, содержащие новейшие сведения культурологического и страноведческого характера, а также цикл упражнений к ним. Рубрика



«Avez-vous bien lu?» предназначена для выявления степени понимания предложенного текста. В рубрику  «Activités» включены задания, направленные на развитие умений осуществлять коммуникацию с использованием предлагаемых материалов как в содержательном, так и в языковом аспектах.

Пособие предусматривает также развитие у студентов навыков самостоятельной работы в процессе овладения иностранным языком.

Раздел  «Textes supplémentaires» включает дополнительные тексты по теме и различные виды заданий, стимулирующие студентов к самостоятельной творческой деятельности.

Каждый тематический блок завершается разделом «Bilan», который предполагает развитие спонтанной речи, активизацию творческой мыслительной деятельности студентов, совершенствование умения делать обоснованные выводы и заключения.



# LOGEMENT

---

## Unité 1

### CHOIX DU LOGEMENT

Aujourd'hui près de 50 millions de Français métropolitains (plus de trois sur quatre) habitent dans les aires urbaines (au moins 2000 habitants), qui représentent 18 % de la superficie nationale. L'aire urbaine de Paris compte un peu moins de 12 millions d'habitants, soit un cinquième de la population métropolitaine. Paris reste le centre de la plus grande agglomération européenne devant Londres, Madrid, Barcelone et Berlin.

Entre 2002 et 2006 31% des Français ont changé de logement. Les ménages jeunes sont les plus mobiles. Le motif de déménagement le plus fréquent est la perspective de devenir propriétaire (15 %), suivi du souhait de disposer d'un logement plus grand (13 %) ; les changements professionnels et familiaux comptent pour 11 % et 9 %. Les habitants d'un logement collectif, propriétaires ou locataires, sont également plus mobiles que ceux d'une maison individuelle.

La baisse de mobilité s'explique par le vieillissement de la population, l'amélioration du confort de l'habitat et la plus forte proportion de propriétaires. La durée moyenne de résidence dans le même logement est proche de 15 ans aujourd'hui. Les événements familiaux (mariage, naissance, rupture) ont davantage d'incidence sur la mobilité résidentielle que ceux liés à l'emploi. La mobilité de courte distance (à l'intérieur du même département) reste majoritaire. Celle de longue distance augmente avec le niveau d'éducation et le revenu. La mobilité générale reste fortement motivée par la situation économique générale.

Les migrations qui amènent à se rapprocher ou à s'éloigner des pôles urbains reflètent en grande partie le cycle de vie des ménages. Les jeunes tendent à quitter les zones rurales et la périphérie des villes au moment où ils commencent leurs études ou cherchent un premier emploi. Le mouvement s'inverse avec l'arrivée d'un premier enfant, lorsque les ménages souhaitent s'installer dans un logement plus spacieux. Puis la mobilité résidentielle



diminue avec l'âge. Mais au moment du passage à la retraite, de nombreux seniors quittent les pôles urbains pour des zones à dominante rurale, dans l'espoir d'y trouver un cadre de vie plus propice.

Plus de la moitié des Français souhaiteraient habiter une maison de campagne. La proximité de la nature est un critère essentiel dans le choix de l'habitat. Cela se traduit par une désaffection des Français à l'égard de certaines grandes villes dans lesquelles la vie est jugée trop stressante, et par un désir de vivre à l'abri du bruit, de la délinquance, de l'indifférence et de la pollution.

Certaines catégories cherchent cependant à occuper au contraire les quartiers centraux et animés des grandes villes. Ainsi pour 23 % des Français le logement idéal est un loft, pour 21 % un appartement. Ce sont notamment des jeunes à la recherche d'une vie conviviale, voire communautaire, et d'équipements de loisir. Quant aux ménages aisés, ils cherchent à réconcilier les avantages à la fois de la ville et de la campagne, en partageant leur temps entre leur appartement de ville et une résidence secondaire « verte ». Enfin la recherche des régions ensoleillées et chaudes reste une motivation importante, notamment chez les retraités.

G. Mermet. «Francoscopie»



## AVEZ-VOUS BIEN LU ?

### 1. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.

1. La moitié des Français métropolitains habitent dans des aires urbaines.
2. La plupart des Français changent de logement de temps en temps.
3. Les propriétaires d'une maison individuelle sont beaucoup plus mobiles que ceux d'un logement collectif.
4. La durée moyenne de résidence dans le même logement est de 15 ans.
5. La taille de logement est un critère essentiel dans le choix de l'habitat.
6. Les ménages aisés préfèrent vivre dans les villes et garder leurs résidences secondaires pour le repos.

### 2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Quelle agglomération est considérée comme la plus grande en Europe ?
2. Quels sont les motifs de déménagement les plus fréquents ?
3. Qu'est-ce qui influence la mobilité de la population ?

4. Comment le cycle de vie des ménages influe sur les migrations de la population ?
5. Qu'est-ce qui fait les Français quitter les grandes villes ?



## ACTIVITÉS

### **1. Des jeunes disent s'ils préfèrent la ville ou la campagne. Partagez-vous leurs avis ? Faites la liste d'arguments énumérant au moins 10 raisons pour vivre ou pour ne pas vivre à la campagne.**

1. Nous habitons dans une ville située dans le sud-est de la France. C'est vrai que le taux de criminalité en ville est plus élevé et qu'il y a plus de pollution et de bruit à cause des voitures et de la circulation, mais malgré tout cela on pense que la vie en ville est meilleure. Pour commencer il y a beaucoup de choses à faire par exemple aller au cinéma et faire les magasins. En général les gens ne sont pas isolés donc ils se cotoient plus et il y a davantage d'aménagement.

Groupe d'étudiants anglais, Crawley, Angleterre

2. J'ai vécu à la campagne et en ville. En ville, il y a trop de gens et la ville est sale avec la pollution. À la campagne on a beaucoup d'intimité. Quand on conduit on est en ville en quinze minutes. À la campagne, c'est silencieux. En ville c'est bruyant à cause de nombreuses voitures. Je préfère beaucoup la campagne.

Ashley, 17, Etats Unis

3. Le jour où j'ai des gamins, il est pas questions que ceux-ci vivent en ville !! J'aimerais vraiment qu'ils puissent profiter de ce dont j'ai pu bénéficier en grandissant à la campagne: faire du vélo dans les chemins de terre, faire des cabanes dans les forêts, grimper aux arbres, ramasser des champignons, manger du maïs frais « volé » dans les champs, courir après les vaches, se baigner dans les cascades ou les ruisseaux, faire de la luge dans les champs l'hiver. Il y a tant à faire à la campagne quand on est gamins !

Danysworld

4. Je pense qu'une petite ville c'est un bon compromis. On a les avantages de la ville sans tous les inconvénients. J'habitais un gros village avant. Il y avait tout ce qu'il fallait, mais c'est sûr qu'il vaut mieux avoir le permis et la voiture qui va avec parce que niveau transport en commun, c'est zéro...

Edmée

5. Personnellement je vis à la campagne car mes parents vivent à la campagne mais je ne me suis jamais vraiment senti près de la nature. Moi je suis pour la ville et les gens de la ville sont pour la campagne mais j'imagine que l'être humain est attiré par ce qu'il n'a pas.

Nicole

6. J'habite dans une ville située dans le sud-est de l'Angleterre. J'aime la ville car il y a beaucoup de choses à faire. On peut voyager facilement avec les transports publics mais dans la campagne, il n'y a pas beaucoup de transports publics. La campagne c'est pittoresque mais parfois les champs ça sent mauvais avec les animaux! Je pense la raison plus importante c'est la ville, la culture c'est plus intéressant et vivant que la campagne.

Nadia, Angleterre

7. Bonjour. Je préfère la ville à la campagne. Il y a plus de choses à faire comme le bowling, commercial, le cinéma. La campagne est trop calme. Les villes ont la grande vie la nuit et pour les familles là-bas il y a de meilleurs travaux dans les villes que dans la campagne. La vie en ville est superbe!!

Koi M

8. J'ai toujours préféré la campagne, tout le monde prend le temps de vivre sans stress! De plus tout le monde se connaît, c'est plus convivial que la ville où on est presque à se marcher les uns sur les autres pour aller plus vite. Et puis ces paysages, ces montagnes ! C'est aéré, on respire bien, sans pollution.

Violette, Orsay

9. Je peux donner mon opinion parce que j'ai vécu à la campagne et en ville. Je pense que vivre à la campagne c'est très difficile parce que pour aller en ville on doit prendre un bus qui peut mettre une heure et demie pour y arriver. Je vivais à la campagne pendant 3 ans et je ne pouvais pas sortir beaucoup et je me sentais isolée du monde. Mais vivre en ville c'est plus confortable parce que nous avons le métro et beaucoup de façons pour nous déplacer rapidement. Et aussi quand on veut acheter quelque chose on n'a pas de

problèmes et nous avons tous les magasins qu'on veut. Je pense que la vie en ville c'est très stressant mais ça ne m'importe pas. À mon avis je préfère vivre en ville que vivre à la campagne.

10. La campagne accueille les animaux. Les vaches nous donnent du lait. C'est moins pollué que la ville. Elle est belle, simple, joyeuse, pleine de couleurs. C'est pour ça que je préfère la campagne.

Marine, Belgique

11. C'est différent. Certaines personnes préfèrent la ville pour la proximité des attraits et d'autres aiment mieux la campagne pour le calme et la nature. Personnellement je crois que la banlieue est un bon compromis, pas trop loin du centre ville mais pas dans le bois non plus. J'aime mieux la campagne parce qu'il y a moins de pollution c'est plus calme, et c'est beaucoup plus paisible, on peut respirer de l'air pur et c'est beaucoup plus propre.

Katleen F., Belgique

**2. Voici encore quelques critères pour déterminer s'il est mieux de vivre à la campagne ou en ville. Imaginez un dialogue entre un compagnard et un citadin qui parlent des avantages et des inconvénients de la vie urbaine et rurale.**

## VIVRE EN VILLE OU À LA CAMPAGNE – AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

### En ville

#### Avantages:

Tout est à proximité.

Au point de vue travail: la distance est plus restreinte du domicile au lieu de travail. Par conséquent gain de temps et d'argent.

Au point de vue des soins: hôpitaux, pharmacies et médecins à proximité.

Au point de vue de la scolarité des enfants: écoles nombreuses (tous types d'enseignement) et plus proches. De plus disponibilité des cars scolaires.

Au point de vue du commerce: accès à plus de magasins et donc plus de choix aux niveaux des produits.

Au point de vue culturel et des loisirs: présence de lieux culturels et de loisirs (de détente), plus d'animation en somme.

De nombreux services publics : (la poste), les taxis les bus infrastructures beaucoup plus accessibles.

### **Désavantages:**

Les voisins ne se connaissent plus, ils sont individuels.

Ils créent un impact écologique plus important en contribuant à la pollution locale.

Ils n'ont pas autant de disponibilités pour aller se promener dans la nature, faire du jardinage, du sport.

Pour la santé, ce n'est pas bon respirer pollution.

Vie plus stressante parce qu'elle est plus agitée, il y a plus de mouvements, de bruit en ville.

## **À la campagne**

### **Avantages:**

Vie plus paisible, endroit tranquille et moins stressant.

Au point de vue de la nature, on peut se balader dans des endroits en plein air, faire du sport dehors, du jardinage dans le jardin.

C'est meilleur pour la santé de sortir prendre du bon air pur.

L'empreinte écologique des campagnards est moins importante que celle des gens vivant dans les villes (ils font des compostes, font des potagers et utilisent plus leurs propres produits).

### **Désavantages:**

Lieu de travail et services médicaux plus éloignés tout comme les magasins par conséquent plus de distance à effectuer et plus d'utilisation des moyens de transports.

Moins de choix...

<http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/Vivre-En-Ville-Ou-%C3%A0-La/186292.html>

3. Regardez ces images et dites si vous voudriez être à la place de ces personnages. Pourquoi?



## Unité 2

### PARC DE LOGEMENTS

L'évolution du parc de logements a été très régulière au cours des vingt dernières années. En 2009, le parc de logements s'élève à 33,1 millions de logements, en progression de 1,2 % sur un an. Cette hausse est tirée par les communes rurales (+ 1,4 %), tandis qu'elle reste faible dans l'agglomération parisienne (+ 0,5 %).



Un logement ne peut être inférieur à 9 m<sup>2</sup> et sa hauteur sous plafond inférieure à 2,20 mètres, soit un volume habitable au moins égal à 20 mètres cubes. Le nombre de pièces indiqué est toujours hors cuisine, salle de bain et WC : une salle de bain comporte au minimum une baignoire et un lavabo, une salle d'eau une douche et un lavabo, les WC peuvent être soit dans la salle de bain ou d'eau, soit dans un lieu séparé, la cuisine peut être ouverte sur le séjour (on parle alors de « cuisine américaine »).

Un logement individuel est une construction qui ne comprend qu'un logement (maison). Les logements individuels forment la majorité des logements. Leur part progresse continuellement depuis 1998 : plus de la moitié des logements construits chaque année sont des maisons individuelles. Les ménages qui ont des maisons individuelles sont en moyenne plus âgés que ceux qui vivent en appartement. Ils ont plus fréquemment des enfants et disposent de revenus plus élevés. On trouve parmi eux davantage de retraités et moins d'employés. Les maisons construites sont de plus en plus spacieuses : la surface moyenne par personne était de 40 m<sup>2</sup> en 2006.

43 % des ménages habitent dans des immeubles collectifs (au moins deux logements). 17 % des ménages louaient un logement social en 2006. La plupart de ces logements (92 %) sont des HLM (habitations à loyer modéré). La grande majorité sont situés dans des immeubles collectifs.

Les résidences principales représentent 84 % du parc (soit 28 millions de logements), les résidences secondaires 10 % et les logements vacants 6 %.

Une résidence principale est un logement occupé de façon habituelle et à titre principal par une ou plusieurs personnes qui constituent un ménage.

Un logement vacant est un logement inoccupé se trouvant dans l'un des cas suivants: proposé à la vente, à la location; déjà attribué à un acheteur ou

un locataire et en attente d'occupation; en attente de règlement de succession ; conservé par un employeur pour un usage futur au profit d'un de ses employés ; gardé vacant et sans affectation précisé par le propriétaire.

Une résidence secondaire est un logement utilisé pour les week-ends, les loisirs ou les vacances. Les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques sont également classés en résidences secondaires. La distinction entre logements occasionnels (pièce ou pied-à-terre utilisé pour des raisons professionnelles) et résidences secondaires est parfois difficile à établir, c'est pourquoi, les deux catégories sont souvent regroupées.

La proportion de ménages disposant d'une résidence secondaire ou d'un logement occasionnel atteignait 10 % en 2008, contre 6 % en 1960. Il s'agit dans deux cas sur trois de maisons, presque toujours avec jardin. Un peu plus de la moitié sont situées à la campagne, un tiers près de la mer et le reste à la montagne.

On observe un développement de la bi-résidentialité : actifs partageant leur temps entre deux logements ; retraités effectuant des séjours prolongés dans leurs résidences secondaires ; couples n'habitant pas ensemble pour des raisons professionnelles ou personnelles.

G. Mermet. «Francoscopie»

[http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=T12F071](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=T12F071)



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Dites si chaque proposition est vraie ou fausse.

1. La hausse de logements est tirée par les grandes villes, surtout Paris.
2. Le nombre de pièces comprend la cuisine, la salle de bains et l'entrée.
3. La part de logements individuels progresse depuis 1998.
4. La proportion des ménages disposant d'une résidence secondaire est en baisse

### 2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Qu'est-ce qui est considéré comme le minimum du confort d'un logement ?
2. Quel type de logement est en majorité ? Quelles catégories de population préfèrent construire un logement individuel ?

3. Quel logement est considéré comme une résidence principale ou bien une résidence secondaire ?
4. Quel logement est tenu pour un logement vacant ?
5. Comment pourriez-vous expliquer la bi-résidentialité ?



## ACTIVITÉS

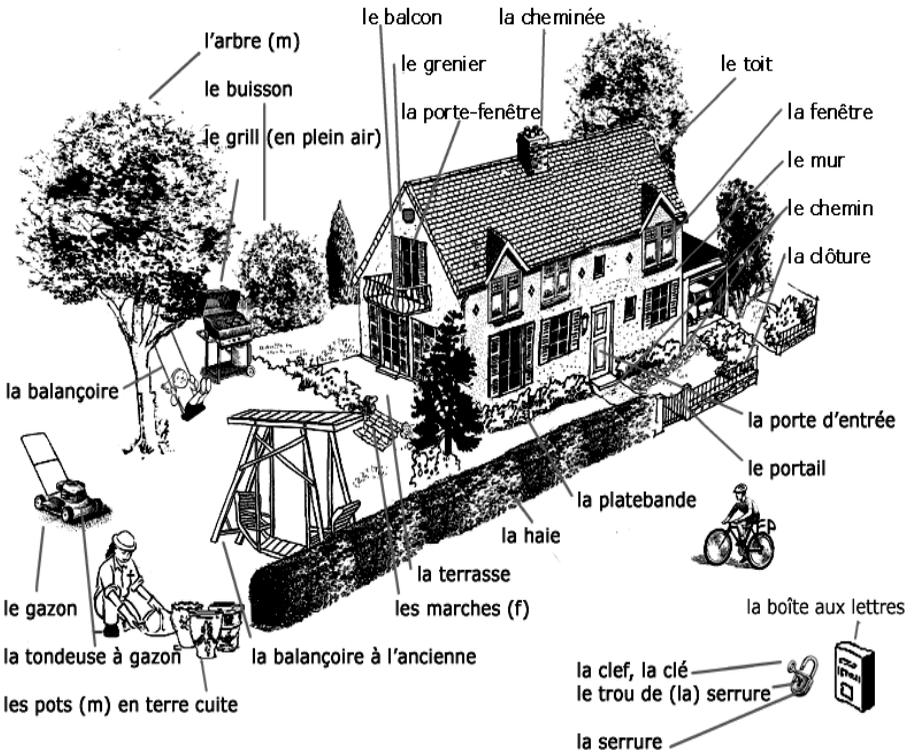
1. Prenez connaissance des informations sur la répartition des logements selon leur catégorie et leur type en France. Comparez avec notre pays.

	<i>en %</i>					
	2000	2003	2006	2009	2010	2011
<b>Nombre de logements (en milliers)</b>	29 613	30 664	31 776	32 951	33 315	33 681
Résidences principales	83,2	83,7	83,9	83,6	83,6	83,5
Résidences secondaires et logements occasionnels	9,9	9,8	9,7	9,5	9,5	9,4
Logements vacants	6,9	6,5	6,4	6,9	7,0	7,1
<b>Ensemble</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Individuel	56,0	56,4	56,7	56,7	56,7	56,7
Collectif	44,0	43,6	43,3	43,3	43,3	43,3
<b>Ensemble</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

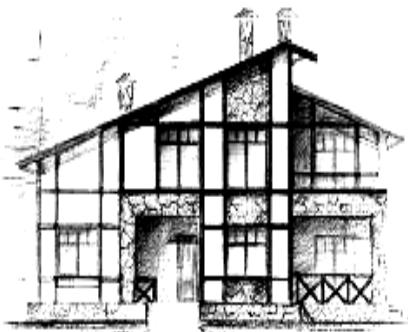
**2. Etudiez les chiffres sur le nombre du logement social pour 1000 habitants en Europe et faites vos commentaires de la place occupée par la France.**

Pays-Bas	147
Autriche	102
Danemark	102
Suède	95
Royaume-Uni	85
France	69
Belgique	27
Allemagne	27
Italie	18
Espagne	3

**3. Regardez l'image ci-dessous et décrivez-le en vous servant du vocabulaire qu'on vous propose.**



4. Choisissez le mot qui pourrait correspondre à une des images ci-dessous (un bungalow, un pavillon, une villa, un gratte-ciel, une cabane, un chalet, un immeuble...). Décrivez le paysage qui servirait de fond à chaque bâtiment.



**5. Discutez entre vous sur des avantages et des inconvénients de différents types d'habitation collective et d'habitation individuelle.**



***Enrichissez votre vocabulaire***

Gratte-ciel *m*, tour *f*, barre *f*, H.L.M. *f* ou *m*, immeuble *m*, bâtiment *m* ; château *m*, cabane *f*, chalet *m*, bungalow *m*, villa *f*, datcha *f*, ferme *f*, appartement *m*, duplex *m*, studio *m*, maison *f*, pavillon *m*, hôtel particulier *m* ; bien situé, calme, tranquille, luxueux, confortable, moderne, solide, grand, spacieux, agréable, clair, ensoleillé, bon standing, riche, inconfortable, bruyant, malsitué, insalubre, obscur, vieux, misérable, pauvre, simple, petit, exigu, minuscule ; cave *f*, entrée *f*, étage *m*, grenier *m*, rez-de-chaussée *m*, sous-sol *m*, escalier *m*, palier *m*, marche *f* ; habiter, vivre, louer, déménager, emménager, s'installer, (se) loger.

**6. Avez-vous entendu parler du loft ? Lisez ce texte pour en savoir un peu plus. Qu'en pensez-vous, pourquoi ce phénomène est répandu aux États-Unis et en Europe occidentale ? Y a-t-il parmi vos connaissances quelqu'un qui habite un logement de ce genre ?**

En architecture, un loft est un logement constitué d'espaces entièrement ouverts. Celui-ci est réalisé, par définition, dans un ancien atelier, entrepôt ou usine. Ce choix permet d'obtenir des volumes dégagés et éclairés, le plus souvent, par des fenêtres ou verrières percées dans les murs ou dans le toit (« sheds »). De plus, le loft garde l'empreinte, le souvenir visible de son ancienne destination (poutrelles métalliques dans une ancienne usine, voûtes dans une ancienne chapelle etc.).

Changement de destination, grands espaces, lumière, mémoire de l'ancienne occupation et ambiance artistique sont donc les caractéristiques du loft.

L'occupation d'anciens locaux commerciaux ou industriels est apparue à la fin des années 1970 aux États-Unis. Certains artistes ont ainsi investi des usines et entrepôts désaffectés, dans lesquels ils trouvaient, à moindre coût, l'espace et le volume nécessaires à leurs créations.

Situé initialement dans des friches industrielles peu attractives, cet habitat a rapidement attiré des galeries, restaurants et bars « branchés », connectés à la vie artistique *underground*. Le processus de la spéculation immobilière a pris alors le relais, apportant une clientèle aisée. Ces quartiers virent alors arriver les *yuppies* (« young urban professionals ») et *dinkies* (« double income no kids ») amateurs de ces espaces rénovés et non conformistes.

Le phénomène des lofts s'est répandu en France, à une échelle plus réduite, dans les années 1980 pour culminer avec la crise immobilière de 1990. Les lofts se sont concentrés dans les grandes agglomérations, dans lesquelles existait une clientèle et une vie artistique.

Les quartiers artisanaux ou industriels furent les premiers investis, 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris (petites industries), quartier de la Bastille (artisanat du bois), quartier du sentier. Les villes périphériques suivirent le mouvement avec quelques années de décalage, principalement à l'est de la capitale: Ivry-sur-Seine, Montreuil, Bagnolet, Pantin.

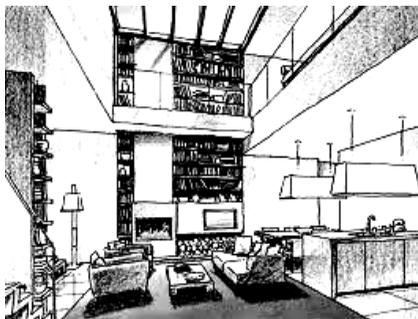
Le phénomène fut cependant limité par le coût de l'immobilier et les contraintes techniques et réglementaires imposées par l'administration.

Transformer et aménager un ancien local industriel en appartement à usage d'habitation permanente peut s'avérer parfois onéreux. Ce genre de construction, initialement accessible, est donc réservé aujourd'hui à une population plutôt aisée.

### Unité 3

#### CONFORT

Si les Français sont de plus en plus mobiles, c'est dans leur domicile qu'ils passent la plus grande partie de leur temps : 17 h 50 par jour en moyenne sur l'ensemble de la semaine. Ce chiffre très élevé s'explique en partie par l'accroissement du temps libre des actifs et l'augmentation du nombre de retraités. L'attachement des Français au foyer est favorisé par la diffusion des équipements électroniques de loisir et de communication (lecteur de DVD, téléviseur à grand écran, ordinateur connecté à Internet). Les Français sont aussi amenés à travailler chez eux le soir ou le week-end, voire la journée,



grâce au télétravail. Les équipements de gymnastique et de sport pénètrent dans les chambres ou les salles de bains, les machines à café dans les cuisines.

Si l'on passe plus de temps chez soi, on consacre plus d'argent à son logement. En incluant les dépenses d'entretien et d'équipement, les ménages français lui consacrent en moyenne près du quart de leur budget, soit plus de 10 000 € dans l'année.

Les conditions de confort des logements ont longtemps été inférieures en France à celles des autres grands pays d'Europe, en particulier du Nord. En 1973, on ne comptait que 44 % de résidences principales dotées de « tout le confort » : W-C intérieurs; au moins une salle de bains ou douche ; chauffage central. Aujourd'hui 93 % en sont pourvus. Les progrès ont été plus rapides dans les zones rurales que dans les zones urbaines, de sorte que les écarts se sont réduits. La part des logements inconfortables (sans W-C ni installation sanitaire) n'était plus que de 0,6 % en 2006. Il s'agit surtout de petits logements construits avant 1949, situés le plus souvent à la campagne, occupés par des ménages âgés ou étrangers. Le niveau de confort est plus élevé dans l'habitat collectif que dans l'individuel, souvent plus ancien.



La surface moyenne des logements a connu une progression spectaculaire : 72 m<sup>2</sup> en 1973 ; 91 m<sup>2</sup> en 2006. Mais les personnes âgées de 60 ans ou plus disposent en moyenne de 20 m<sup>2</sup> de plus que celles âgées de 20 à 40 ans, et une personne vivant seule de 30 m<sup>2</sup> de plus que celle qui cohabite. On constate que la part des petits logements (moins de 40 m<sup>2</sup>) a récemment augmenté en même temps que celle des plus grands (plus de 100 m<sup>2</sup>), 11 % des logements individuels comptent plus de 150 m<sup>2</sup>, contre 1 % dans le collectif.

Les logements comptent en moyenne quatre pièces. Le nombre est plus élevé dans l'habitat individuel, avec 4,8 pièces contre 2,9 dans le collectif. La proportion de logements surpeuplés est en diminution : elle est estimée par l'INSEE à 9 % en 2006 contre 12 % en 1988. La superficie des logements français se situe dans la moyenne européenne ; la plus élevée se trouve au Luxembourg (118 m<sup>2</sup>) ; la plus faible est celle du Royaume-Uni et de la Finlande (76 m<sup>2</sup>).

Seuls 6 % des ménages français jugeaient leurs conditions de logement insatisfaisantes en 2006. Cette faible proportion tient tout d'abord au recul du nombre de logements de qualité médiocre ou surpeuplés. Ces logements, particulièrement nombreux dans l'agglomération parisienne et pour la plupart de construction ancienne, sont plus souvent occupés par des ménages

modestes, jeunes, mais surtout immigrés. Les désagréments sont davantage ressentis lorsqu'ils s'accompagnent de nuisances environnementales, comme les mauvaises relations de voisinage, le bruit, l'insécurité ou la mauvaise qualité de l'air.

Le foyer doit être protégé. 62 % des logements en métropole sont équipés au moins d'un système de sécurité (porte blindée, digicode, caméra, alarme). La présence conjointe d'un digicode, d'un gardien et d'une porte blindée est assez fréquente dans les immeubles parisiens et dans certaines grandes villes, comme les systèmes d'alarme et les chiens de garde dans les maisons des zones périurbaines et rurales.

G. Mermet. «Francoscopie»



## **AVEZ-VOUS BIEN LU?**

### **1. Dites si les phrases ci-dessous correspondent aux idées du texte.**

1. Malgré la diffusion des équipements électroniques de loisirs les Français préfèrent s'amuser hors de leur domicile.
2. Les dépenses d'entretien et d'équipement des ménages français augmentent toujours.
3. Les conditions de confort des logements en France ont été et restent toujours inférieures à celles des grands pays européens.
4. La surface moyenne des logements a progressé d'une manière spectaculaire.
5. Beaucoup de Français jugent les conditions de logement insatisfaisantes.
6. Compte tenu de la situation criminelle dans les grandes villes, les logements sont équipés au moins d'un système de sécurité.

### **2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.**

1. Pourquoi les Français passent la plus grande partie de leur temps dans leur domicile ?
2. Où est-ce que les conditions de confort se sont améliorées plus vite dans les zones urbaines ou plutôt dans les zones rurales ?
3. Pourquoi augmente la part des petits logements ?
4. Comment change la proportion des logements surpeuplés ?
5. De quoi se plaignent surtout les locataires français ?



## ACTIVITÉS

1. Dans l'Union européenne en 2009, 30 millions de personnes ont souffert d'un manque d'espace et de mauvaises conditions de logement. Les problèmes les plus fréquents sont les nuisances sonores de la part du voisinage (22 %), le surpeuplement (18 %), et la pollution, la saleté ou d'autres problèmes environnementaux (17 %). Ces problèmes vous inquiètent-ils ?
2. Vous voulez acheter un logement en France. Consultez les annonces de ventes immobilières, faites votre choix et argumentez-le.

### Ventes maisons

**Chamond (42400).** Près Lyon, St Etienne. Près toutes commodités. Villa 1992, 140 m<sup>2</sup>, vue dégagée sur vallée : salon/séjour cheminée insert, cuisine équipée, 4 chambres, salle de bains, possible bureau. Garage double sous-sol + garage annexe 50 m<sup>2</sup>, hauteur 3, 10 m. Piscine 11 x 5,5 . Terrain 1.500 m<sup>2</sup> clos, arboré. 415.000 €.

**Oucques (41290).** Centre ville. Maisonnette de charme, 65 m<sup>2</sup>, de plain-pied, entièrement rénovée. 2 chambres, cheminée, petite véranda, combles aménageables. Jardin, terrasse et puits. Garage. 96.000 €.

**Saint-Martin-de-Sanzay (79290).** Maison 1905, sur terrain 7.700 m<sup>2</sup>. 170 m<sup>2</sup> habitables, 6 pièces, 3 niveaux : hall avec wc, salon/séjour, cuisine/salle à manger, véranda, 3 chambres avec salle de douche chacune, grande mezzanine. 2 dépendances, possibilité gîtes. Cave. 249.000 €, frais de notaire compris.

**Le Bouscat (33110).** Très belle maison rénovée par architecte. Séjour double sur jardin, cuisine équipée, 5 chambres dont 1 en rez-de-chaussée, dressing, salle de bains, salle d'eau, piscine chauffée. Cave, garage. (Agences s'abstenir). 810.000 €.

**Ussac (19270).** Demeure de caractère 338 m<sup>2</sup> (258 m<sup>2</sup> habitables), vue panoramique. Terrain 6.000 m<sup>2</sup> (possibilité 8.000 m<sup>2</sup>). Rez-de-chaussée : hall d'accueil, cuisine aménagée, séjour avec terrasse, rangements. 1er : 4 chambres avec salle de bains, bureau, 2 wc, rangement. 2e : grande pièce avec poutres 60 m<sup>2</sup>, salle de bains avec wc. Sous-sol : caves, garage, puits. Piscine 6 x 12 m. Alarme. 3 mn Brive et toutes commodités. 445.000 €.

**Laval-Roquezezière (12380).** Maison de pays, 9 pièces, en pierre, 300 m<sup>2</sup>, plein sud, vue imprenable : 2 salles d'eau, 2 wc. Garage. 3 caves. Piscine chauffée enterrée 10 x 5 m. terrain 2 ha (verger, roseraie, pelouse). 2 puits. Convierait pour gîte. 510.000 €.

**Grand-Fougeray (35390).** 50 km Rennes, 50 km Nantes, 10 mn Messac. Longère rénovée, 130 m<sup>2</sup>, au calme, sur terrain 1.134 m<sup>2</sup>. Rez-de-chaussée : cuisine aménagée, bar, cheminée insert, chambre sur parquet avec placard, salle de bains, wc, cellier. Étage : 2 grandes chambres sur parquet (1 avec placard, 1 dressing), salle de bains, débarras. Garage. Exposition sud. 174.900 €.

**Marly-le-Roi (78160).** À 20 mn de l'Étoile. Ancienne maison du médecin de la reine Marie-Antoinette. Hôtel particulier du XVIIe siècle en plein coeur du vieux village de Marly-le-Roi, vue panoramique sur l'ouest parisien. Surface habitable de 325 m<sup>2</sup>, atelier d'artiste, jardin privatif plein sud sans vis-à-vis, cour pavée parking 2 voitures, cave voûtée. Le tout en excellent état. Proche écoles, collège et lycée, gare SNCF 6 mn à pied. 2.850.000 €.

### Ventes appartements

**Châtenay-Malabry (92290).** Centre ville. Beau 4 pièces 97 m<sup>2</sup>, lumineux, refait à neuf, au 3e ascenseur: séjour 42 m<sup>2</sup>, salle de bains, wc séparés, beau parquet, cuisine équipée. Chauffage collectif. Interphone. Cave. Proche commerces, écoles, 500 m parc de Sceaux. 375.000 €.

**La Plagne (73).** Studio 26 m<sup>2</sup> pied des pistes, face Mont Blanc. Cuisine, salle de bains + wc, grande pièce équipé de 4 couchages (clic-clac + deux lits superposés). 70.000 €.

**Montrouge (92120).** À 2 pas du métro ligne 13 Chatillon/Montrouge. Dans immeuble type haussmannien, Bel Appartement 3 pièces, 65 m<sup>2</sup>, double séjour parquet chêne massif (2e chambre possible), cheminée, chambre, dressing, cuisine, salle de bains marbre, wc séparés. Cave. Triple exposition, est, ouest et sud. Faibles charges (chauffage collectif et eau). Aucuns travaux à prévoir. 289.000 €.

**Taverny (95150).** Proche commodités : RER, écoles, piscine, commerces. Résidence calme. F4 lumineux, 77 m<sup>2</sup>, grandes baies double vitrage : cuisine aménagée, 3 chambres, parquets, porte blindée, nombreux rangements. Vue dominant vallée. Ascenseur. Parking privé, cave. 168.000 €.

**Chennevières-sur-Marne (94430).** Joli 4 pièces 77 m<sup>2</sup>, dans résidence privée, au 2e : grand séjour lumineux avec balcon, cuisine équipée, 3 belles chambres donnant sur parc, salle de bains, salle d'eau, wc, nombreux rangements. 2 places de parking. Cave. Gardien. Aire de jeux pour enfants, terrain de tennis. Proche école, commerce. 194.500 €.

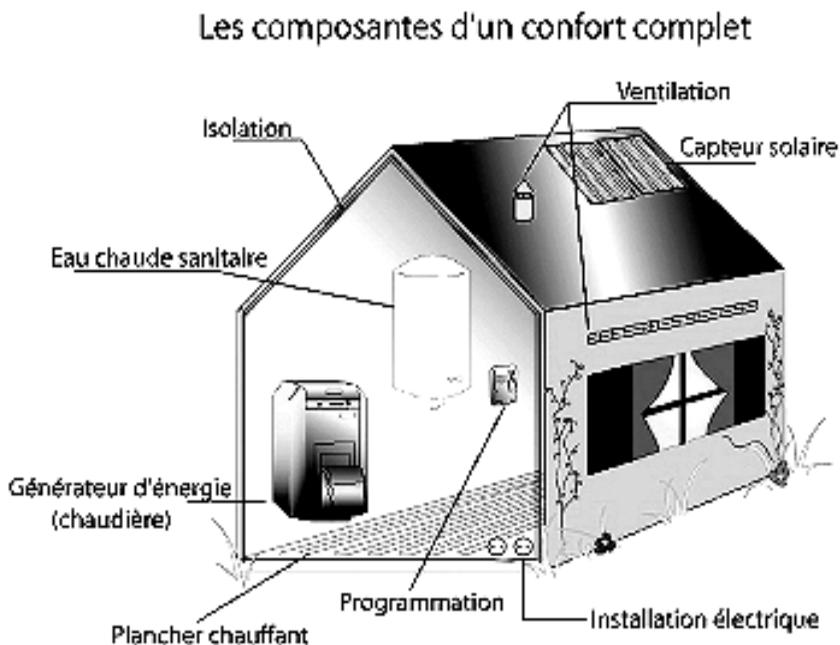
**Garges-lès-Gonesse (95140).** Résidence standing calme et sécurisée. Dans secteur pavillonnaire. RER 7 mn à pied. F4, 96 m<sup>2</sup> habitables : entrée, cuisine aménagée, grande salle de séjour, 3 chambres, salle de bains, wc, débarras, placards, balcon. 2 caves. Aucuns travaux à prévoir. 175.000 €.

**Argenteuil (95100).** 2 mn gare. 15 mn Paris Saint Lazare. Beau 2/3 pièces 48 m<sup>2</sup>, au 4e et dernier étage : double séjour, cuisine américaine équipée, chambre, pièce à usage de bureau/chambre, salle de bains. Cave. Digicode. Proche toutes commodités, bus, grand centre commercial. 170.000 €.

**Garges-lès-Gonesse (95140).** Résidence avec gardien et interphone. Au 3e, ascenseur. F2, 40,72 m<sup>2</sup> : entrée, séjour, cuisine aménagée, chambre avec placard, salle de bains/wc. Cave, emplacement parking extérieur. Gare 5 mn, futur tramway en 2010. Écoles et commerces à proximité. 98.000 €.

**Les Sables-d'Olonne (85100).** Centre ville. 600 m mer. Proche gare. Appartement 73 m<sup>2</sup> dans résidence : entrée, cuisine ouverte sur loggia fermée, séjour/salon, 2 chambres, salle d'eau, wc séparés. Cave. Garage. Garage vélo. Vue dégagée, aucun vis-à-vis, très clair, ensoleillé. Balcon 11 m<sup>2</sup> sur salon, séjour et chambre. Interphone. Ravalement 2009. Faibles charges. 230.000 €.

3. Regardez l'image ci-dessous. Selon vous, faut-il ou non équiper le logement de tous ces éléments de confort ? N'y a-t-il pas quelques éléments manquants ?



***Enrichissez votre vocabuaire***

Climatiseur *m*, air conditionné *m*, ascenseur *m*, eau chaude, eau courante, chauffage central (individuel) *m*, isolation phonique (thermique) *f*, vide-ordures *m*, interphone audio *m*, parlophone *m*, interphone vidéo *m*, visiophone *m*, digicode *m*, caméra de surveillance *m*, vidéosurveillance *f*, détecteur d'incendie *m*

4. Intéressez-vous aux thèmes de l'éco-habitat et aux nouvelles technologies ? Comment voyez-vous votre maison de demain ? Dans le texte ci-dessous on donne des «images» de ce que pourrait être l'habitat dans quelques années, on apporte des infos, des éléments de réponse sur

**ce qui existe et que vous pourriez intégrer à votre projet, afin vous sentir bien chez vous, de faire des économies et de participer à la préservation de notre environnement.**

## TECHNO-LOGIS, ÉCO-LOGIS, ÉGO-LOGIS

Les outils technologiques (ordinateur, connexion Internet, centres multimédias, lecteur de DVD) seront de plus en plus présents dans la maison. Ils seront installés dans toutes les pièces, disponibles à tout moment et pour chacun. Ils ne seront pas câblés, mais sans fil, grâce au développement des technologies de type Wi-Fi. Ils favoriseront l'information et la communication interactive, les loisirs individuels et familiaux. Ils satisferont aussi des besoins de développement personnel: apprentissage; perfectionnement; culture générale; expression artistique... Ils rendront possible le télétravail des actifs et faciliteront l'administration de plus en plus complexe du foyer : entretien ; approvisionnement; formalités administratives; gestion des comptes bancaires et du patrimoine; organisation des activités personnelles et des rencontres; communication avec la famille, les amis et relations ...

Au-delà de certaines fonctions d'automatisation classique (ouverture des volets, arrosage des plantes, allumage automatique des lumières ou alerte téléphonique en cas de problème), de nouveaux services vont être proposés par la « maison intelligente » : surveillance à distance de chaque pièce grâce à des webcams ; accès aux contenus multimédias (musique, photo, vidéo, radio, télévision, Internet) dans toutes les pièces grâce à des écrans à plasma ; modification des ambiances sensorielles (lumières, odeurs, sons, décors...). Ces systèmes permettront aussi aux personnes handicapées de mieux vivre en retrouvant une autonomie accrue.

L'habitat de demain devrait être non seulement plus confortable, mais aussi plus économe en énergie, plus respectueux de l'environnement, plus écologique. Le chauffage pourra être automatiquement régulé en fonction de la température extérieure; les fenêtres pourront être fermées en cas de pic de pollution ou de nuisances sonores. La gestion des flux matériels jouera aussi un rôle croissant. Elle concernera aussi bien les objets de tout nature qui entrent dans le foyer (produits alimentaires et non alimentaires) que ceux qui en sortent : chaque ménage rejette tous les ans près de 800 kg de déchets.

Les Français ne rêvent pas d'un logement en forme de laboratoire ou de vaisseau spatial. Leurs préoccupations sont essentiellement pratiques; elles concernent en priorité la lutte contre le bruit et l'amélioration de la sécurité. Elles vont aussi dans le sens d'une amélioration du niveau de confort. Le logement devra être « co-produit » par les personnes qui vont l'habiter. Il devra être polysensoriel et antistress. Il sera à la fois « techno-logis », « éco-logis » et « égo-logis ».

G. Mermet. «Francoscopie»

**5. Le tableau ci-dessous représente l'évolution du taux d'équipement des ménages en électroménager (en %). Lesquels de ces éléments de confort considérez-vous comme indispensables ?**

<b>Les outils ménagers</b>	<b>1970</b>	<b>2007</b>
Réfrigérateurs	80	99
Congélateurs	6	62
Lave-linge	57	96
Sèche-linge	-	32
Lave-vaisselle	3	54
Fours à micro-ondes	-	85
Hotte	-	57
Friteuses électriques	10	38
Grille-pain	15	73
Cafetières filtres	6	66
Cafetières expresso	-	27
Bouilloires électriques	-	43
Aspirateur	64	95
Robots multi-fonctions	-	55
Sèche-cheveux	43	72

G. Mermet. «Francoscopie»

## **Unité 4**

### **AMEUBLEMENT DU LOGEMENT**

Si les Français consacrent à leur logement près d'un tiers de leur budget, leurs dépenses d'ameublement ne pèsent que pour 1,5 %, soit 372 € par ménage en 2007 (Cetelem). Les seuls secteurs connaissant une hausse sensible sont les meubles de cuisine.

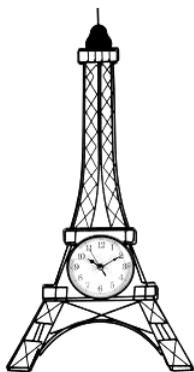
L'usage des différentes pièces du foyer tend à se diversifier. L'élément principal du séjour n'est plus le buffet ou la table, mais le téléviseur. C'est lui qui conditionne l'achat de canapés et de fauteuils plus confortables.

La chambre ne sert plus seulement à dormir; on y lit, travaille, regarde la télévision, mange. Elle est moins cachée ou secrète, plus ouverte aux autres. Les achats de literie représentent 10 % des dépenses d'ameublement.

La cuisine est sans doute le lieu qui s'est le plus transformé. Elle est devenue un lieu privilégié de convivialité dans lequel on se retrouve en famille, de plus en plus souvent entre amis, mais aussi parfois seul pour grignoter ou se désaltérer. 80 % des ménages y prennent leurs repas

quotidiens. Dans les petits logements, elle tend au contraire à se réduire de plus en plus à une cuisine « à l'américaine ». Sa surface moyenne est de 9 m<sup>2</sup>. La moitié des ménages français possèdent une cuisine intégrée.

La typologie des logements correspond aux différentes attentes. La tendance *ego* correspond à un espace personnalisable. La tendance *exo* fait appel à des emprunts et des métissages culturels: matériaux; motifs de décoration, etc. La tendance *techno* répond à l'attraction de la modernité. Elle se manifeste par la présence d'équipements électriques, audiovisuels ou informatiques; lampes halogènes, diodes, écrans LCD, lecteur MP3, écran d'ordinateur connecté à Internet. La tendance *natur* s'exprime par l'utilisation de matériaux naturels (bois, pierre, galets...), une végétalisation (plantes vertes, fleurs...). La tendance *éco* est la traduction du souci et de la nécessité de préserver l'environnement en réduisant la dépense énergétique, la consommation d'eau, les rejets.



Le mobilier est plus modulable (tables), mobile (meubles à roulettes), flexible (sièges ou lits inclinables), c'est-à-dire confortable et surtout personnalisable selon les moments et les humeurs. Si le style moderne-classique en bois domine encore largement les achats, on voit évoluer les goûts vers des produits multifonctionnels, des formes arrondies et novatrices. Les matières, les revêtements et les couleurs sont plus diversifiés: cuirs souples, microfibres épaisses, tissus techniques (antitaches, antitranspiration...). Les couleurs plus vives et gaies se substituent peu à peu aux teintes ternes. Les comportements apparaissent souvent contradictoires ou paradoxaux: goût du luxe et recherche de la simplicité; complexité et minimalisme; ouverture (on n'hésite pas à montrer la cuisine, la salle de bains ou même la chambre à coucher) et repli sur soi... La seule tendance majeure est celle de l'individualisation, qui incite à la personnalisation du logement.

La maison est un lieu dans lequel on veut exprimer une identité, par le choix des meubles et de la décoration. Pour décorer leur logement, les Français recourent de plus en plus aux accessoires. En combinant des éléments aux usages, formes et couleurs divers, ils visent à fabriquer un intérieur sur mesure. Les luminaires jouent dans ce domaine un rôle croissant, tant en matière de décoration que pour créer une ambiance particulière. Tapis, bougies et autres objets donnent de la vie et de la personnalité au foyer, dans le contexte d'une société hédoniste, à la recherche de plaisirs renouvelés. Pour cela, la décoration puise aux sources les plus diverses, empruntant à des styles historiques, comme l'Art déco, et s'inspirant de cultures lointaines. Les tissus « ethniques » sont de plus en plus présents. Le thème de la nature est largement décliné, avec des dessins d'animaux et de fleurs.

L'ambiance recherchée du logement est aussi « polysensorielle ». Elle fait appel à l'œil, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Tout est mis en œuvre pour satisfaire une quête de bien-être mental et spirituel.

G. Mermet. «Francoscopie»



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Dites si les phrases ci-dessous correspondent aux idées du texte.

1. Les Français restent conservateurs dans l'usage des pièces de leur logement.
2. Dans les petits logements la cuisine tend à se réduire à la cuisine à l'américaine.
3. Les Français préfèrent utiliser dans leur logement les matériaux naturels.
4. Le mobilier devient plus modulable, flexible et mobile.
5. Les couleurs des papiers peints sont plutôt sombres et calmes.
6. L'emprunt à des styles historiques devient de plus en plus répandu.

### 2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Combien est-ce que les ménages français dépensent pour leur logement ?
2. Comment a changé le choix du mobilier pour les pièces, la salle de séjour, par exemple ?
3. Est-ce que le rôle de la cuisine a changé un peu, en quoi ?
4. Quelles tendances déterminent à présent la décoration des intérieurs ?
5. Quels moyens de décoration, quels accessoires permettent aux Français d'exprimer leur identité ?



## ACTIVITÉS

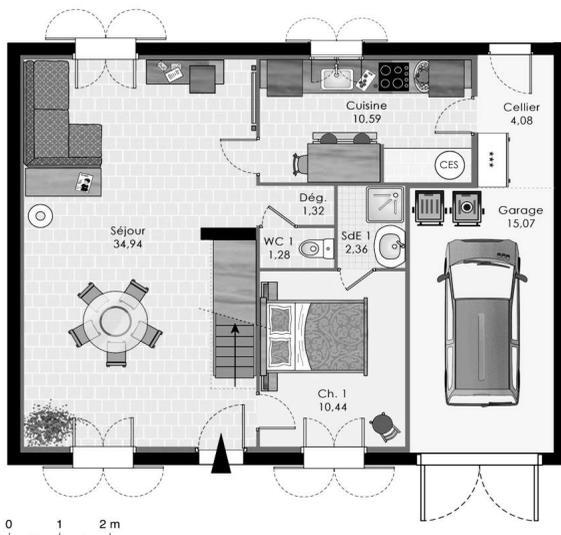
### 1. Regardez attentivement l'image ci-dessous, comparez-la avec la description proposée et trouvez les distinctions.

Mon ami habite une grande villa au bord de la mer. Au rez-de-chaussée il n'y a qu'une seule pièce qui sert de salon et une cuisine assez spacieuse. Dans l'entrée un joli escalier donne accès au premier étage où se trouvent trois chambres ayant chacune une salle d'eau contiguë. Dans chaque chambre

il y a un lit double, un placard, une table basse avec la télé, le plancher est recouvert d'un tapis. Dans la salle d'eau il n'y a qu'une douche, ce qui n'est pas très commode. Le salon m'a beaucoup plu: pas trop grand mais décoré avec goût. J'ai surtout apprécié le grand canapé confortable et lacheminée.



**2. Regardez le plan de maison. Jouez le dialogue entre le locataire (l'acheteur) et le propriétaire (le vendeur). Le locataire (l'acheteur) cherche à trouver des inconvénients pour faire baisser le loyer (le prix).**



**3. Imaginez que votre ami vous a invité pour le week-end dans sa maison en banlieue. Revenu, vous parlez de cette visite à vos parents.**



***Enrichissez votre vocabulaire***

Pièce *f*, chambre *f*, living *m*, salle de séjour *f*, salon *m*, salle à manger *f*, cabinet de travail *m*, bureau *m*, antichambre *f*, entrée *f*, couloir *m*, corridor *m*, dressing *m*, débarras *m*, cagibi *m*, cuisine *f*, salle de bains, toilettes *f pl*, W.-C. *m*; évier *m*, hotte *f*; baignoire *f*, bidet *m*, douche *f*, lavabo *m*, robinet *m*, mitigeur *m*, porte-savon *m*, porte-serviettes *m*, porte-rouleau WC *m*, miroir *m*, étagère *f*, armoire *f*; fenêtre *f*, porte-fenêtre *f*, vasistas *m*; mur *m*, paroi *m*; crépi *m*, papier peint *m*, peinture *f*; accrocher, coller, crépir, peindre, tapisser; carrelage *m*, lino *m*, laminé *m*, moquette *f*, parquet *m*, plancher de bois *m*; coller, poser; interrupteur *m*, prise de courant *f*; bibliothèque *f*, étagère *f*, rayon *m*, buffet *m*, garde-robe *f*, penderie *f*, placard *m*, rangement *m*, vitrine *f*; divan *m*, sofa *m*, canapé *m*, canapé convertible *m*, lit *m*, lit à 2 places, lit superposé; chaise *f*, fauteuil *m*, tabouret *m*; table *f*, bureau *m*, guéridon *m*, table basse *f*, table de chevet (table de nuit), table de cuisine, coiffeuse *f*, console *f* (ou table console), table à rallonge (à rallonges); bras *m*, dossier *m*, coussin *m*, pied *m*, poignée *f*, portière *f*, siège *m*, tablette *f*, tiroir *m*; luminaire *m*, ampoule *f*, ampoule économique, ampoule halogène, applique *f*, lampadaire *m*, lampe *f*, lampe de table, lustre *m*, plafonnier *m*, spot *m*, suspension *f*; allumer, éteindre; rideaux *m, pl*; voilage *m*; habiller une fenêtre.

**4. Vous voulez descendre à un hôtel. Lisez le texte qui suit et dites si vous aimeriez cette demeure.**

Dans le 16-ème, arrondissement chic de la capitale, cet hôtel est idéalement situé à quelques minutes de la Tour Eiffel et de la Seine. Vous pourrez visiter Paris à pied, en bateau bus sur la Seine, (ce que je vous conseille) ou avec les bus ou métros qui sont proches et nombreux.

Cette maison construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est lumineuse et calme; elle possède un joli jardin intérieur largement fleuri, planté et décoré avec une fontaine et des statues. Vous pouvez y accéder, dès les beaux jours, pour vous y relaxer, prendre l'apéritif ou le petit déjeuner; du mobilier de jardin: transats, table, parasol... vous y attendent dès que les beaux jours y sont revenus.

La maison, véritable petit hôtel particulier, petit bijou de décoration, révèle la passion du couple pour les traditions françaises et pour le raffinement. Ici tout est élégant, de l'entrée toujours fleurie et dégagée à la cuisine, moderne et lumineuse. Tous les étages sont accessibles, par un escalier de pierre, décoré de peintures de maîtres, ou par ascenseur. Le salon de 60 m<sup>2</sup>, est au premier étage. Admirable et vaste, il est décoré avec de très beaux meubles anciens XVIII<sup>e</sup> siècle: secrétaire, semainier, commode en marqueterie, chaises, fauteuils... Très confortable, il est entièrement ouvert aux visiteurs à toute heure de la journée. Vous pouvez vous y retrouver entre amis, ou vous isoler pour une lecture tranquille dans un de ces boudoirs. Si vous êtes de retour à 17h, le thé y sera servi ( où pourra vous être monté dans votre chambre, si vous préférez son intimité).

L'élégance de la chambre à coucher, où rien n'est laissé au hasard, vous enchante. Elle est vaste, environ 25 m<sup>2</sup> et est éclairée par une double porte fenêtre qui s'ouvre sur les jardins et possède une très jolie vue.

Sa décoration aux tons ocres, soleil et rose, très chic, et son sol en jonc de mer recouvert pour votre confort d'un tapis de laine, lui confèrent un style très féminin. Grâce à son isolation phonique et à sa localisation sur jardin, vous reposerez parfaitement au calme de son univers de tranquillité et de douceur. Elle offre un grand lit double (160 x 200), neuf, très confortable, préparé avec des draps brodés et des couvertures, quatre oreillers (avec des plumes ou anti-allergiques à la demande). Elle est meublée de tables et lampes de chevet, d'un secrétaire en acajou avec une chaise et d'un fauteuil de repos de style. Des placards spacieux et éclairés sont intégrés dans les murs. Ses murs sont ornés de toiles aux motifs fleuris. À votre disposition de nombreux livres d'art, une mini chaîne hifi avec quelques disques de musique classique, de chansons françaises. Un coffre mural est aussi à votre disposition.

Comme le reste de la demeure, la salle de bain est extrêmement agréable et décorée avec beaucoup de goût. Elle offre un lavabo, une baignoire avec douche à main qui ne se fixe pas au mur et des toilettes. Elle est dotée d'une large fenêtre qui lui permet, ce qui est rare à Paris, de bénéficier d'un éclairage naturel et attrait suprême depuis laquelle, allongé dans votre baignoire vous pouvez contempler le haut de la tour Eiffel. Un sèche cheveux, des serviettes et produits de toilettes ainsi que des peignoirs sont à votre disposition.



5. **Étudiez cette annonce de location de vacances et imaginez une mise en scène à laquelle participent deux jeunes couples qui voudraient passer une semaine de vacances ensemble.**

### **Chalet indépendant 3 étoiles**

Altitude 1000 mètres, vue dégagée sur la chaîne de montagne du parc naturel des Écrins, lac de Serre-Ponçon à 15 mn. Calme, en pleine nature, à 6 km de Gap. Ce meublé comprend : une cuisine indépendante, 3 chambres, une salle de bains, WC indépendant, une terrasse. Cuisine: surface: 20 m<sup>2</sup>: table, six chaises, cuisine intégrée comprenant plaque de cuisson avec 3 feux gaz, four électrique à pyrolyse, lave-vaisselle, machine à laver, réfrigérateur avec congélateur, hotte aspirante, four à micro-ondes, évier 2 bacs, batterie de cuisine complète, couverts pour six personnes, meubles, placards, télévision 18 chaînes TNT, canapé, fer à repasser, table à repasser, aspirateur, cafetière, robot ménager, cocotte minute. Chambre rez-de-chaussée: surface 9 m<sup>2</sup>, un lit, armoire, table de chevet. Deux chambres à l'étage : surface:15 m<sup>2</sup> chacune: deux lits dans chaque chambre; des placards, tables de chevet. Salle de bains indépendante: baignoire, 2 vasques, placards. Terrasse ombragée, jardin aménagé: barbecue, salon de jardin, parasol, piscine, ping-pong, balançoire, chaises longues.

Haute saison : (07/07 au 01/09), 410 euros pour une semaine.

Moyenne saison : (31/03 au 07/07), (01/09 au 29/09), 350 euros pour une semaine.

## **TEXTES SUPPLÉMENTAIRES**

### **Texte 1**



### **LA VILLE C'EST NUL!**

Habiter en ville c'est bien parce que tout est à coté. Même pas besoin de prendre la voiture pour aller au cinéma par exemple.

De même, si je me rends compte au dernier moment qu'il me manque des lardons pour faire mon super gratin dauphinois qui tue, il me suffit de descendre les escaliers et à deux mètres de l'entrée de mon appart il y a une petite supérette !

Il y a trois pharmacies dans un rayon de 100 mètres autour de chez moi, quatre boulangeries, huit coiffeurs, des tas de restaurants, dont 5 dans ma rue, un bar à pâtes (miam), tout plein de magasins de vêtement, une version réduite du Furet du Nord et des tas de bars.

La préfecture est à 500 mètres de chez moi, tout comme la gare (bon ok, elle est sans doute à un peu plus de 500 mètres mais je peux quand même y aller à pied).

Y'a un Mc Do lui aussi accessible à pied (bon je m'en fiche un peu du Mc Do mais au début quand on avait pas Internet, j'étais bien contente qu'il soit là !!)

Enfin bref, y'a tout ce qu'il faut ou presque pour vivre en autarcie. Et ça c'est plutôt pas mal il faut bien l'avouer !!!

Par contre, habiter en ville c'est nul parce que qui dit ville, dit (la plupart du temps) appartement et moi j'aime pas vivre en appartement.

Monrève, ça serait d'avoir un immense terrain, genre vraiment immense, avec des tas de beaux et vieux arbres un peu partout et posé au centre (du terrain, pas des arbres) ma maison. Comme ça, même si y'a des voisins à côté et ben tu n'en as que les bons côtés.

Ils ne nous gêneront pas avec la fumée de leur barbecue, ils pourront recevoir des amis dehors en pleine été le soir et faire les fous, on ne les entendra même pas !! Mais en même temps, si un jour je suis en manque de lardons (pour le gratin dauphinois, faut suivre !!) je pourrais toujours aller en quémander chez eux à défaut d'avoir une épicerie à coté !!

Bref, les appartement c'est pas terrible. Déjà parce que tu es proches de tes voisins. Et encore, je devrais pas me plaindre parce que dans notre immeuble, il n'y a que 3 appart (un par étage) et qu'on est au 3ème donc personne au dessus de nous et qu'en plus il n'y a personne ni à droite ni à gauche. Donc niveau voisin ça pourrait être pire.

Mais j'ai vraiment pas l'habitude d'être en appartement et en plus je suis hyper maladroite et je fais toujours tomber plein de trucs par terre (la télécommande, mes clés...) et du coup, je plains un peu nos voisins d'en dessous...

Et puis avec nos deux furets qui courent partout, jouent avec des balles. Je me demande si les voisins ne vont pas finir par croire qu'on fait un élevage de rats...

Après, qui dit ville (et donc appartement), dit: pas de terrain. Et ça, ça me manque !!! C'est horrible. Ça sera pire en été, ou je regretterais amèrement le fait de ne pas pouvoir manger dehors... Et non, je n'ai même pas de balcon.

La ville c'est nul parce qu'il y a des tas de voitures. Heureusement que j'ai appris à conduire à Lyon (ce qui fait qu'à côté la circulation de Cambrai c'est de la rigolade) parce que c'est pas avec les 10 rue de mon ancien village que j'aurai pu m'habituer.

En plus en ville, y'a des tas de priorité à droite, de feux rouges et de piétons qui font exprès de vouloir traverser pile quand le feu passe au vert...

Et puis qui dit feux rouges dit conducteurs qui mettent trois heures à réagir... Alors que bon, quand on attend à un feu rouge, on a rien d'autre à faire qu'attendre qu'il passe au vert. Comment les gens peuvent-ils donc être aussi long à démarrer ???? C'est un des grand mystère de la vie...

Et puis aussi qui dit habiter en centre ville, dit pas place de parking, ni garage. Sauf si on en loue un (cher !!) Et donc, obligation de se garer dans la rue et de faire des créneaux et de tourner parfois 10 minutes avant de trouver enfin une place pour se garer !!!!!

La ville c'est nul parce qu'il y a plein de bruit dehors: les voitures, les travaux, la sirène des pompiers qui décalent toutes les 5 minutes. Ce qui fait que se balader dehors n'est pas très agréable.

En enfin en ville, il n'y a pas de vaches mais y'a des pigeons !! Et il ne se gêne pas pour se lâcher sur ma voiture si vous voyez ce que je veux dire...

Pour toutes ses raisons, je peux le dire sans hésitation: je ne suis vraiment pas une citadine !!!

Et vous alors ? Z'êtes plutôt campagne profonde ou ville en effervescence ?

## Activités

1. Donnez un nouveau titre à cet article.
2. Dites ce que vous pensez de l'auteur de cet article.
3. Parlez des avantages et des inconvénients de la vie en ville.
4. Répondez à la question que l'auteur pose à la fin de cet article.

## Texte 2

### EN VISITANT UNE MAISON

Mme Quoy vient de s'installer dans sa nouvelle maison. Elle convie un de ses amis pour le tour du propriétaire.

M. M e r c i e r. Bonjour, Madame. Vous voilà enfin installée dans votre villa. Combien de temps en a duré la construction ?

M m e Q u o y. Aussi longtemps que la construction de toute maison moderne. J'ai passé des mois à l'installer et vous n'imaginez pas les frais que ça m'a occasionné.

M. M e r c i e r. Je sais bien. La construction aujourd'hui est plus chère que jamais.

M m e Q u o y. C'est le cas de le dire. Mais entrez donc, je vous montrerai comment nous habitons.

M. M e r c i e r. Merci bien. En la regardant de l'extérieur on peut dire de votre maison qu'elle est superbe. Elle n'est pas si grande que la villa d'à côté, mais elle est plus belle.

M m e Q u o y. C'est une maison comme celle de tout le monde. Nous n'avions pas tant d'argent que nos voisins, aussi que notre maison n'a que six pièces. Mais nous voici dans le cabinet de travail de mon mari.

M. M e r c i e r. C'est un vrai plaisir de travailler dans une pièce comme celle-là. Et ce bureau ! Je n'en ai jamais vu de plus beau. C'est du chêne anglais, n'est-ce pas ?

M m e Q u o y. C'est juste. Mon mari l'a fait venir d'Angleterre. C'est un spécialiste en bois précieux qui le lui a choisi.

M. M e r c i e r. Et ces chaises ?

M m e Q u o y. Mon mari les a achetées en Chine lors de son dernier voyage dans ce pays. Mais venez donc voir ma cuisine. Passez par là, s'il vous plaît.

M. M e r c i e r. Je vois que vous avez un riche matériel ménager !

M m e Q u o y. Que voulez-vous, j'aime la cuisine autant que les livres. Et puis la cuisine c'est mon royaume.

M. M e r c i e r. Avec toutes ces machines vous vous reposez plus que vous ne travaillez. Mais que de placards vous avez là !

M m e Q u o y. Ce sont des placards à vaisselle, à double face, permettant le rangement du côté cuisine et du côté salle à manger. Et maintenant passons au salon ou à la salle de séjour comme on l'appelle maintenant.

M. M e r c i e r. Combien de jolis petits coins vous avez là !

M m e Q u o y. J'ai autant de coins que de placards. Ce coin-ci, c'est un coin où l'on lit, celui-là, c'est un coin où l'on regarde la télé, et l'autre là-bas, c'est un coin où l'on joue.

M. M e r c i e r. Que tout est soigné ici ! Et quelle propreté !

M m e Q u o y. On ne saurait jamais apporter trop de soins à cette pièce où l'on lit et dont dépend tout le bonheur familial.

M. M e r c i e r. C'est exact. Je n'y ai pas pensé. Mais vous avez une ménagerie ici.

M m e Q u o y. Ce sont des chats siamois. Les animaux font aussi partie de la maison.

M. M e r c i e r. Quelle belle famille !

M m e Q u o y. Croyez-vous qu'un petit chat ferait plaisir à votre fille ?

M. M e r c i e r. Elle ? Elle serait folle de joie.

M m e Q u o y. Bon ! Je vais lui en donner un.

## Activités

1. Reproduisez le dialogue, mais en faisant visiter la cuisine, le cabinet de travail et le salon, remplissez-les d'appareils électroménagers et audiovisuels modernes.
2. Que M. Mercier dirait-il à sa femme de sa visite ?
3. En vous appuyant sur ce dialogue faites visiter votre appartement à vous ou un appartement d'un ami.

## Texte 3

### AVOIR 20 ANS ET PEU D'ARGENT : LA DIFFICILE ÉQUATION DU LOGEMENT

Difficile de trouver un logement à un prix raisonnable dans le centre de Salon. Chaque année, c'est la même rengaine pour les étudiants. Avant que l'année scolaire recommence, ils doivent se lancer dans le casse-tête du logement. Et ils sont nombreux à éplucher les annonces à la recherche de la perle rare : un appart convenable à moindre frais. Car si Salon n'est pas qualifiée de ville estudiantine comme ses voisines Aix ou Marseille, elle brasse chaque année plus de 800 étudiants entre les formations à l'IUT, l'IMFP, l'école d'infirmières et les classes prépa.....

Sans cité universitaire, tous se retournent alors vers le parc locatif privé, les logements sociaux ou le Foyer des jeunes travailleurs. Mais cette dernière solution alternative au loyer préférentiel (331 €/mois) a ses limites. « Avec 80 chambres, le FJT est plein quasiment toute l'année, confie Marie-Cécile DeMarié, coordinatrice des actions jeunes à l'Adamal (Association d'accès et de maintien au logement). C'est le *turn-over permanent avec plus de 150 jeunes qui défilent* ». Trouver une chambre en ville relève alors du parcours du combattant pour les jeunes aux revenus les plus faibles qui doivent faire face aux conditions imposées par les bailleurs : loyers trop élevés, garanties financières, caution... Sans oublier que les logements recherchés, du studio au type 1, sont aussi les plus rares et donc les plus chers. Pour louer une chambre de moins de 20 m<sup>2</sup>, il faut ainsi compter au minimum 350 € (plus de 400 € pour 20 m<sup>2</sup>). Un véritable sacrifice pour les familles. C'est dans cette optique que l'Adamal organise en partenariat avec la Ville un forum logement jeunes dans le cadre de la Semaine nationale du logement des jeunes. Environ 300 offres de logements seront consultables sur place et des contacts avec les propriétaires pourront être pris. Une vingtaine

d'intervenants seront aussi à la disposition du public pour diffuser des informations liées au logement : économie d'énergie, facture, impayés... « *Beaucoup de jeunes n'osent pas passer la porte d'une agence ou passer un coup de téléphone, constate Marie-Cécile Demarié. Ils s'imposent des barrières alors que beaucoup de solutions existent pour louer sans garant* ». Ancrée sur Salon depuis plus de 15 ans, l'Adamal a su créer un véritable réseau de propriétaires prêts à louer à des jeunes à faibles revenus et travaille également avec des agences immobilières. « *Au-delà des étudiants, il y a aussi de plus en plus de jeunes salariés en situation de précarité qui rencontrent des difficultés à trouver un logement* », constate aussi la coordinatrice de l'Adamal. Mais tout n'est pas perdu. En 2011, sur 106 jeunes reçus à l'Adamal, 68 étaient salariés avec des petits salaires qui n'excèdent pas 1000 €. Parmi les dossiers traités, 50 personnes ont été relogées dont 30 dans le parc privé. Et pour ceux qui ont plus de 20 ans et toujours des problèmes de logement Marie-Cécile Demarié le promet : « *On ne demandera pas la carte d'identité à l'entrée du forum* ».

Il n'y a hélas pas de recettes miracles pour trouver un appartement rapidement et à moindre coût. Une bonne cuillère de patience, un brin de chance et aussi une pincée de bons plans suffisent parfois pour tomber sur la bonne affaire. Et de ce côté-là, c'est sûrement sur le net que les meilleures offres se trouvent. De plus en plus de sites proposent en effet des annonces dites « de particulier à particulier » qui exonèrent ainsi les locataires des frais d'agences.

« Les intérimaires peuvent eux bénéficier du Fastt (fonds d'action sociale du travail temporaire), aide qui prend en charge la moitié des frais immobiliers, explique Marie-Cécile Demarié. Il y a aussi les APL (Aide personnalisée au logement de la Caf), une aide départementale au premier logement (Conseil général), le Locapass (aides à l'accès au logement autonome) qui permet d'avoir une caution gratuite pour louer un appartement », décrit la professionnelle avant de compéter : « Toutes ces aides sont étudiées au cas par cas et adaptées en fonction des personnes ». D'autres jeunes précaires pourront ainsi être redirigés vers le service logement de la ville pour faire une demande de logement social.

Au-delà de ces aides, l'Adamal propose un véritable accompagnement aux jeunes et les accompagne notamment lors des formalités comme la signature du bail ou l'état des lieux. Une simulation pourra d'ailleurs être faite sur le forum logement, via un logiciel ludique. Avec « passer son permis de louer », les jeunes pourront simuler un état des lieux et ainsi obtenir les clés pour trouver un logement.

<http://www.laprovence.com/article/immobilier>

## Activités

1. Résumez le texte en 10 phrases.
2. Est-ce que les problèmes de logement des jeunes Français ressemblent aux vôtres ?
3. Comment les jeunes Biélorusses (étudiants ou jeunes spécialistes) cherchent-ils un logement ?

## Texte 4

### APPARTEMENT DE RÊVE

L'oeil d'abord, glisserait sur la moquette grise d'un long corridor, haut et étroit. Les murs seraient des placards de bois clair, dont les ferrures de cuivre luiraient. Trois gravures mèneraient à une tenture de cuir, retenue par de gros anneaux de bois noir veiné, et qu'un simple geste suffirait à faire glisser. La moquette, alors, laisserait place à un parquet presque jaune, que trois tapis aux couleurs éteintes recouvriraient partiellement. Ce serait une salle de séjour, longue de sept mètres environ, large de trois. À gauche, dans une sorte d'alcôve, un gros divan de cuir noir fatigué serait flanqué de deux bibliothèques en merisier pâle où des livres s'entasseraient pêle-mêle. Au-dessus du divan, un portulan occuperait toute la longueur du panneau. Au-delà d'une petite table basse, sous un tapis de prière en soie, accroché au mur par trois clous de cuivre à grosses têtes, et qui ferait pendant à la tenture de cuir, un autre divan, perpendiculaire au premier, recouvert de velours brun clair, conduirait à un petit meuble haut sur pieds, laqué de rouge sombre, garni de trois étagères qui supporteraient des bibelots. Plus loin après une porte capitonnée, des rayonnages superposés. De la fenêtre, garnie de rideaux blancs et bruns imitant la toile de Jouy, on découvrirait quelques arbres, un parc minuscule, un bout de rue. Un secrétaire à rideau encombré de papiers, de plumiers s'accompagnerait d'un petit fauteil canné.

La première porte ouvrirait sur une chambre, au plancher recouvert d'une moquette claire. Un grand lit anglais en occuperait tout le fond. À droite, à chaque côté de la fenêtre, deux étagères étroites et hautes contiendraient quelques livres inlassablement repris, des albums, des jeux de cartes, des pots, des colliers, des pacotilles. À gauche, une vieille armoire de chêne et deux valets de bois et de cuivre feraient face à un petit fauteil crapaud tendu d'une soie grise finement rayée et à une coiffeuse. Une porte entrouverte, donnant sur une salle de bains, découvrirait d'épais peignoirs de bain, des

robinets de cuivre en col de cygne, un grand miroir orientable, une paire de rasoir anglais et leur fourreau de cuir vert, des flacons, des brosses à manche de corne, des éponges. Les murs de la chambre seraient tendus d'indienne ; le lit serait recouvert d'un plaid écossais. Une table de chevet supporterait un chandelier d'argent surmonté d'un abat-jour de soie gris très pâle, au pied du lit il y aurait un gros pouf de cuir naturel. Aux fenêtres, les rideaux de voile glisseraient sur des tringles de cuivre; les doubles rideaux, gris, en lainage épais, seraient à moitié tirés.

La seconde porte découvrirait un bureau. Les murs de haut en bas, seraient tapissés de livres et de revues, avec, ça et là, pour rompre la succession des reliures et des brochages, quelques gravures, des dessins, des photographies. Un peu à gauche de la fenêtre et légèrement en biais, une longue table lorraine serait couverte d'un grand buvard rouge. La lumière viendrait d'une vieille lampe de bureau. De chaque côté de la table, se faisant presque face, il y aurait deux fauteuils de bois et de cuir, à hauts dossiers. Tout au fond il y aurait un lit étroit, tendu de velours outre-mer, garni de coussins de toutes couleurs.

La vie, là, serait facile, serait simple. Toutes les obligations, tous les problèmes qu'implique la vie matérielle, trouveraient une solution naturelle. Une femme de ménage serait là chaque matin. On viendrait livrer, chaque quinzaine, le vin, l'huile, le sucre. Il y aurait une cuisine vaste et claire, avec des carreaux bleus armoriés, des placards partout, une belle table de bois blanc au centre, des tabourets, des bancs. Il serait agréable de venir s'y asseoir, chaque matin, après une douche, à peine habillé. Il y aurait sur la table un gros beurrier de grès, des pots de marmelade, du miel, des toasts, des pamplemousses coupés en deux. Il serait tôt. Ce serait le début d'une longue journée de mai.

Leur appartement serait rarement en ordre mais son désordre même serait son plus grand charme. Ils s'en occuperaient à peine : ils y vivraient...

G. Perec « Les choses »

## Activités

1. Trouvez-vous cet appartement agréable?
2. Imaginez les maîtres de cet appartement, faites leurs portraits. Que pourraient-ils faire dans la vie ?
3. Si vous viviez dans cet appartement, voudriez-vous changer quelque chose ou vous laisseriez tout sans y toucher ?

## BILAN

### 1. Donnez votre point de vue personnel.

1. Quel type de logement est appelé loft ? Quelle catégorie de la population le préfère et pourquoi ?
2. Peut-on dire que les Français ont la bougeotte ?
3. On sait que la plupart des Français habitent les zones urbaines, mais d'après les statistiques, plus de la moitié des Français souhaiteraient habiter dans une maison de campagne, comment pourriez-vous expliquer ce paradoxe ?
4. Y a-t-il une distinction entre logements occasionnels et résidences secondaires ? Pourquoi ?
5. En quoi consiste la bi-résidentialité ?
6. Quelle partie du logement attire le plus d'attention des Français ?
7. Pourquoi les conditions de confort ont eu plus de progrès dans les zones rurales que dans les zones urbaines ?
8. Comment peut être protégé le foyer en grande ville ?
9. Pourquoi les ménages français dépensent le plus pour les meubles et les équipements de cuisine ?
10. Quels changements ont subi le décor et le mobilier traditionnels des logements français ?
11. À quels moyens recourent les Français pour rendre leur logement plus personnel, plus original, plus particulier ?

### 2. Commentez une sentence de votre choix.

- ❖ Le maître doit faire honneur à sa maison, et non la maison au maître.  
*Cicéron*
- ❖ S'il y a de la place dans le cœur il y a de la place dans la maison.  
*Thomas Moore*
- ❖ On ne met pas son passé dans sa poche; il faut avoir une maison pour l'y ranger.  
*Jean-Paul Sartre*
- ❖ Le logis, c'est le temple de la famille.  
*Le Corbusier*

❖ Qu'importe chemin douloureux à qui trouve logis accueillant !

*Benoît Desforêts*

❖ Si votre femme a envie d'habiter un appartement plus cher, inutile de déménager. Allez voir votre propriétaire et demandez-lui d'augmenter son loyer.

*Pierre Doris*

❖ Le bonheur n'a décidément rien à voir avec le confort: aujourd'hui, on est de mieux en mieux chez soi et de moins en moins bien dans sa peau. Il ne faut pas confondre vie intérieur et vie à domicile.

*Philippe Bouvard*

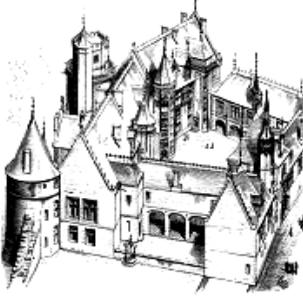
### **3. Lisez ce petit texte et faites le plan du bungalow décrit.**

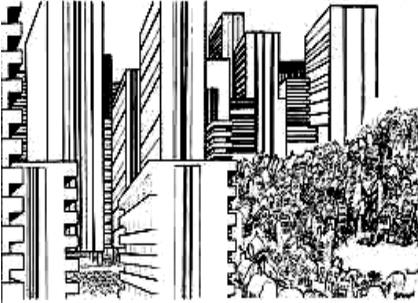
J'habite un grand bungalow à la campagne. Il y a huit pièces. Si vous entrez par la porte principale dans le vestibule, vous trouvez à gauche la salle de jeux avec une grande table de ping-pong. Devant vous il y a la salle à manger et à gauche de la salle à manger il y a une grande cuisine. Le soir on peut manger sur une terrasse derrière la cuisine et la salle à manger. À droite de la salle à manger il y a la chambre de mes deux frères et à côté se trouve la chambre de mes parents. En face de la chambre de mes parents il y a ma chambre. Juste à droite de l'entrée principale se trouve le salon, qui donne sur une autre terrasse. Entre ma chambre et la chambre de mes parents se trouve la salle de bains. Le garage est à côté de la salle de jeux.

### **4. Le temps passe, les styles changent, mais il y a des choses qui restent constantes. Dans le petit extrait ci-dessous sont exprimées les idées de l'héroïne du roman de Guy de Maupassant «Notre coeur» madame de Burne. Lisez ce morceau et dites ce que vous en pensez. Est-ce que cette théorie est toujours actuelle ?**

C'était même une de ses théories favorites de prétendre que la nuance des tentures, des étoffes, l'hospitalité des sièges, l'agrément des formes, la grâce des ensembles, caressent, captivent et acclimatent le regard autant que les jolis sourires. Les appartements sympathiques ou antipathiques, riches ou pauvres, attirent, retiennent ou repoussent comme les êtres qui les habitent. Ils éveillent ou engourdissent le cœur, échauffent ou glacent l'esprit, font parler ou se taire, rendent triste ou gai, donnent enfin à chaque visiteur une envie irraisonnée de rester ou de partir.

- 5. Organisez les débats « Pour et contre la vie en ville ou à la campagne ».
- 6. Parlez de la maison de vos rêves.
- 7. Choisissez le logement où vous voudriez habiter. Argumentez votre choix.





- Vous en avez de la chance, d'habiter le quartier chic...





# LOISIRS

---

## Unité 1

### TEMPS LIBRE

Le temps libre est celui qui reste à chacun après le travail, le temps physiologique (sommeil, alimentation, soins du corps), le temps d'enfance-scolarité et celui de transport. Il a connu une croissance spectaculaire. C'est la conséquence directe de la réduction du temps de travail et de l'allongement de l'espérance de vie.

Le temps de loisir au sens strict comprend différentes activités de loisir : pratique sportive; hobbies; jeux; jardinage de loisir; télévision; usage non professionnel d'un ordinateur; temps passé avec la famille et les amis; assistance à des manifestations culturelles et sportives.

Les médias (télévision, radio, presse écrite ...) occupent la plus grande partie du temps libre. L'interpénétration est fréquente: on peut par exemple feuilleter un magazine en regardant la télévision ou naviguer sur Internet en écoutant la radio... La télévision représente la plus grand part du temps quotidien consacré aux médias. Elle reste le loisir le plus communément pratiqué, indépendamment des critères sociodémographiques (âge, sexe, revenu...).

La montée en puissance d'Internet tend à réduire le rôle central de la télévision, mais elle n'a fait qu'augmenter le temps consacré aux médias, les internautes les plus assidus étant également de gros consommateurs des autres médias. Internet est devenu par ailleurs une autre façon de regarder la télévision (box, vidéo à la demande).

Il est difficile de mesurer l'argent consacré aux loisirs, car on ne connaît pas pour l'ensemble des ménages la part de chacune d'elles véritablement affectée aux loisirs. On peut cependant l'estimer à plus de 20 % de la consommation effective des ménages au sens de l'INSEE. De sorte que les loisirs représentent le premier poste de dépense des ménages, juste devant le logement (19,6 %, hors équipement).

Un nombre croissant de Français se sont appropriés la devise d'Horace : *carpe diem* (« profite du jour présent »). Elle pose en principe que, tout homme étant mortel, il lui faut chercher à s'épanouir au cours de son existence terrestre, ici et maintenant. La promesse d'un bonheur qui se situerait « ailleurs » et « plus

tard» est devenue moins crédible dans une société devenue laïque. Les incertitudes et les menaces (économiques, écologiques, démographiques, sanitaires...) n'ont fait que renforcer cette mentalité.

La fête occupe une place croissante dans l'esprit des Français et notamment des jeunes. Les discothèques, concerts, festivals sont quelques-unes de ses appellations et manifestations contemporaines. Depuis le début des années 1980, la France a multiplié les initiatives en matière de manifestations festives : Fête de la musique; Fête du cinéma; Technoparade; Immeubles en fête; Nuit blanche parisienne... Elles s'ajoutent aux multiples festivals (musique, théâtre, danse...) organisés un peu partout dans le pays, ainsi qu'aux fêtes religieuses traditionnelles (Noël, Pâques, Ascension...). La France est le premier importateur mondial de touristes; elle pourrait devenir le premier exportateur de fêtes.

Les Français ressentent une insatisfaction croissante par rapport au monde actuel et une angoisse à l'égard de son devenir. C'est sans doute pourquoi ils recherchent dans leurs loisirs des occasions de substituer le rêve à la réalité. Il en est ainsi de l'engouement croissant pour la fiction, sous toutes ses formes : films; séries télévisées; jeux vidéo... Les images virtuelles se multiplient sur les écrans de téléviseur ou d'ordinateur. Le « réalisme » est remplacé par l'onirisme et la virtualité.

Le temps libre permet de faire ce que l'on aime, ce qui n'est pas toujours possible dans le cadre de l'activité professionnelle. Le développement personnel constitue ainsi une motivation croissante, à la fois pour les actifs et pour les inactifs. La pratique du sport s'inscrit dans cette démarche. L'objectif poursuivi n'est pas de réaliser des performances, mais de rester en forme; de vivre mieux et de vieillir moins vite. Il est aussi de supporter le stress engendré par la vie contemporaine, de trouver l'équilibre et l'harmonie entre le physique et le mental, entre le corps et l'esprit.

Le temps consacré à la famille et aux amis s'est accru avec la mise en place de la réduction de la durée du travail. D'une manière générale, le foyer est devenu un centre de loisirs individuels: lecture, informatique, bricolage, jar-



dinage, couture, pratiques artistiques amateurs (dessin, peinture, écriture...). Les loisirs familiaux ont aussi progressé: repas de fête, discussions, jeux de société, écoute individuelle ou en commun de musique ou de programmes de télévision, etc.

Le temps de loisirs des jeunes est généralement supérieur à celui de leurs aînés, lorsque ceux-ci ont une activité professionnelle. En France la part du temps de loisir au cours d'une journée est de 7 h 29 pour les 15–24 ans, 5 h 17 pour les 25–44 ans et 6 h pour les 45–64 ans. Les Français âgés de 65 ans ou plus bénéficient d'un temps nettement supérieur: 8 h 53.

La plupart des activités de loisir, à l'exception de celles dites « de masse » (radio, télévision) et des jeux d'argent du type Loto ou PMU, sont beaucoup plus fréquemment pratiquées par des personnes ayant au moins le baccalauréat ou un diplôme équivalent. Les activités à caractère culturel (lecture, pratique de la musique, théâtre, musées, etc) sont celles qui sont le plus corrélées au niveau d'instruction. Ainsi, les cadres et professions libérales vont au théâtre, à un concert ou spectacle, fréquentent des musées-expositions-monuments historiques plus souvent que des ouvriers ou des agriculteurs.

Actives ou non, les femmes disposent en moyenne de moins de temps libre que les hommes. Le sport demeure une occupation plutôt masculine. Les femmes inactives constituent la cible privilégiée des radios, mais elle regardent moins la télévision et sont moins souvent lectrices des quotidiens que les hommes. Elles lisent en revanche davantage de livres et de magazines qu'eux. La participation aux associations concerne un homme sur deux contre deux femmes sur cinq.

G. Mermet. «Francoscopie»



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Quelle partie du jour est le temps libre ?
2. Quelles activités sont considérées comme celles de loisir ?
3. Quelle place est occupée par les dépenses de loisir dans le budget familial ?
4. Quels fêtes et festivals sont apparus en France les dernières décennies ?

5. Qu'est-ce qui est devenu le centre de loisirs individuels et quels sont ces loisirs ?
6. Comment le type de loisir est corrélé au niveau d'instruction ?

## 2. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.

1. La télévision, la radio et la presse écrite, concurrencées par Internet, n'occupent plus la plus grande partie du temps libre.
2. Le temps libre permet le développement personnel.
3. Le temps de loisirs des retraités est supérieur à celui des autres Français.
4. En pratiquant le sport les Français veulent rester en forme.
5. Malheureusement le temps consacré à la famille se réduit peu à peu.
6. Les femmes disposent moins de temps libre que les hommes, mais elles lisent plus qu'eux.
7. La participation des femmes aux associations est plus importante que celle des hommes.



## ACTIVITÉS

1. Analysez les données du texte ci-dessous. Pour quels services les Français dépensent-ils le plus ? Quels changements dans les dépenses de loisirs pouvez-vous observer ? Comment pourriez-vous expliquer ces tendances ? Combien dépense-t-on dans votre famille, ou vous personnellement, pour les services culturels ou pour les animaux de compagnie, par exemple ?

En 2010, les dépenses culturelles et de loisirs représentent 8,6 % de la dépense de consommation des ménages en France. Alors que la part des dépenses de loisirs et culture dans le budget des ménages avait augmenté de près d'un point entre 1990 et 2004, cette proportion diminue depuis - 0,5 point entre 2004 et 2010.

Le premier poste de dépenses culturelles et de loisirs est aujourd'hui constitué des services culturels, qui regroupent les dépenses de cinéma, concerts, théâtre et autres spectacles vivants, de musées, les abonnements audiovisuels, etc. L'ensemble de ces services culturels représentent 17,2 % des dépenses de loisirs et culture en 2010. Viennent ensuite les dépenses de presse, livres et papeterie (14,3 %) et les achats d'articles de jardinage ou

pour les animaux de compagnie (13,9 %). La part des dépenses en matériel hi-fi, vidéo et en télévision a également nettement reculé (15,3 % des dépenses en 1990; 11,2 % en 2010). À l'inverse, de nouveaux postes de dépenses ont gagné en importance: les dépenses en informatique, qui représentent 6,9 % des dépenses de loisirs en 2010, contre 1,8 % en 1990, et les services culturels (17,2 % en 2010 contre 12,6 % en 1990).

**2. Lisez le dialogue. En employant le canevas du dialogue interrogez vos camarades du groupe sur le bricolage ou bien sur les activités à caractère culturel, sur les pratiques artistiques amateurs (dessin, peinture, écriture). L'activité vous pouvez choisir vous-même.**

### Sondage sur les loisirs

- Allo, bonjour, Mademoiselle Guéran ?
- Allo oui ? Bonjour.
- Alain Chaussard de l'Institut National des Statistiques et des Études Économiques. L'INSEE fait un sondage sur les loisirs des Français. Je voudrais vous poser quelques questions, vous avez quelques minutes à m'accorder s'il vous plaît ?
- Oui, mais 5 minutes seulement.
- C'est parfait, merci.
- Puis-je vous demander votre date de naissance ?
- Je suis né le 19 décembre 1981.
- Vous avez une activité professionnelle ?
- Oui, je suis vendeuse dans un grand centre commercial.
- Vous pratiquez un sport, Mademoiselle ?
- Oui, le basket.
- Vous vous entraînez régulièrement ?
- Comme je travaille un week-end sur deux, je ne peux pas faire autant de sport que je voudrais. Mais, je m'entraîne 2 ou 3 fois par semaine dans un club, ce qui fait en moyenne 5 heures de sport par semaine. De plus, le samedi ou le dimanche, je participe assez souvent à des matchs.
- Pourquoi faites-vous du sport ?
- Je fais du sport principalement pour me maintenir en forme, pour me détendre et évacuer mon stress car vous savez, mon métier n'est pas facile. Il y a autant de clients charmants que de clients désagréables ou mal lunés.
- Pourquoi avez-vous choisi de faire du basket ?
- Parce qu'au sein d'une équipe, on apprend à avoir un esprit d'équipe et d'être solidaire.

- Il vous arrive de regarder le sport à la télé ?
- Rarement, puisque je ne trouve pas beaucoup de temps. Par contre, quand de grands événements, comme par exemple les J.O., sont diffusés, je suis la première à allumer mon poste.
- Pendant votre temps libre, vous consacrez du temps à d'autres activités ?
- En général, je fais des balades avec mes amis et je bricole chez moi, j'aime bien le bricolage, la décoration d'intérieur.
- Et bien Mademoiselle, je vous remercie d'avoir répondu si gentiment à toutes mes questions.
- De rien.
- Passez une excellente journée !
- Merci, au revoir.

### 3. Utilisez-vous souvent l'ordinateur ? Lisez le texte ci-dessous où il s'agit de cinq profils d'utilisateurs. Quelles applications préférées avez-vous ?

Une étude effectuée auprès de 661 ménages français sur une période de 19 mois (Orange Labs) permet de connaître les usages des ordinateurs au sein des ménages. On distingue cinq profils d'utilisateurs :

**Les navigateurs** (42 %) passent 63 % du temps à naviguer sur le Web. Aucune caractéristique sociale ni démographique particulière ne les distingue.

**Les sérieux** (18 %) préfèrent les applications bureautiques (traitement de texte, tableur, base de données, logiciel de comptabilité) et la messagerie électronique. Les usages bureautiques leur permettent de prolonger à domicile leur activité professionnelle. Peu intéressés par le multimédia ou la messagerie instantanée, ils jouent parfois pour se détendre à des jeux simples ou s'adonnent à leur hobby (généalogie, astronomie...).

**Les communicateurs** (14 %) consacrent 30 % de leurs temps à la messagerie instantanée. Ils envoient deux fois plus de SMS par jour sur leur téléphone portable. Ils sont souvent jeunes et étudiants, et les femmes y sont surreprésentées.

**Les amateurs du son et de l'image** (14 %) adorent les clips, téléchargent des films ou de la musique, gravent des CD ou DVD. Ce sont plus souvent des hommes que des femmes, et ils vivent fréquemment seuls.

**Les joueurs** (11 %) consacrent à leur passion près de la moitié du temps. Ils sont jeunes, poursuivent encore leurs études, vivent en général au domicile de leurs parents.

G. Mermet. «Francoscopie»

**4. Êtes-vous internaute ? Vous connectez-vous à Internet tous les jours ?  
À partir du texte qui suit parlez de vos usages quotidiens d'Internet.**

La plupart des personnes disposant d'une connexion s'en servent pour rechercher des informations. Elles utilisent pour cela les moteurs de recherche ou se rendent directement sur des sites. Le courrier électronique est un usage quotidien pour la plupart. Un nombre croissant d'internautes fréquentent des forums de discussion. Les principaux usages sont liés à la gestion de la vie quotidienne, qu'il s'agisse des loisirs ou du travail. En 2008, 39 % des Français ont ainsi eu recours à la téléphonie via ADSL et 13 % des internautes se servent d'un logiciel de type Skype ou Messenger pour téléphoner. Pour se divertir, 37 % des internautes ont téléchargé de la musique sur Internet au cours de l'année. Un internaute sur quatre déclare l'avoir fait pour des films. Un peu plus de cinq millions de Français regardent la télévision sur Internet.

Plus d'un tiers des internautes se servent d'Internet pour effectuer un travail à domicile dans le cadre de leur activité professionnelle ou de leurs études. C'est le cas d'environ deux tiers des étudiants et élèves équipés. Trois internautes sur dix ont recherché des offres d'emploi sur le Web au cours des douze derniers mois. Plus d'un quart déclarent avoir accru leurs compétences professionnelles, scolaires ou universitaires grâce à Internet.

Les Français suivent aussi l'actualité sur Internet.

Plus de la moitié des internautes ont effectué une démarche administrative ou fiscale pendant les douze derniers mois.

Un autre domaine dans lequel l'usage d'Internet se développe est celui de la santé. Les Français obtiennent sur le réseau des informations sur une maladie ou un médicament, utilisent Internet pour suivre et communiquer des données concernant leur santé, communiquer par courrier électronique avec un médecin.

G. Mermet.  
«Francoscopie»



**5. Internet est ambivalent, il est porteur du meilleur et du pire. Lisez le texte ci-dessous et parlez des dangers d'Internet. Avez-vous jamais été l'objet des contacts personnels pernicioeux de la part d'un inconnu ? À quels sites faites-vous confiance ?**

97 % des internautes français estiment dangereux de communiquer sur Internet leurs coordonnées bancaires (72 % refusent systématiquement de la faire). 77 % craignent de partager des photos personnelles, 74 % des informations sur les membres du foyer, 69 % leur adresse personnelle, 68 % leur numéro de téléphone.

Seuls 19 % font confiance aux sites de réseaux sociaux, 21 % aux sites de partage de vidéos, 22 % aux sites personnels. 46 % font confiance

aux sites marchands, 56 % aux moteurs de recherche, 57 % aux sites de marques. 12 % des internautes déclarent que des inconnus ont repris des informations personnelles les concernant après qu'ils les aient communiquées en ligne. 37 % disent avoir été l'objet de contacts personnels pernicioeux de la part d'un inconnu par email ; messagerie instantanée ou sur un forum de discussion.

Les jeunes (15–24 ans) sont plus nombreux à mettre à jour leur profil sur des réseaux sociaux (57 % contre 6 % des 50 ans et plus), à se rendre sur des blogspersonnels(33 % contre 9 %) ou à mettre à jour leur propre blog (12 % contre 4 %). 53 % des 15–24 ans ont déjà été confrontés à un contact personnel et pernicioeux de la part d'un inconnu, contre 28 % des 50 ans et plus. 58 % des 15–24 ans estiment dangereux de communiquer leur nom (contre 46 % des 50 ans et plus), leur adresse (79 % contre 66 %) ou leur numéro de téléphone (78 % contre 63 %).

Internet est pour beaucoup de Français un outil magique ... mais inquiétant.

**SUCCÈS DES SITES DE RENCONTRES SUR INTERNET**



G. Mermet. «Francoscopie»

**6. Analysez les usages d'Internet à domicile (juin 2008, en % des 12 ans et plus) en France et comparez avec notre pays.**

	Télé-char-gerdes logi-ciels	Télé-char-gerdes films	Télé-char-gerde la mu-sique	Effec-tuerun achat en ligne	Télé-phonergrâce à un logiciel	Rechercher des offres d'em-ploi	Utiliser Internet pour la formation ou les études	Utiliser Internet pour un travail ou des études	Effectuer une dé-marche admini-strative ou fiscal
Hommes	34	20	27	41	11	19	18	25	39
Femmes	18	11	20	34	6	20	16	20	34
12–17 ans	49	32	56	28	Ns	Ns	35	14	Ns
18–24 ans	56	47	59	56	14	54	33	43	55
25–39 ans	35	20	30	59	13	35	25	26	62
40–59 ans	17	7	13	38	7	15	13	16	40
60–69 ans	ns	ns	ns	17	Ns	Ns	ns	ns	20
Diplômé du supé-rieur	40	26	28	68	16	30	28	43	69
BEPC	18	40	19	31	6	20	11	9	33

G. Mermet. «Francoscopie»

**7. Disposez-vous d'un téléphone mobile personnel ? Selon vous, les usages du téléphone mobile transforment-ils les relations humaines ? Après avoir lu le texte qui suit, formulez vos règles de la politesse mobile.**

Outre l'utilisation de leur mobile pour...téléphoner, les Français privilégient les usages « basiques »: envoi de SMS ou photographie. Les contenus multimédias jouent un rôle de plus en plus important: envoi de photos ou de vidéos; réalisation de films et vidéos, écoute de la musique. Ce sont surtout les jeunes qui sont concernés par ces fonctions multimédias: 92 % des 12–24 ans sont équipés, contre 41 % des 40 ans et plus. La fonction baladeur les séduit également bien davantage (76 %, contre 7 %). Près d'un tiers d'entre eux se connectent à Internet (contre 13 %). Trois Français sur dix utilisent aussi des jeux sur leur téléphone. Seuls 3 % regardent la télévision sur leur téléphone.

L'arrivée de terminaux multimédias avec appareil photo numérique intégré, lecteur et enregistreur vidéo, lecteur de MP3, baladeur ou GPS est l'occasion d'un renouvellement des équipements. L'arrivée de l'iPhone

d'Apple a entraîné un développement des smartphones. Le téléphone portable continue de s'enrichir de nouvelles fonctions, de nouveaux services, de nouvelles interfaces (notamment tactiles). Il assure une convergence croissante avec les autres équipements électroniques.

Plus de dix ans après l'apparition du téléphone mobile, les esprits sont toujours divisés sur ce qu'il est convenable de faire et ce qui ne l'est pas. Ainsi, seuls 29 % des Français estiment que la politesse exige de ne pas appeler un ami sur son mobile après 21 heures. Mais, pour 28 %, cette heure se situe avant 18 heures ou, surtout, après 22 heures (heure citée par un tiers des adolescents).

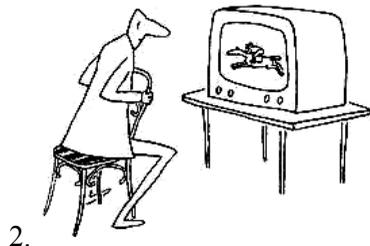
Pour les personnes de 60 ans et plus, le langage phonétique employé dans les SMS reste une « langue étrangère », alors qu'une majorité le trouve acceptable lors d'un échange avec un ami (62 %), le conjoint (58 %) ou un collègue (51 %). 60 % estiment qu'il est inapproprié pour un SMS adressé à ses parents (c'est le cas de la moitié des 12–24 ans), 89 % lorsque le destinataire est le patron.

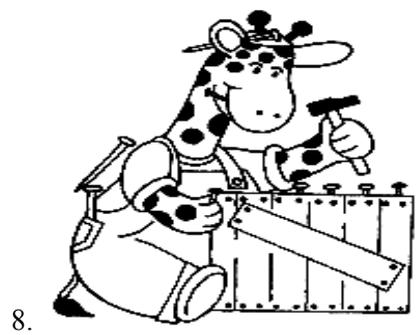
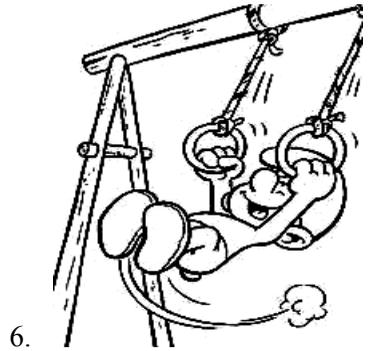
Un peu plus d'un Français sur deux considère qu'il est convenable de passer un appel dans le train ou dans le bus, métro ou tramway; alors que les personnes non équipées se prononcent majoritairement contre ces pratiques. 55 % des Français déclarent qu'il est normal de dire à quelqu'un qu'il parle trop fort en téléphonant ou qu'il ne respecte pas une interdiction de téléphoner. Près des deux tiers jugent peu convenable de demander à leur correspondant de les rappeler sur leur mobile afin de ne pas payer l'appel, mais trois sur dix pensent le contraire.

Plus d'un quart des Français reconnaissent avoir déjà lu des SMS, écouté des messages ou consulté le journal d'appels sur le téléphone mobile d'un membre de leur famille, alors que ces comportements sont condamnés par une très large majorité: 82 % lorsqu'il s'agit du mobile d'un enfant, 89 % s'il s'agit de celui d'un frère ou d'une sœur et 92 % si le mobile appartient aux parents.

G. Mermet. «Francoscopie»

**8. Regardez les images ci-dessous et dites à quelle activité de loisir pourrait correspondre chacune d'elles.**







## Unité 2

### CINÉMA

Le terme « cinéma » est l'apocope de « cinématographe ». Ce mot polysémique peut donc désigner l'art, sa technique ou encore la salle dans laquelle il est projeté. C'est notamment dans cette dernière acception que le terme est lui-même souvent abrégé dans le langage familier en « ciné » ou « cinoche ». D'autre part, le terme de cinéma peut s'appliquer à un ensemble d'œuvres cinématographiques ayant un point commun. Généralement, le mot est donc complété par un déterminant qui indique un genre (par exemple le cinéma d'horreur), une origine géographique ou culturelle (le cinéma australien), une école (le cinéma néo-réaliste) ou encore une technique (le cinéma muet).

La diffusion des films est potentiellement universelle grâce au développement de techniques qui ont permis un rayonnement mondial des films, par le sous-titrage ou le doublage des dialogues, ainsi que par leur mise à disposition dans des formats domestiques. Ils peuvent aussi devenir de purs produits commerciaux, au sens où les sommes drainées par cette industrie peuvent être colossales, malgré les coûts de productions.

Nommé « septième art », le cinéma peut être considéré comme un divertissement, ou comme un art. Le cinéma entretient des relations soutenues avec les arts apparus avant lui: théâtre, musique, littérature, peinture, sculpture... Il imite, transforme, assimile toutes les activités artistiques antérieures. C'est cette capacité de synthèse qui en fait un art de masse.

Le cinéma est officiellement né en 1895. De nombreux chercheurs tentaient depuis longtemps de mettre les images en mouvement pour recréer la vie s'appuyant sur les progrès en photographie (apparue dans les années 1820).



**Les frères Lumière**



**Le Cinématographe**

**Programme du 28 décembre 1895**

1. Sortie des usines Lumière
2. Valtige
3. La pêche aux poissons rouges
4. L'arrivée des congressistes à Neuville-sur Saône
5. Les forgerons
6. Le jardinier et le petit espiègle
7. Le déjeuner de bébé
8. Saut à la couverture
9. Place des Cordeliers
10. Baignades en mer

Ce sont deux Français, deux frères, Auguste et Louis Lumière qui furent les premiers à trouver un appareil permettant à la fois de capturer les images et de les projeter à tous ... Louis avait tout simplement eu l'idée de s'inspirer du mécanisme de la machine à coudre. Les deux frères brevetèrent leur invention en mars 1895. Ils l'appelèrent le Cinématographe.

La première projection publique et payante du cinématographe eut lieu le 28 décembre 1895 à Paris et marque la naissance officielle du cinéma. Ce soir-là, dans le sous-sol du Grand café, une trentaine de spectateurs payèrent un franc pour regarder 10 films d'environ une minute chacun. Des quelques spectateurs venus assister à la projection le premier jour, on passa à des centaines les jours suivants. La salle était comble et les queues interminables. Il y avait plus de 18 séances par jour. Les projections commençaient à 10 heures du matin et les gens se bousculaient. Tout Paris se pressait pour voir le cinéma ...

Depuis cette période, le cinéma a évolué et, de la prise de vues à la projection, les techniques se sont perfectionnées. On remarque plusieurs grandes étapes, comme le précinéma, le cinéma muet ou l'apparition de la couleur, mais la chronologie n'a été linéaire qu'en apparence et ces évolutions se font de manière progressive et enchevêtrée.

Après la crise des années 80, le cinéma français des années 90 puis des années 2000 est un cinéma en mutation qui tente de trouver sa place dans un contexte extrêmement compétitif. La part de marché des films américains avoisine les 60 %. Les nouvelles formes de distribution de l'image (télévision, chaînes privées, câble, magnétoscope, lecteur DVD, internet) permettent au spectateur de bénéficier d'une programmation variée et choisie dans d'excellentes conditions. La possibilité (illégale) – au milieu des années 2000 – de téléchargement permet aux fraudeurs de regarder les films de leur choix gratuitement.

Le public devient donc de plus en plus exigeant et ne se déplace dans les salles de cinéma que pour voir des films qui méritent le déplacement.

La loi du marché dictant ses règles, la priorité devient donc de satisfaire le public avec des films capables de rivaliser avec les super-productions américaines. Les considérations financières deviennent essentielles : faire un film pour qu'il marche et qu'il rapporte de l'argent ! Le cinéma devient un business et les producteurs ont de plus en plus de pouvoirs. Le marketing et la promotion du film deviennent un élément essentiel au même titre que le choix des acteurs, l'histoire du film ou le réalisateur.

L'industrialisation du cinéma se traduit également par l'apparition dans les années 90 des multiplexes, énormes complexes de salles avec un confort et une qualité de son et d'image irréprochables. Dans ces multiplexes, les films grand public français trouvent leur place auprès des blockbusters américains tandis que les petits films ou films d'auteur sont distribués dans les cinémas indépendants. Aussi, il n'est pas surprenant que les films français qui ont le mieux marché dans les années 90 soient des films à gros budget.

Par ailleurs, il est intéressant de constater que tous les plus grands succès commerciaux de l'histoire du cinéma français sont des comédies et que 5 films sur 6 ont été réalisés depuis les années 90: La Grande Vadrouille (1966), Les Visiteurs (1993), Astérix et Obélix contre Jules César (1999), Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain (2001), Astérix et Obélix: opération Cléopâtre (2002), Bienvenus chez les Chtis (2008).

Heureusement, la diversité audiovisuelle peut survivre grâce aux subventions de l'état et de jeunes réalisateurs peuvent percer. Les films sont plus personnels et traitent le plus souvent des problèmes de société. Deux films marquent particulièrement la décennie 90. « Les Nuits fauves » de Cyril Collard est l'histoire d'un jeune homme atteint du sida qui a des relations sexuelles non protégées. Le film est largement autobiographique. Le jeune réalisateur meurt du virus une semaine avant la cérémonie des César où il obtient le César du meilleur film. « La Haine » de Matthieu Kassovitz met en évidence le problème des banlieues et de l'intégration sociale en France.

Depuis quelques années, quelques films ont permis de réconcilier le public avec la cinéma français notamment: « Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain » (2001), « Les Choristes » (2004), et surtout l'incroyable « Bienvenus chez les Chtis » (2008) qui a fait plus de 20 millions d'entrées et détient ainsi à ce jour le record historique en France.

Le film le plus cher de l'histoire du cinéma français est Astérix aux Jeux Olympiques de Frédéric Forestier et Thomas Langmann (2008). Il a coûté 78 millions d'euros (remarque: le film le plus cher de l'histoire du cinéma est le film américain Pirates des Caraïbes 3 : 317 millions de dollars).

De nos jours, le cinéma français semble retrouver sa place dans le cœur des Français. La part de marché des films américains semble s'être stabilisée entre 50 % et 55 % du marché. Tous les styles coexistent même si les grandes productions semblent plus rentables et attirent un public plus large.

Parallèlement, les acteurs français des années 90 s'exportent de plus en plus. Côté femmes: Eva Green (Casino Royale), Emmanuelle Béart (Mission Impossible), Juliette Binoche (The English Patient, Chocolat), Audrey Tatou (Da Vinci Code), Marion Cotillard (Big Fish, A good year), Charlotte Gainsbourg (Jane Eyre, Antichrist). Côté hommes: Vincent Cassel (Nadia), Jean Reno (Godzilla, Mission impossible, Da Vinci Code), Gérard Depardieu (Green Card, The Man in the Iron Mask, 102 Dalmatians).

Ainsi, à la fin des années 90 et au début des années 2000, le challenge du cinéma français est de trouver un équilibre entre rentabilité et la sauvegarde de la liberté artistique et il semble avoir réussi même si cet équilibre est fragile. L'industrie cinématographique française est la première en Europe et maintient sa 3-ème place au niveau international derrière l'Inde et les Etats-Unis.



## **AVEZ-VOUS BIEN LU ?**

### **1. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.**

1. La première projection publique a eu lieu le 1 janvier 1895 à Lyon.
2. Le billet a coûté 5 francs.
3. La première fois il n'y avait qu'une trentaine de spectateurs.
4. La durée de la séance était de 40 minutes.
5. La part de marché des films américains s'est stabilisée entre 50 % et 55 % du marché.
6. Les multiplexes sont les nouvelles techniques de projeter des films.

### **2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.**

1. Qu'est-ce que peut désigner le mot « cinéma » ?
2. Qu'est-ce qui rend la diffusion des films universelle ?
3. Les traditions de quels arts sont poursuivies en cinéma ?
4. Qui sont les inventeurs du cinéma ?
5. Quels sont les sujets des premiers films projetés ?

6. Quels genres cinématographiques dominent le cinéma français ?
7. Quel est le film le plus cher du cinéma français ?
8. Quel film français détient le record historique d'entrées en France ?
9. Qu'est-ce qui permet aux jeunes réalisateurs français de percer ?
10. Quelles places occupe l'industrie cinématographique française en Europe et au niveau mondial ?



## ACTIVITÉS

1. **Lisez le texte suivant où l'auteur parle du rôle et de l'importance du cinéma dans notre vie. Partagez-vous ses idées ? Pour vous... quel est le rôle du cinéma ? Appuyez vos remarques sur des exemples précis.**

Après un film, le spectateur sort changé de la salle. Son jugement sur les idées et problèmes montrés dans le film a évolué. Il a été influencé par la vision du réalisateur, du scénariste.

Pour faire évoluer les opinions en sa faveur, le cinéaste utilise les émotions du public, il les oriente en faveur du système d'idées qu'il défend. Pour cela, il cherche à créer un lien affectif entre les héros du film et le spectateur. Le cinéma a la faculté de nous faire sortir de nous-mêmes pour nous faire rentrer dans l'histoire en prenant parti pour les personnages. On peut supposer que cela est dû à l'extrême réalisme des images projetées, au fait que nous soyons dans une salle obscure, ce qui signifie que l'on ne peut échapper aux images, contrairement à la lecture. De plus, le cinéma est une expérience collective, et les émotions sont démultipliées lorsque nous sommes nombreux à les ressentir. Le scénariste crée des héros qui ressembleront aux spectateurs, ou bien qui seront des modèles idéalisés pour eux.

Tout comme le scénario, la mise en scène du film modifie notre perception de l'histoire et donc notre avis sur les idées développées dans le film. Elle se fonde sur différents procédés, possédant tous leurs propres symboliques, et que l'on peut rapprocher de ceux utilisés en peinture ou en littérature. Le but de ces procédés de mise en scène est d'amener le spectateur à ressentir les émotions que le réalisateur désire (tension, compassion, joie...).

On peut rapprocher le montage d'un film de la littérature. Le film lie les scènes entre elles. On peut mettre deux scènes en rapport pour créer un effet de parallélisme, de causalité ou de comparaison, ce qui donne un sens

connoté à la scène. Dans la littérature, un mot peut avoir plusieurs sens en fonction de son contexte. C'est du montage que dépend la vitesse du déroulement des actions, le fait qu'elles soient hachés et rapides, ou au contraire lentes et harmonieuses. Elles produisent différents effets, pouvant être interprétés tout aussi bien que le rythme d'une phrase de Flaubert ou d'un vers de Verlaine. La musique d'arrière plan peut revêtir une grande importance et jouer profondément sur la tonalité du film, tout comme la musicalité d'un vers évoque en nous des émotions.

On peut rapprocher la mise en scène de la peinture. De même que dans un tableau, le réalisateur prend soin de la composition de la scène, des couleurs, de l'impact et du rôle de la lumière. En effet cela évoque en nous des émotions, tout comme un tableau provoque en nous certaines émotions du premier coup d'œil.

Le cinéma diffuse et crée des mythes modernes qui influencent notre façon de penser. Notre façon de penser et de voir le monde est forcément conditionné par le milieu, l'éducation, où la culture. Certains films ont été vus par des millions de personnes, frappant leur imaginaire et devenant des références pour tous. Les scénaristes reprennent pour leur films des mythes existants parfois depuis l'antiquité: le mythe de la caverne, la création du monde, le thème de la résurrection et de l'apocalypse, le manichéisme, la quête initiatique...Ils sont réutilisés dans des films à très grand public, enrobés d'effets spéciaux et joués par des acteurs célèbres. Ces films attirent des milliers de spectateurs, venant pour la plupart, non pour le contenu philosophique mais pour le spectacle divertissant.

En ce sens le cinéma se rapproche du théâtre. Les spectateurs venaient rire ou pleurer et ressortaient souvent plus instruits et souvent endoctrinés, emplis de valeurs patriotiques et de respect pour leur nation. Le cinéma a un pouvoir encore plus puissant que le théâtre sur les esprits, surtout de nos jours, le réalisme des images et des effets spéciaux rendent les images réelles. Les mythes créés par le cinéma influencent notre façon de penser car comme tout mythe ils deviennent une référence pour la réflexion.

## **2. Prenez connaissance des descriptions de quelques métiers du cinéma. Quelles professions manquent dans cette liste d'après vous ?**

### **Les métiers du cinéma**

Pour faire un film, il faut du monde : des acteurs, un réalisateur, un scénariste, une costumière ou encore un monteur. Mais qui sont ces gens dont les noms apparaissent sur les génériques de début et de fin de film ?

## **Le réalisateur**

Comme son nom l'indique, le réalisateur est celui qui réalise le film. À l'aide du scénario et du story-board, il guide les acteurs tout au long du tournage. Le réalisateur d'un film correspond au metteur en scène d'une pièce de théâtre. Le rôle du réalisateur est de faire jouer aux acteurs ce que le scénariste a mis par écrit. Il est le chef de troupe des acteurs.

## **L'acteur**

L'acteur (actrice au féminin) est celui qui joue un rôle dans un film. Il fait semblant d'être quelqu'un d'autre. L'acteur interprète un personnage. Il apprend un texte et s'entraîne à faire les mimiques demandées par le scénario. Certains acteurs ont marqué l'histoire du cinéma comme Louis de Funès. Pour être un bon acteur, il faut oublier tout ce qu'il y a autour et se plonger dans la peau de notre personnage. Ce n'est pas toujours évident ! Souvent il y a aussi des figurants. Ce sont des personnages que l'on aperçoit dans le film mais qui ne parlent pas. Ils sont une présence mais n'ont pas un rôle attribué.

## **Le scénariste**

Le scénariste écrit le scénario ! Il met le film sur papier. Il écrit les dialogues, il imagine les scènes dans l'ordre, il choisit les décors et les costumes. Le scénariste a un rôle très important. Il guide le réalisateur sur le tournage du film. Le scénariste veille à ce que son scénario soit respecté.

## **Le monteur**

Le monteur intervient surtout après le tournage du film. C'est lui qui monte les scènes du film les une après les autres, dans l'ordre établi par le scénario. Son travail est la touche finale de la réalisation d'un film. Sans le montage, un film n'aurait ni queue ni tête !

## **La costumière**

La costumière (c'est généralement une femme) s'occupe de tous les costumes des acteurs. C'est elle qui gère les stocks. Elle vérifie que chaque costume est impeccable pour chaque acteur. Les costumes sont très importants dans un film car c'est entre autre grâce à eux que l'on reconnaît les acteurs. Les costumes portent l'empreinte de l'époque et du milieu social représentés dans le scénario.

En voilà du monde pour un film ! De quoi donner envie de regarder le générique jusqu'à la fin pour découvrir de nouveaux métiers nécessaires à la réalisation d'un film.

**3. Choisissez les descriptions pour les métiers qui se rapportent à la production du cinéma.**

1) L'assistant réalisateur	a) Passionné et munitieux, il est le garant de la qualité et du bon déroulement de la projection du film en salles.
2) le directeur de la photographie	b) Il peut effectuer toutes sortes de chutes, par exemple une chute dans l'escalier, des cascades aériennes.
3) le perchman	c) Il (elle) aide les comédiens à s'habiller, prend en charge l'entretien, la gestion, la maintenance en état et le rangement des costumes.
4) le coiffeur	d) Micro, casque et magnétophone en mains, il se concentre sur les sons du tournage.
5) l'ingénieur du son	e) Il conçoit, fabrique, entretient et pose des perruques et des postiches (fausses barbes ou fausses moustaches).
6) le projectionniste	f) Il veille au bon déroulement financier et artistique du film.
7) l'habilleuse	g) Il prépare le tournage et veille au bon déroulement de celui-ci.
8) le producteur	h) Il crée parfois des maquillages très complexes tels que simuler un vieillissement, accentuer des traits, créer des cicatrices ou des blessures.
9) le maquilleur	i) Anciennement appelé chef opérateur, il est responsable de la qualité technique et artistique du film.
10) le perruquier-posticheur	j) Il est assistant son. Il prépare et place les micros sur le tournage et aussi responsable de leur entretien.
11) le cascadeur	k) Il doit pouvoir créer et reconstituer des coiffures particulières. Il peut être amené à créer toutes sortes de styles de coiffures.

**4. Quelles sont les principales raisons qui vous poussent à voir un tel ou tel film?**

- la bande annonce
- les bonnes critiques
- l'histoire ou le thème abordé
- les conseils de vos amis
- les acteurs qui jouent dans le film
- le genre de film



### ***Enrichissez votre vocabulaire***

Chronique *f*, comédie *f*, comédie de mœurs, comédie dramatique, comédie policière, comédie romantique, parodie *f*, conte *m*, documentaire *m*, drame *m*, mélodrame *m*, film *m*, film à suspense, film d'action, film d'art (artistique), film d'aventure, film de cape et d'épée, film catastrophe, film érotique, film d'espionnage, film fantastique, film de guerre, film historique, film biographique, film autobiographique, film d'horreur, film musical, film policier, film de gangster, romance *f*, science-fiction *f*, thriller *m*, western *m*, film pour enfants, dessins animés, grand film, long métrage, court métrage, film en couleur, en noir et blanc, film en version originale, film soutitré, film doublé, en version russe, film panoramique, stéréoscopique, film à deux épisodes, en deux parties, film récent, film ancien, grand classique du cinéma français.

## **5. Allez-vous souvent au cinéma ? Lequel des films ci-dessous choisiriez-vous ? Pourquoi ?**

### **BOUT DU CONTE**

Comédie de 2012 durée 112' Couleur  
Réalisation et scénario de Agnès JAOUÏ  
Co-scénariste Jean-Pierre BACRI  
Directeur de la photographie Lubomir  
BAKCHEV  
Musique de Fernando FISZBEIN  
Montage de Fabrice ROUAUD  
Décors de François EMMANUELLI  
Costumes de Nathalie RAOUL  
Ingénieur du son Jean-Pierre DURET

avec

Agnès JAOUÏ  
Jean-Pierre BACRI  
Arthur DUPONT  
Benjamin BIOLAY  
Agathe BONITZER  
Nina MEURISSE  
Didier SANDRE

Sortie le 06 mars 2013



## Résumé

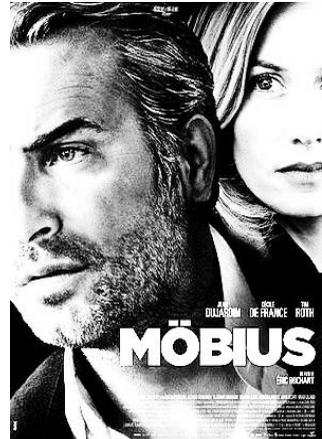
Il était une fois une jeune fille qui croyait au grand amour, aux signes, et au destin ; une femme qui rêvait d'être comédienne et désespérait d'y arriver un jour ; un jeune homme qui croyait en son talent de compositeur mais ne croyait pas beaucoup en lui.

Il était une fois une petite fille qui croyait en Dieu. Il était une fois un homme qui ne croyait en rien jusqu'au jour où une voyante lui donna la date de sa mort et que, à son corps défendant, il se mit à y croire.

## MÖBIUS

Espionnage de 2012 durée 103' Couleur  
Réalisation et scénario de Eric ROCHANT  
Directeur de la photographie Pierre NOVION  
Musique de Jonathan MORALI  
Montage de Pascale FENOUILLET  
Décors de Philippe CHIFFRE  
Costumes de Magdalena MARCZYNSKA  
Ingénieur du son Marc ENGELS

Sortie le 27 février 2013



avec

Tim ROTH  
Jean DUJARDIN  
Cécile DE FRANCE  
Émilie DEQUENNE  
Eric VIELLARD  
John LYNCH  
Vladimir MENSHOV  
Dean CONSTANTIN  
Dmitri NAZAROV  
Branka KATIC  
Prasanna PUWANARAJAH  
Aleksey GORBUNOV  
Wendell PIERCE  
John SCURTI  
Maksim VITORGAN

## Résumé

Grégory Lioubov, un officier des services secrets russes est envoyé à Monaco afin de surveiller les agissements d'un puissant homme d'affaires. Dans le cadre de cette mission, son équipe recrute Alice, une surdouée de la finance.

Soupçonnant sa trahison, Grégory va rompre la règle d'or et entrer en contact avec Alice, son agent infiltré. Naît entre eux une passion impossible qui va inexorablement précipiter leur chute.

## VIVE LA FRANCE

Comédie de 2012 durée 98' Couleur  
Réalisation et scénario de Michaël YOUN  
Co-scénariste Dominique GAURIAUD  
et Jurij PRETTE

Directeur de la photographie Stéphane  
LE PARC

Montage de Sandro LAVEZZI  
et Nicolas TREMBASIEWICZ  
Costumes de Olivier BERIOT,  
Mohamed BOUGATI, Lydie COLLIN  
et Frédéric TOURNANT

avec

José GARCIA  
Michaël YOUN  
Isabelle FUNARO  
Claude PERRON  
Moussa MAASKRI  
Franck GASTAMBIDE  
Michel FERRACCI  
Jérôme COMMANDEUR  
Jean François CAYREY  
Big JOHN  
Vincent MOSCATO

Sortie le 20 février 2013



### Résumé

Muzafar et Feruz sont deux gentils bergers du Taboulistan... tout petit pays d'Asie centrale dont personne ne soupçonne l'existence. Afin de faire connaître son pays sur la scène internationale, le fils du président tabouli décide de se lancer dans le terrorisme «publicitaire» et de confier à nos deux bergers, plus naïfs que méchants, la mission de leur vie : détruire la Tour Eiffel !

Pour atteindre leur objectif, ils devront traverser le milieu le plus hostile qui soit : la France ! Une France, bien loin de l'Occident qu'on leur avait décrit : entre les nationalistes corses, les policiers zélés, les taxis malhonnêtes, les supporters violents, les employés râleurs, les serveurs pas-aimables, les administrations kafkaïennes et les erreurs médicales... rien ne leur sera épargné.

Ils rencontreront heureusement Marianne jeune et jolie journaliste qui, pensant qu'ils sont deux sans-papiers, les aidera à traverser ces épreuves et leur fera découvrir un autre visage de la France... Celui d'une terre d'accueil, magnifique et généreuse, où il fait si bon vivre. Vive la France !

## LA POUSSIÈRE DU TEMPS

Drame de 2007 durée 125' Couleur

Réalisation et scénario de Théo

ANGELOPOULOS

Co-scénariste Petros MARKARIS et Tonino

GUERRA

Directeur de la photographie Andreas

SINANOS

Musique de Eleni KARAINDROU

Montage de Yorgos HELIDONIDIS

et Yannis TSITSOPOULOS

Décors de Alexander SCHERER

et Konstantin ZAGORSKY

Costumes de Regina KHOMSKAYA,

Francesca SARTORI

et Martina SCHALL

Ingénieurs du son Jérôme AGHION

et Marinos ATHYANASOPOULOS

avec

Willem DAFOE

Bruno GANZ

Michel PICCOLI

Irène JACOB

Christiane PAUL

Kostas APOSTOLIDIS

Tiziana PFIFFNER

Sortie le 13 février 2013



### Résumé

L'histoire d'un amour à travers le grand royaume de l'Histoire, des années 50 jusqu'à nos jours.

Un réalisateur américain d'origine grecque réalise un film sur le destin tragique de ses parents et leurs amours contrariés par l'Histoire au temps de la guerre froide. Pour son film, son enquête le mène en Italie, en Allemagne, en Russie, au Canada et aux États-Unis.

Véritable voyage à travers le monde du XXème siècle et travail de Mémoire sur l'Histoire, une élégie sur la destinée humaine et l'absolu de l'amour... Que seule vient troubler la Poussière du Temps...

## ARRÊTEZ-MOI

Suspense de 2012 durée 99' Couleur  
Réalisation et scénario de Jean-Paul LILIEFELD  
D'après l'œuvre de Jean TEULE  
Directeur de la photographie Pascal RABAUD  
Musique de KATE, Matthieu GONET et André DZIEZUK  
Montage de Aurique DELANNOY  
Décors de Lieven BAES et Pierre-François LIMBOSCH  
Costumes de Magdalena LABUZ  
Ingénieur du son Carlo THOSS

avec

Sophie MARCEAU  
MIOU-MIOU  
Marc BARBE  
Valérie BODSON  
Jenny CLÈVE

Sortie le 06 février 2011



### Résumé

Un soir, une femme se rend dans un commissariat pour confesser le meurtre de son mari violent, commis il y a plusieurs années. Seulement plus la policière de permanence interroge cette femme, plus elle connaît sa vie, moins elle a envie de l'arrêter.

Pourquoi cette femme que personne ne soupçonnait veut-elle absolument être reconnue coupable ? Pourquoi cette policière ne veut-elle absolument pas l'arrêter ? L'une des deux gagnera. Mais que veut dire gagner dans ce genre de circonstances ?

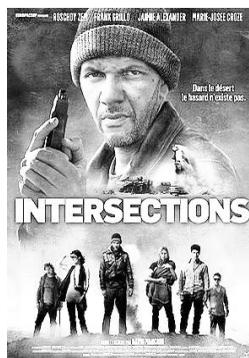
## INTERSECTIONS

Suspense de 2012 durée 101' Couleur  
Réalisation et scénario de David MARCONI  
Directeur de la photographie Thomas HARDMEIER  
Musique de Richard HOROWITZ  
Montage de Julien REY  
Décors de Bertrand SEITZ  
Costumes de Sophie PUIG  
Ingénieurs du son Alexandre HERNANDEZ,  
Didier LOZAHIC et Fabrice BLIN

avec

Marie-Josée CROZE  
Roschdy ZEM  
Moussa MAASKRI  
Jaimie ALEXANDER  
Frank GRILLO  
Charlie BEWLEY

Sortie le 30 janvier 2013



## Résumé

Un couple de New-yorkais fortunés est en lune de miel au Maroc... L'amant de la mariée rôde avec ses propres plans... Un dangereux trafiquant de diamants est transféré vers une prison... Une femme énigmatique voyage avec un bébé...

Leurs histoires vont s'entrechoquer dans un brutal accident de voitures, au beau milieu du Sahara. Les survivants n'ont d'autre choix que d'unir leurs forces pour s'en sortir indemnes. Mais à qui faire confiance ?

Surgit alors des dunes un mystérieux étranger. Les destins sont désormais liés pour un voyage semé de rebondissements, de mensonges et de trahisons... Et si rien n'était arrivé par hasard.

## UNE HISTOIRE D'AMOUR

Drame de 2011 durée 80' Couleur  
Réalisation, scénario et dialogues de Hélène  
FILLIERES

D'après l'œuvre de Régis JAUFFRET  
Directeur de la photographie Christophe  
BEAUCARNE

Musique de Etienne DAHO  
Montage de Philippe BOURGUEIL  
Décors de Véronique SACREZ  
Costumes de Laurence STRUZ  
Ingénieur du son Pascal JASMES

avec  
Benoît POELVOORDE  
Laetitia CASTA  
Richard BOHRINGER  
Reda KATEB  
Hervé SOGNE  
Jean-François STEVENIN

Sortie le 09 janvier 2013

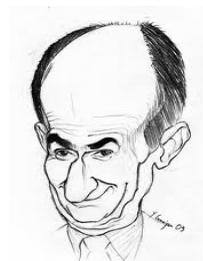


## Résumé

Elle l'a rencontré un soir de printemps, elle est devenue sa maîtresse. Il lui a offert un revolver, elle une combinaison en latex.

Imprudent, il lui a proposé un million de dollars. Insatiable, elle est venue lui rappeler ses promesses...

6. Regardez les charges des grands acteurs français. Les reconnaissez-vous ? Consultez la liste des meilleurs films français et dites dans quels films ont-ils interprété les rôles ? Quel film français vous a impressionné le plus et pourquoi ?



La Grande Vadrouille, Astérix et Obélix contre Jules César, Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, Le Grand Blond avec une chaussure noire, La Boum, Et Dieu ... créa la Femme, Les Parapluies de Cherbourg.

**7. Qu'est-ce que pour vous le cinéma : le rêve, la poésie, l'émotion, l'évasion, la passion ou quelque chose d'autre ? Lisez ce que les jeunes français pensent du cinéma. Exprimez votre propre point de vue.**

*Quelque soit le genre, qu'il soit comique, romantique, horreur, guerre, fantastique... voilà pour moi le rôle du cinéma... c'est d'apporter tout ça... On a l'occasion, grâce au cinéma, de s'évader du monde de tous les jours pendant un petit laps de temps, pour s'enfuir dans un monde qui n'est certes pas le nôtre, mais celui du rêve... un peu de magie dans un monde de brute...*

*Marie*

*Bah, comme tous les arts, le cinéma est là pour nous transmettre des émotions...*

*François*

*Je dirais que le cinéma est là pour la même raison que tout autre art: nous transporter dans un autre univers, laisser un peu nos soucis de côté, faire le vide un instant et oublier qui nous sommes pour pouvoir admirer plus pleinement la Beauté.*

*Françoise*

*Voulez-vous savoir quelle est ma plus grande passion ? Eh bien ! Sûrement le cinéma... et pas seulement pour moi, mais aussi pour mes deux amies Valéria et Claudia. Nous trois sommes très différentes mais la chose qui nous unit est la « pellicule » ! Nous avons des goûts divers à ce sujet... Moi, j'aime les films fantastiques, Claudia les comédies et Valeria les films d'amour. Sûrement nos goûts en ce qui concerne les films sont dus à nos personnalités ! Par exemple Valéria est une personne très romantique et sensible.. C'est pour ceci que chaque fois que nous allons voir un film d'amour, elle pleure de façon « diluvienne » ! Cependant malgré nos goûts différents on s'adapte... presque tous les après-midi on organise à la maison de l'une d'entre nous une séance de 3 ou 4 films à voir... peu de fois nous allons au cinéma ! Nous n'aimons pas beaucoup aller au cinéma parce qu'il y a trop de gens qui parlent et qui ne se concentre pas sur le film. Nous nous identifions beaucoup aux personnages des films que nous voyons. Steven Spielberg nous plaît à toutes les trois et nous pensons que ses films sont fantastiques ! Nous pensons cependant que les*

*films d'horreur sont nuls et font trop peur ! Très souvent nous voyons des films d'animation comme Shrek et les Simpson... nous nous amusons beaucoup à les regarder !*

*Jeanne*

**8. Parlez de votre dernière visite au cinéma. Présentez le film que vous avez vu : déterminez son genre, précisez son sujet, caractérisez les artistes.**



### ***Enrichissez votre vocabulaire***

Amateur *m* de cinéma *ou* cinéfile *m*, interprétation *f*, interpréter un rôle, porter à l'écran; prendre pour sujet; prix *m* de festival; se procurer un billet; trucage *m*, version originale sous titrée; prendre pour sujet, sujet original, non usé; le dénouement est naturel, brusque, dramatique; le film traite le problème des jeunes; le film fait revivre à l'écran; les événements se déroulent; au début de l'action; le film s'achève par une scène poignante; mérite *m* essentiel du film, sortir de l'ordinaire, connaître un succès fou auprès du public; c'est du grand cinéma; c'est épatant, le film ! c'est cool, ce film ! film sensationnel; film à polémiser; film de grande classe; film plein de gags *m*; film soulève des controverses *f pl*; film entièrement raté, médiocre; entrer dans la peau de son personnage; donner le meilleur de soi-même; tenir un rôle avec brio, avec une grande maîtrise; être honoré du prix, obtenir un prix.

**9. Connaissez-vous le Festival de Cannes ? Lisez l'article ci-dessous pour savoir répondre aux questions suivantes:**

- **Quelle est la mission du Festival de Cannes ?**
- **Que représentent aujourd'hui les « Marches rouges » ?**
- **Que fait le Festival pour le grand public ?**
- **Le Festival vient d'avoir 65 ans, quel est le secret de sa longévité ?**

En France, il existe plus de festivals que de jours dans l'année... Cependant, le festival de Cannes reste le festival français le plus médiatisé. Et nombreux sont ceux qui le considèrent comme le plus grand festival de cinéma du monde car il est sans nul doute le plus connu et le plus glamour.

Le festival de Cannes a pour objet de révéler et de mettre en valeur des oeuvres de qualité en vue de servir l'évolution de l'art cinématographique et de favoriser le développement de l'industrie du film dans le monde.

Le festival de Cannes a été créé pour faire concurrence au festival de Venise, la « Mostra internazionale » qui, à l'approche de la deuxième guerre mondiale, était critiqué pour son manque d'indépendance par rapport au gouvernement de Mussolini. Les résultats du festival de 1938 ayant provoqué une grande indignation, les pays démocratiques décidèrent de réagir et de créer « leur » festival, « le festival du monde libre ». L'idée venant de la France, c'est la France qui pris en charge l'organisation de cette manifestation et la ville de Cannes fut choisie pour la recevoir.

C'est ainsi, qu'en 1939, tout était prêt pour recevoir les festivaliers du 1-er au 20 septembre. Neuf nations étaient représentées: la France, les États-Unis, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, la Suède, l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie. Mais la deuxième guerre mondiale commença le 1-er septembre 1939 et il fallut donc attendre 1946 pour célébrer le premier festival.

Le Festival de Cannes est connu pour être devenu une vitrine du cinéma mondial, mettant à l'honneur des productions du monde entier. Chaque année, au mois de mai, pendant deux semaines, le monde du cinéma se retrouve à Cannes pour faire la fête et célébrer le 7-ème art. Car le Festival de Cannes n'est pas seulement un marathon filmique, c'est aussi l'opportunité de se retrouver, de s'amuser, de faire la fête et surtout le lieu où il faut être vu, où il faut se montrer et tenter de nouer des contacts, de s'associer à des projets, de signer des contrats ... C'est le plus grand marché du film du monde!

C'est aussi pour certains un formidable tremplin pour la célébrité. En un seul film certains cinéastes sortent du néant et sont adulés (Quentin Tarantino), des inconnus deviennent des stars (Sharon Stone). Il est inoubliable de monter la vingtaine de marches mythiques du Palais du festival et de voir la rivalité de beauté et d'élégance des actrices.

Le rôle du festival est multiple: découvrir et lancer de nouveaux talents, refléter la diversité mondiale des cinémas, protéger la liberté d'expression, relancer des cinéastes.

Plusieurs récompenses sont attribuées mais la plus convoitée est la Palme d'or qui récompense le meilleur long métrage.

Le Jury doit obligatoirement attribuer :

- La palme d'or, décernée au meilleur film de long métrage ;
- Le grand prix, destiné à récompenser le film qui manifeste le plus d'originalité ou d'esprit de recherche ;

- Le prix d’interprétation féminine ;
- Le prix d’interprétation masculine ;
- Le prix de la mise en scène ;
- Le prix du scénario.

Enfin, pour suivre tout le festival de Cannes côté tapis rouge, rendez-vous sur le site [www.get-the-look.fret](http://www.get-the-look.fret) suivez en photos le meilleur des stars à la croisette sur tapis rouge !

### **La Palme d’or depuis 2000 :**

- 2012 : Amour (Michael Haneke, Autriche)
- 2011 : The Tree of life (Terrence Malick, USA)
- 2010 : Oncle Boonmee (Apichatpong Weerasethakul, Thaïlande)
- 2009 : Le Ruban Blanc (Michael Haneke, Autriche)
- 2008 : Entre les murs (Laurent Cantet, France)
- 2007 : 4 mois, 3 semaines et 2 jours (Cristian Mungiu, Roumanie)
- 2006 : Le Vent se lève de (Ken Loach, Angleterre)
- 2005 : L’Enfant (Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique)
- 2004 : Fahrenheit 9/11 (Michael Moore, USA)
- 2003 : Elephant (Gus van Sant, USA)
- 2002 : Le Pianiste (Roman Polanski, France)
- 2001 : La Chambre du fils (Nanni Moretti, Italie)
- 2000 : Dancer in the dark (Lars Von Trier, Danemark)

## **Unité 3**

### THÉÂTRE

Le théâtre est à la fois l’art de la représentation d’un drame, un genre littéraire particulier, et l’édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre. Aujourd’hui certains grands metteurs en scène n’hésitent pas à dire que pour qu’il y ait théâtre, il suffit d’avoir un lieu, un temps, un acte et un public. Les dialogues écrits sont appelés pièces de théâtre, mais il peut y avoir également du théâtre sans texte écrit ou même sans aucune parole. Dans la création contemporaine, les frontières entre les différents arts de la scène (théâtre, mime, cirque, danse...) sont de plus en plus ténues.

Le théâtre divertit, fait rêver, représente la société et pose de grands problèmes humains. Il détourne momentanément les spectateurs de leur triste condition en les faisant rire, pleurer ou en les émerveillant. Mais le théâtre se veut également être un moyen d'éducation morale et civique, il sert à faire passer un message, une idéologie, il est le miroir de la société et il permet au spectateur de purger ses passions et de corriger ses moeurs.



L'art dramatique occupe une place traditionnellement très importante dans la vie artistique de la France. Le cœur de cette vie, c'est sûrement Paris qui offre aux amateurs du spectacle un large choix de quelque 100 théâtres de tous genres et de toutes tailles.

En 1661 Louis XIV fonde l'Académie royale de Danse. En 1669 l'Académie royale de Musique rassemble une troupe de chanteurs, le premier orchestre professionnel de France et le corps de Ballet de l'Académie royale de Danse. Egalement nommée *Académie d'opéra* ou *Opéra*, elle a pour mission de promouvoir l'opéra français à Paris et dans les villes les plus considérables du royaume. Le nouvel Opéra est inauguré le 5 janvier 1875. Le Palais de Charles Garnier, ce nouveau temple de l'art lyrique, devient la pièce maîtresse du nouveau Paris haussmannien.

En 1982 jugeant la jauge du Palais Garnier insuffisante, le président François Mitterrand décide de la construction d'un nouvel opéra, *moderne et populaire*, dans Paris. Le 13 juillet 1989 a lieu l'inauguration de l'Opéra Bastille dans le cadre des





manifestations du Bicentenaire de la Révolution française. L'Opéra Bastille est l'œuvre de Carlos Ott, architecte canadien-uruguayen. Son architecture est marquée par la transparence des façades et par l'emploi de matériaux identiques à l'intérieur comme à l'extérieur. Avec ses 2 700 places à l'acoustique homogène, ses équipements de scène uniques, l'Opéra Bastille constitue un grand théâtre moderne.

En 1990 le Palais Garnier et l'Opéra Bastille forment l'*Opéra de Paris*. En 1994 l'Opéra de Paris devient l'*Opéra national de Paris*. Ce changement d'intitulé souligne la volonté de l'Institution de rayonner au-delà des limites de la capitale.

L'Opéra Comique créé sous le règne de Louis XIV, en 1714. C'est l'une des plus anciennes institutions théâtrales et musicales de France. Son histoire fut tour à tour turbulente et prestigieuse jusqu'à sa toute récente réinscription sur la liste des théâtres nationaux en 2005. Depuis, une ère nouvelle s'est ouverte pour le Théâtre: renouant avec son histoire, il a pour mission de faire découvrir son répertoire singulier, d'assurer la production et la diffusion d'œuvres lyriques, et ce en direction du public le plus large.

Le Théâtre National de Chaillot est situé dans le Palais de Chaillot face à



la Tour Eiffel et jouxte la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Le Théâtre de Chaillot fut longtemps le haut lieu symbolique du théâtre populaire. Il comporte actuellement trois salles: la plus grande, la salle Jean-Vilar, la moyenne, la salle Gémier, et le Studio est un espace « laboratoire » dédié à des formes expérimentales très contemporaines. Le théâtre s'oriente vers une programmation majoritairement tournée vers la danse contemporaine.

Le plus vieux théâtre national de la France, la Comédie-Française, appelé aussi Théâtre Français (ou le Français) ou encore Maison de Molière, date de 1680. C'est le seul théâtre d'État constitué d'une troupe permanente de comédiens et disposant d'un répertoire de 3000 pièces. La Comédie-Française se répartit sur trois salle:



la salle Richelieu (bâtiment d'architecture classique qui abritela Comédie-Française depuis 1790, élevé sur les terrains du Palais-Royal, rue Richelieu), ainsi que deux théâtres annexes, le théâtre du Vieux Colombier et le Studio-Théâtre.

Le Festival d'Avignon est devenu depuis sa création en 1947 une étape estivale incontournable de la vie culturelle en France. C'est un festival annuel de théâtre. Il a lieu chaque été en juillet dans la cour d'honneur du Palais des papes, dans de multiples théâtres et lieux du centre historique d'Avignon, ainsi que dans quelques lieux à l'extérieur de la « cité des papes ». C'est incontestablement la plus importante manifestation de l'art théâtral et du spectacle vivant en France par le nombre des créations et des spectateurs, et l'une des grandes manifestations artistiques décentralisées les plus anciennes.



## AVEZ-VOUS BIEN LU ?

### 1. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.

1. Le théâtre n'existe pas sans texte et sans parole.
2. Le théâtre peut servir de moyen d'éducation morale et civique.
3. Le théâtre est très aimé des Français mais ce n'est pas l'art traditionnel pour la France.

4. Le président Jacques Chirac a décidé de la construction d'un nouvel opéra.
5. La Comédie-Française n'a pas de troupe permanente de comédiens.
6. Traditionnellement le festival d'Avignon a lieu au mois de mai.
7. Le théâtre National de Chaillot est situé non loin des Champs-Élysées.

## 2. Cherchez dans le texte les réponses à ces questions.

1. Qu'est qu'on comprend dans le mot « théâtre » ?
2. Quelles sont les missions de l'art théâtral ?
3. Combien de théâtres y a-t-il à Paris ?
4. Quel architecte a construit le théâtre de l'Opéra de Paris ?
5. En quelle année l'Opéra de Paris devient l'Opéra national de Paris ?
6. Y a-t-il d'autres théâtres d'opéra à Paris ?
7. Quel théâtre parisien est en priorité tourné vers la danse contemporaine ?
8. En quelle année a été fondé le plus vieux théâtre national de la France ?



## ACTIVITÉS

1. **L'histoire du théâtre est étroitement liée à celle de l'humanité, de la société, des mœurs, de la politique, des cultes et croyances. Le texte suivant retrace l'histoire du théâtre depuis ses origines gréco-romaines, jusqu'à ses formes les plus contemporaines. Choisissez une des étapes pour en parler plus en détail.**

### LES GRANDES ÉPOQUES DANS L'HISTOIRE DU THÉÂTRE

#### La Grèce, au cinquième siècle avant notre ère

Les tragédies et comédies grecques, dont la représentation remonte aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles avant J.-C., ont une origine religieuse. Ces représentations ont lieu lors de fêtes organisées par l'État. Le lieu de ces représentations est un édifice à ciel ouvert, pouvant accueillir un public très nombreux.

À l'époque, tous les rôles sont tenus par des hommes, portant des masques: le visage de l'acteur n'exprime donc pas une psychologie nuancée et les nuances de l'émotion passent par le ton et les gestes. Les acteurs portent des tuniques colorées, la couleur permettant d'aider les spectateurs à distinguer les différents rôles.

Ce théâtre est fondé sur l'idée d'un chœur – représentant en quelque sorte les citoyens – qui commente l'action. Les Grecs créent la tragédie, qui traite des problèmes graves et insolubles, et dont les grands auteurs sont Eschyle, Sophocle et Euripide; et, pour rire des personnages connus, la comédie, dont le principal auteur est Aristophane.

## **Le Moyen Âge et la Renaissance en France**

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le théâtre se joue sur la place du village ou de la ville. Les spectateurs sont des « bourgeois » (habitants du bourg), tandis que les cours des seigneurs préfèrent les spectacles de tournois, de ballets, etc. On peut alors répartir les pièces de théâtre en deux « genres »: les mystères, qui reprennent des épisodes bibliques ou des vies de saints, et les farces. Au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les spectacles deviennent payants. De ce fait, le théâtre se joue de plus en plus souvent dans des lieux clos et non plus sur la grand-place. Peu de décors sont utilisés au Moyen Âge: on se contente parfois d'écriteaux signalant les lieux. Mais les machineries se développent, afin de créer des « effets spéciaux ». Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les mystères (c'est-à-dire le genre théâtral le plus prestigieux) sont interdits. En effet, l'Église estime désormais que la foi doit être l'affaire des doctes, et non des acteurs. Ainsi, malgré quelques résistances, le théâtre sombre dans le déclin. Il faudra attendre une redéfinition de cet art pour qu'il reprenne consistance.

## **Le XVII<sup>e</sup> siècle: siècle du théâtre**

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit s'amorcer plusieurs nouveautés. Le métier de comédien, même s'il est méprisé par l'Église et une part de l'opinion, fascine de plus en plus. Les femmes peuvent quant à elles enfin monter sur scène. Enfin, en 1630, le théâtre est reconnu comme un art officiel par Richelieu. Plus tard, dans la dernière partie du siècle, Louis XIV agira en mécène: de nombreuses pièces seront créées à la Cour du Roi. Cependant, le clergé est dans sa majorité hostile au théâtre, et considère que les comédiens doivent être excommuniés. Dans ce siècle dominé par le classicisme, la distinction entre les genres théâtraux est nette: la tragédie et la comédie ont des caractéristiques propres, qu'un auteur se doit de respecter (il existe cependant quelques formes « mêlées »: *Le Cid*, de Corneille, est ainsi une tragicomédie). Même si la tragédie est le genre « noble » par excellence, Molière défendra avec beaucoup d'ardeur la comédie, et en exploitera toutes

les ressources : de la farce à la « grande comédie », c'est-à-dire des comédies en vers, offrant des personnages nuancés, autour de sujets importants (cf. *Tartuffe*, *Le Misanthrope*).

<b>Comédie</b>	<b>Tragédie</b>
Personnages de bourgeois	Personnages nobles
Sujet = famille, vie sociale, argent, amour (sphère privée)	Sujet = pouvoir, politique, amour (sphère publique)
Forme assez libre; vers ou prose	Cinq actes; vers
Registre comique et fin heureuse	Registre et dénouement tragiques
Unité de lieu, de temps, d'action	Unité de lieu, de temps, d'action

La règle dite des « trois unités » impose que le sujet traité par une pièce ait lieu en 24 heures, se passe dans un seul lieu, et soit uni par une cohérence forte (on ne raconte pas plusieurs « histoires » à la fois). On doit également observer la règle de bienséance : pas de sang ni de scène choquante sur scène. Les auteurs les plus célèbres de ce siècle sont Molière pour la comédie, Corneille et Racine pour la tragédie.

### **Le XVIII<sup>e</sup> siècle : théâtre et Lumières**

Les « unités », reconnues comme essentielles au XVII<sup>e</sup> siècle, apparaissent peu à peu comme des carcans dont les auteurs cherchent à se défaire. De plus, les philosophes des Lumières prennent violemment parti contre le clergé et son attitude autoritaire envers le théâtre. Les « esprits libres » estiment que le théâtre est non seulement un divertissement innocent, mais aussi un moyen pédagogique: Voltaire et Diderot soutiennent l'idée selon laquelle la représentation des vices et des vertus peut « éclairer » les hommes.



Deux noms, en dehors des « philosophes », s'imposent dans ce XVIII<sup>e</sup> siècle: Marivaux, et Beaumarchais. Dans plusieurs comédies (par exemple *La Double inconstance*), les personnages cachent leur identité à leur promis(e), en prenant le

costume de son valet (ou de sa suivante). Chacun veut en effet connaître son promis de façon masquée – mais c'est lui-même aussi qu'il découvre, dans ce jeu de masques. Le langage de Marivaux retranscrit les moments de séduction entre les héros, et les interrogations des personnages sur leurs propres sentiments: c'est le « marivaudage ». Beaumarchais, avec *Le Barbier de Séville* ou *Le Mariage de Figaro*, donne au personnage du valet une importance cruciale. Le valet était déjà un personnage important auparavant (chez Molière par exemple, avec Scapin, Sganarelle, etc.), mais il est chez Beaumarchais porteur de revendications de justice et d'égalité sociale: nous sommes dans un théâtre « pré-révolutionnaire ».

### XIX<sup>e</sup> siècle : le refus des « cages »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les règles du XVII<sup>e</sup> siècle (les unités, la bienséance) sont définitivement abandonnées. Les auteurs du romantisme veulent un autre théâtre. Ils souhaitent un type de pièces capable de mettre en scène l'Histoire et le pouvoir, dans une dramaturgie ample et un style qui ne soit plus soumis aux bienséances.

Victor Hugo parle des unités comme d'une « cage ». On peut également citer Alfred de Vigny ou Alexandre Dumas. Ce nouveau type de pièces, nommées « drames romantiques », engendre de véritables combats entre leurs partisans et leurs détracteurs – et l'un de ces combats est resté célèbre sous le nom de « bataille d'Hernani ». Le 25 février 1830, Hugo fait représenter le drame nommé *Hernani*. Le premier soir, de violentes altercations secouent la représentation. Pourtant, même si la pièce choque, elle s'impose par sa force.



Alfred de Musset, autre auteur romantique, se distingue en ce qu'il renonce assez vite à faire représenter ses pièces. Après l'échec de *La Nuit vénitienne*, il écrit des drames romantiques (par exemple *Lorenzaccio*) ou des drames et comédies, en prose, mêlant des jeunes gens amoureux et des personnages vieillissants, grotesques et autoritaires, dans des décors multiples, difficiles à mettre en scène. Le théâtre, avec Musset, est fait pour être lu (et imaginé) plus que pour être vu.

## Le XX<sup>e</sup> siècle: des tendances diverses

Au XX<sup>e</sup> siècle, le théâtre emprunte diverses voies – que les auteurs d’aujourd’hui creusent et diversifient encore. Certaines pièces poursuivent dans la veine de la comédie de mœurs, déjà présente au XVII<sup>e</sup> siècle, et qui avait connu un regain de succès à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Georges Feydeau et Eugène Labiche (auteurs de vaudevilles).

Apparaît simultanément un théâtre de la « subversion »: Alfred Jarry, avec *Ubu roi*, présente une pièce faite pour choquer (la première réplique est un « Merde ! » retentissant). Dans une certaine proximité avec le mouvement Dada ou le surréalisme, ce théâtre rejette toute psychologie des personnages pour préférer une représentation brute, presque abstraite, de l’homme.

Après Alfred Jarry ou Antonin Artaud, des auteurs comme Eugène Ionesco ou Samuel Beckett (et plus récemment Marguerite Duras) mettent en question dans leurs œuvres le personnage théâtral, le genre des pièces (Ionesco affirme ainsi que « le comique est l’autre face du tragique »), et le langage même. Des cris, des répliques apparemment dénuées de sens se succèdent pour donner une image à la fois drôle et effrayante de l’humanité.

Enfin (et même si ces directions ne sont pas exhaustives), la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle voit un retour du tragique: Jean Cocteau, Jean Anouilh, Jean Giraudoux reprennent des mythes antiques comme celui d’Œdipe, d’Antigone ou d’Electre, tout en les modernisant. Ils montrent ainsi d’une part la permanence des interrogations humaines, d’autre part le sens nouveau que l’on peut donner à ces mythes, dans le contexte bouleversé de la Première Guerre mondiale et de la montée des fascismes.

**2. Un genre théâtral est le résultat d’une création dramatique correspondant à une forme précise. Le spectateur, connaissant un genre donné, saura à quoi s’attendre. Les renseignements ci-dessous vous aideront à définir des genres du théâtre. Précisez le genre de la pièce que vous avez vue la dernière fois et argumentez votre réponse.**

### LES GENRES DU THÉÂTRE

#### La tragédie grecque

La tragédie a été inventée par les Grecs. Les héros tragiques étaient alors des rois, des princes ou des personnages issus de la légende et de l’épopée.

La tragédie est un drame, c'est-à-dire une action, une imitation de la vie des hommes sur une scène de théâtre. Il y avait les acteurs d'une part et un chœur d'autre part, lequel commentait, par des chants, l'action qui se déroulait sur la scène.

### **La tragédie classique (XVII<sup>e</sup> siècle)**

La tragédie classique est composée de cinq actes (séparés par des entractes), et le nombre de scènes par acte varie. L'action (l'intrigue) est issue de l'histoire ou de la légende; les personnages sont généralement illustres et sont tourmentés par de fortes passions. La tragédie classique avait ses règles, dont la fameuse règle des trois unités (unité d'action, unité de temps, unité de lieu).

Les thèmes tragiques sont souvent l'héroïsme, l'honneur et la vengeance, l'amour, la fatalité, l'homme face à son destin, etc. Le dénouement d'une tragédie est souvent malheureux (par exemple: la mort).

Quelques grandes tragédies classiques: Corneille (1606–1684): *Le Cid* (1636), *Horace* (1640), *Cinna* (1641), *Polyeucte* (1643), Racine (1639–1699) : *Andromaque* (1667), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677), *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Mithridate* (1673), *Esther* (1689), *Athalie* (1691).

### **La tragi-comédie**

La tragi-comédie est un genre dramatique (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle – XVII<sup>e</sup> siècle) qui mêlait à la tragédie des éléments propres à la comédie. Les sujets de la tragi-comédie sont souvent d'origine romanesque, les personnages appartiennent à des milieux sociaux différents. Il y a mélange des genres et des tons.

### **La comédie**

Le terme « comédie » a d'abord désigné le théâtre en général. S'opposant à la tragédie, la comédie cherche à divertir, à faire rire par la légèreté de l'intrigue ou la peinture des personnages qui y est faite. Quelques pièces comiques de Molière (1622–1673): *Les Précieuses ridicules* (1664), *Le Misanthrope* (1666), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670), *Les Femmes savantes* (1672), *Le Malade imaginaire* (1673).

La comédie a pour but de « corriger les mœurs par le rire ». Pour Molière, il s'agit de « corriger les hommes en les divertissant », en dénonçant l'avarice

des hommes, les travers de la médecine, de la justice, de la Cour, etc. Dans la comédie, les personnages sont de condition moyenne ou modeste, et le dénouement est heureux.

La comédie de caractère peint les caractères, la comédie de mœurs inscrit un personnage dans son milieu social, la comédie d'intrigue complique l'action de la pièce à loisir, la comédie-ballet a été inventée par Molière et inclut des ballets (Cf. *Le Bourgeois Gentilhomme*).

Le rire propre au genre comique est produit par le comique de mots (paroles d'un personnage, choix des mots, niveau de langue, répétitions), le comique de gestes (gestes d'un personnage), le comique de situation (situation d'un personnage), le comique de mœurs (les habitudes propres à une classe d'hommes) ou le comique de caractère (traits moraux d'un personnage ou d'une classe d'hommes).

La farce: la farce est une pièce bouffonne (→ comique grossier).

Le vaudeville: le vaudeville est un type de comédie à la mode au XIX<sup>e</sup> siècle. Il repose très fréquemment sur une intrigue amoureuse. Le vaudeville (ou « théâtre de boulevard ») comporte généralement de nombreux rebondissements et quiproquos. Les personnages sont souvent des bourgeois.

## Le drame

Le drame romantique est apparu dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Refusant les trois règles du théâtre classique, il peut mêler plusieurs intrigues, et les époques et les lieux peuvent être multipliés. L'histoire se situe généralement à une époque récente. Le héros du drame romantique est passionné, et le dénouement de la pièce est malheureux, comme dans la tragédie. Cf. Victor Hugo, *Préface de Cromwell*: Que ferait le drame romantique ? Il broierait et mêlerait artistement ces deux espèces de plaisir. Il ferait passer à chaque instant l'auditoire du sérieux au rire, des excitations bouffonnes aux émotions déchirantes, du grave au doux, du plaisant au sévère. Car, ainsi que nous l'avons déjà établi, le drame, c'est le grotesque avec le sublime, l'âme sous le corps, c'est une tragédie sous une comédie. Ne voit-on pas que, vous reposant ainsi d'une impression par une autre, aiguissant tour à tour le tragique sur le comique, le gai sur le terrible, s'associant même au besoin les fascinations de l'opéra, ces représentations, tout en n'offrant qu'une pièce, en vaudraient bien d'autres ? La scène romantique ferait un mets piquant, varié, savoureux, de ce qui sur le théâtre classique est une médecine divisée en deux pilules.

Quelques drames romantiques: Hugo (1802–1885): *Cromwell* (1827), *Hernani* (1830), *Ruy Blas* (1838), Musset (1810–1857): *Lorenzaccio* (1834).

### 3. Connaissez-vous les métiers qui se rapportent au théâtre? Complétez cette liste.

#### **Accessoiriste / concepteur d'accessoires**

Artisan qui cherche, fabrique ou modifie les accessoires nécessaires au jeu ou au décor.

#### **Agent**

Personne qui négocie les contrats d'un artiste avec les compagnies de théâtre. L'agent guide l'artiste dans la gestion de sa carrière.

#### **Auteur (de pièces de théâtre)**

Écrivain qui raconte une histoire en faisant vivre et parler des personnages.

#### **Coiffeur / perruquier**

Artisan qui confectionne et met en place des postiches (fausse barbe, perruque). Il coiffe ou coupe aussi les cheveux de l'acteur.

#### **Comédien**

Celui qui joue sur scène et joue un personnage.

#### **Doubleur**

Acteur engagé pour apprendre le rôle d'un interprète important afin de pouvoir le remplacer au besoin.

#### **Guichetier**

Personne qui assure la vente des billets et des abonnements au guichet du théâtre. Veille aussi à bien informer le public.

#### **Habilleur / habilleuse**

Personne qui prépare les costumes, aide les artistes à s'habiller, à se changer et s'occupe des réparations urgentes.

#### **Marionnettiste**

Manipulateur qui fait bouger des marionnettes avec ses mains ou grâce à un jeu de ficelles, de tiges ou de baguettes. Il fait parler les personnages tour à tour en modifiant sa voix et par la précision de ses gestes. Souvent il conçoit et fabrique ses marionnettes.

#### **Metteur en scène**

Artiste qui veille à la réalisation de la pièce de théâtre dans son ensemble. Il propose son interprétation d'un texte. Il choisit les comédiens et les dirige dans leur interprétation. Au-delà des indications sur la voix, les regards et les déplacements, son rôle est de nourrir l'imaginaire de l'acteur. Il guide ceux qui créent l'univers scénique: l'espace, les corps, les mots, la lumière et la musique.

#### **Placier / placeur**

Il accueille et place le public dans la salle, en veillant au confort et à la sécurité.

## **Producteur**

Personne ou compagnie qui paie les décors, engage les artistes, les techniciens... Il peut gagner ou perdre de l'argent.

## **Technicien**

Il participe au montage et au démontage des décors et s'occupe de la manipulation des consoles de son et d'éclairage.

## **4. Lisez le texte ci-dessous et parlez d'un théâtre dans votre ville.**

### **Visite du Théâtre Ducourneau par les élèves d'un collège français**

Le mardi 19 février 2013, nous sommes allés d'Agen. Le théâtre existe depuis un peu plus de 100 ans: la *première pierre a été posée* le 30 septembre 1906. Le théâtre Ducourneau *tient son nom* de Pierre Alphonse Ducourneau, un riche commerçant d'Agen qui légua toute sa fortune à la ville d'Agen après s'être disputé avec sa famille, afin qu'elle fasse construire un théâtre qui porterait son nom.

Le théâtre Ducourneau à Agen est *un théâtre à l'italienne*. La salle est en forme de fer à cheval. Il y a un double effet de pente et d'illusion d'optique créé par une scène en pente et un parterre lui aussi en pente, ce qui donne une sensation de profondeur. La salle se compose de 3 *balcons* (le troisième et dernier s'appelle « *le Poulailier* » ou « *le Paradis* ») avec des *loges*, des loges d'avant-scène où le roi et la reine pouvaient se montrer, des sous-sols dont la *fosse d'orchestre* et le *Parterre*. *Elle peut accueillir 632 personnes, strapontins compris.*

Au premier étage on trouve *une Rotonde* qui permet de faire des réceptions. Tout en haut du théâtre, au dessus de la scène il y a *les Cintres*. On y trouve un système de ficelles et poulies avec des poids et contre-poids qui permettent d'installer les projecteurs, certains décors ou effets spéciaux (par exemple la neige, la pluie, les confettis,...). Nous avons aussi visité *les loges des artistes et le foyer, le bureau technique.*

Théâtre municipal, le théâtre *propose chaque saison environ 45 spectacles pour 60 représentations*. N'importe qui peut venir au théâtre, de 2 à 99 ans. *Il y a des spectacles pour tous*: pour les tout petits, des spectacles pour les jeunes publics et les scolaires, mais aussi des pièces de théâtre (comédies ou tragédies), des concerts de musique classique ou moderne, des spectacles de danse, etc... Tout le monde peut trouver *des spectacles à son goût ! A tous les prix !* Certaines places ont un prix équivalent à une place de cinéma !

Nous avons appris beaucoup de choses et nous avons trouvé la visite très intéressante.

**5. Selon vous, quels sont les plus grands comédiens/comédiennes français(es) ? En vous inspirant des textes suivants parlez de vos acteurs préférés.**

**Sarah Bernhardt (1844–1923)**

Adulée pour sa voix d'or, ses interprétations magistrales, ses somptueux costumes et les excentricités de sa vie privée, la « divine Sarah » a connu de son vivant une célébrité qui persiste encore aujourd'hui. À dix-sept ans, Henriette Rosine Bernard a le théâtre dans le sang et entre au Conservatoire de Paris. Engagée à la Comédie-Française dès sa sortie, elle y reste un an. Cette actrice française prend le pseudonyme de Sarah Bernhardt et connaît le succès en 1869 dans la pièce *Le Passant* de François Coppée.



Tragédienne de talent, elle triomphe dans *Phèdre* de Racine (qu'elle reprend fréquemment de 1874 à 1914), *Ruy Blas* (1879) de Victor Hugo et *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils. Audacieuse, elle interprète les rôles-titres de *Hamlet* (1899) de Shakespeare, *Lorenzaccio* (1896) d'Alfred de Musset, pièce jugée injouable qu'elle sort de l'oubli, et crée *L'Aiglon* (1900) d'Edmond Rostand à l'âge de cinquante-six ans. Applaudie et idolâtrée en France, en Amérique, en Europe centrale et en Russie, elle mène un grand train de vie et marque l'imagination de ses contemporains. Amputée d'une jambe à soixante-dix ans, elle continue à jouer assise. Même ses funérailles furent théâtrales : 600 000 personnes saluèrent les cinq chars couverts de camélias blancs qui conduisirent sa dépouille au cimetière du Père-Lachaise.

**Gérard Philipe (1922–1959)**

Acteur français mythique incarnant l'éternel jeune homme, Gérard Philipe a joué dans vingt pièces et trente films durant sa courte vie. Né à Cannes, il étudie en philosophie et se destine à une carrière en droit. Il débute au Casino municipal de Nice dans *Une Grande Fille toute simple* (1942) d'André Roussin et l'année d'après, il s'installe à Paris, s'inscrit au Conservatoire et participe à la création de *Sodome et Gomorrhe* de Jean Giraudoux. Comédien d'exception remarqué dans *Caligula* (1945) d'Albert Camus, ce jeune premier devint rapidement une vedette et fit



preuve d'un engagement d'homme public que peu de ses contemporains eurent le courage d'assumer pendant la Deuxième guerre. À partir de 1951, son travail avec le metteur en scène Jean Vilar lui permet d'œuvrer à l'édification d'un théâtre rigoureux aux aspirations populaires et de satisfaire son besoin de renouvellement sur le plan artistique.

Après le succès éclatant de la pièce *Le Cid* (1951) de Corneille au Festival d'Avignon, il adhère à la troupe du Théâtre national populaire dont Vilar est nommé le directeur. Il y interprétera plusieurs de ses grands rôles dont *Lorenzaccio* (1953) de Musset et *Le Prince de Hombourg* (1951) de Heinrich Von Kleist. Élu président du Syndicat français des artistes en 1958, il meurt subitement l'année suivante, en pleine gloire.

### Jean Vilar



Jean Vilar, né le 25 mars 1912 et mort le 28 mai 1971 à Sète, est un comédien de théâtre et de cinéma, un metteur en scène et un directeur de théâtre français, créateur du Festival d'Avignon en 1947 qu'il dirige jusqu'à sa mort en 1971, et directeur du Théâtre National Populaire (TNP) de 1951 à 1963.

Fils de très modestes boutiquiers, son père exige de lui une heure de violon quotidienne et lui fait découvrir les classiques au travers des éditions populaires de l'époque. Fuyant son univers provincial, après des études secondaires, il « monte » à Paris en 1932. Assistant par hasard à une répétition de *Richard III* de Shakespeare par Charles Dullin, il trouve sa vocation. Jean Vilar prépare une licence de lettres et suit en parallèle les cours de théâtre de Charles Dullin.

Son style dépouillé, austère, se manifeste dans son jeu de comédien avec son premier rôle au cinéma en 1946 dans *Les Portes de la nuit* de Marcel Carné.

C'est avec la « Semaine d'Art dramatique » en Avignon en 1947, où il monte le *Richard III* de Shakespeare dans la cour d'honneur du Palais des Papes, que Jean Vilar atteint sa vraie dimension. Trois créations dans trois lieux différents, cour d'honneur du palais des papes, verger d'Urbain V et théâtre municipal, réunissent un peu plus de 4000 spectateurs. Cette « semaine » devient « festival » l'année suivante. Jean Vilar le dirigera jusqu'à sa mort en 1971.

Le Festival d'Avignon est né: chaque été, il attire un large public avec des mises en scène modernes où contrastent le jeu intériorisé et vibrant des comédiens et l'immensité de l'espace au décor très sobre.

**6. Des amateurs de théâtre de tous les âges parlent de leurs plus beaux souvenirs de théâtre. Et vous ? Quel est votre plus beau spectacle de théâtre? Dites-nous le titre de la pièce. Si vous vous souvenez de l'auteur, du metteur en scène et de comédiens, mentionnez-les. Dites-nous pourquoi ce spectacle de théâtre vous a marqué, ou enthousiasmé.**

*Françoise Boudreault, coordonnatrice et rédactrice, Artsvivants.ca Théâtre français*

*Iets op Bach, Les Ballets C de la B*

Je suis Françoise Boudreault. J'ai travaillé comme coordonnatrice et rédactrice pour le site que vous visitez actuellement.

Parmi mes plus beaux souvenirs de théâtre, ce qui a été le plus difficile, a été d'en choisir un. J'ai beaucoup aimé des spectacles où il y avait plusieurs disciplines de mélangées, par exemple *le Dondoro Théâtre*, un japonais qui faisait un mélange parfait entre les arts visuels, la danse et le théâtre avec une histoire avec des personnages fantastiques; j'avais beaucoup aimé le côté dansé du spectacle.

Mais je vais parler d'une pièce : *Iets op Bach*, présentée par *les Ballets C de la B*, les Ballets contemporains de la Belgique. La pièce se passait sur le toit d'un édifice ; on voyait les bouches d'aération et il y avait un orchestre qui jouait de la musique de Bach. En contrepoint à cet orchestre, on voyait évoluer sur le toit une faune bigarrée à l'image du monde chaotique dans lequel on vit. Il y avait des forains, des danseurs, un travesti, des enfants, des familles... Le spectacle était très rythmé avec beaucoup d'action, de la musique, du chant, et je trouvais que c'était tout à fait à l'image de notre monde. J'étais sortie du spectacle très touchée, très enthousiasmée.

*Marie Gignac, comédienne et co-directrice artistique du Carrefour international du théâtre de Québec.*

*L'Homme rouge de Gilles Maheu*

Quelques jours après avoir fini mon conservatoire, il y avait un festival à Québec qui s'appelait le festival de l'AQJT et j'ai vu sur scène, pour la première fois, Gilles Maheu dans un spectacle qu'il avait créé lui-même, qui s'appelait *L'Homme rouge*. C'est un souvenir lointain, mais qui est encore très très fort.

Je me souviens, entre autre, d'une scène où il était dans une cabine téléphonique, le visage collé contre la vitre. C'était une image forte, qui exprimait un peu la difficulté que son personnage avait de s'exprimer. Je me souviens que je suis sortie du théâtre en état de choc et je n'ai moi-même

pas pu parler pendant deux jours. Je m'en souviens encore avec beaucoup d'émotion et je pense que c'est à ce moment-là que j'ai vraiment compris la force du théâtre, la force des images au théâtre; toute la poésie, toute la charge émotive que ça pouvait contenir et que ça pouvait produire sur les spectateurs.

*Denise Guilbault, metteure en scène et directrice artistique à l'École nationale de théâtre du Canada  
Les Paravents de Jean Genet*

Je m'appelle Denise Guilbault. Je suis metteure en scène et directrice artistique à l'École nationale de théâtre du Canada.

Le spectacle qui m'a le plus frappée c'était *Les Paravents* de Jean Genet présenté au TNM. Brassard avait fait la mise en scène. Ce qui m'a beaucoup impressionnée c'est de me voir assise sur le bout de ma chaise pendant plus de deux heures. Cela m'arrive très rarement au théâtre, surtout récemment, où je m'ennuie assez souvent, il faut que je le dise. Mais à ce moment-là, il y avait une espèce de... quelque chose de grandiose, c'est un spectacle qui me reste encore absolument gravé dans la mémoire.

*Paul Lefebvre, traducteur, professeur, metteur en scène, adjoint du directeur artistique de Théâtre français au Centre national des Arts*

Je m'appelle Paul Lefebvre. Je suis traducteur, professeur de théâtre, metteur en scène et je suis l'adjoint du directeur artistique, Denis Marleau, ici au théâtre français du Centre national des Arts.

Je crois que mon plus beau souvenir de théâtre c'était en 1978, *Macbeth* de Shakespeare, traduit par Michel Garneau dans la production du théâtre de *La Manufacture* à Montréal. À cause de toutes sortes de problèmes ils n'avaient pas eu le théâtre qu'ils voulaient, alors nous étions dans une salle minuscule, tout le monde assis le long des murs et les comédiens jouaient au milieu de nous. Plutôt qu'un plancher de scène, ils avaient mis quelques tonnes de gros gravier et à chaque pas des acteurs, ça faisait « crouche, crouche » ; c'était très sauvage comme, mise en scène. Il y avait des moments effrayants, entre autres, Lady Macbeth qui plongeait ses deux bras avec les poignards dans un vase de sang et qui faisait son grand monologue d'appel aux esprits du mal avec le sang qui lui coulait le long des bras. Nous avions l'impression, et on sait que *Macbeth* c'est une pièce sur le pouvoir et sur le mal à travers le pouvoir, que les esprits mauvais, les esprits du mal flottaient dans le théâtre, et à la fin on sentait une véritable libération.

C'était un spectacle or nous étions à la fois émus, à la fois effrayés et nous étions soulagés à la fin. Et les performances d'acteur étaient absolument éblouissantes. Oui, je crois c'est mon plus beau souvenir de théâtre.

*Denis Marleau, directeur artistique, Théâtre français, Centre national des Arts  
Ivanov Pièce de Anton Tchekhov Montée par Alain Françon au théâtre de la Colline (Théâtre National)*

Un des spectacles récents qui m'a vraiment subjugué, intéressé et captivé comme spectateur, c'est certainement *le Ivanov* d'Alain Françon. C'est un grand spectacle à grand déploiement sur un immense plateau avec une quinzaine d'acteurs. C'est une des pièces de Tchekhov qui m'intéresse le plus et j'y ai trouvé un aboutissement, une forme extraordinairement réussie, autant sur le plan des enjeux d'interprétation, sur la composition scénique, du décor, des costumes. C'est un spectacle que j'aimerais faire venir ici. Je ne sais pas si c'est possible, mais j'ai eu un énorme coup de cœur pour cette réalisation d'Alain Françon. Voilà.

## **7. Lisez ces anecdotes et jouez-les.**

### **Sarah Bernhardt et le trac**

Une jeune actrice confiait à Sarah Bernhardt qu'avant d'entrer en scène, elle n'éprouvait jamais le trac. Et Sarah Bernhardt de lui répondre : « *Ne vous en faites pas, cela vient avec le talent* ».

### **Tel est pris... (ou le maréchal jaloux)**

Un comédien qui interprétait Napoléon connaissant un grand succès qui rendait jaloux l'un de ses collègues qui lui, tenait le rôle d'un simple maréchal. Pendant la pièce, Napoléon devait lire une longue lettre apportée par le maréchal. L'empereur de théâtre n'avait jamais appris cette lettre par cœur et se contentait de déchiffrer, à la lumière des feux de la rampe, le texte transcrit sur les feuilles que lui apportait son collègue. Un soir, l'acteur jaloux apporte le papier scellé de rouge et le tend à son souverain avec un malin sourire: « *Lisez, sire!* » Les feuilles de la lettre sont vierges de toute inscription et Napoléon se sent devenir aussi blanc qu'elles. Il se croit perdu et maudit l'auteur de ce mauvais tour tout comme la paresse qui l'a incité à ne pas apprendre ce texte; il sent que son partenaire savoure déjà sa déconfiture. Mais il a un éclair de génie et sourit à son tour. Il remet la lettre au plaisantin: « *Nous n'avons pas de secrets pour vous, maréchal, lisez vous-même* ».

## Unité 4

### SPORT

L'importance attachée au corps explique les efforts croissants des Français pour le maintenir en état, l'entretenir. On assiste ainsi depuis un quart de siècle à une massification de la pratique sportive. Le sport joue un rôle social et économique important. Le spectacle sportif est omniprésent dans les médias. *L'Équipe* est le premier quotidien national français payant. Les champions de football, de tennis ou de rugby sont les héros ou les modèles de l'époque. Le sport inspire de nombreux jeux vidéo.

Le « sport-business » joue un rôle considérable dans l'économie et les entreprises sont de plus en plus nombreuses à y participer sous la forme de parrainage (sponsoring). La mode vestimentaire s'inspire largement de l'univers sportif, notamment des disciplines qui glissent (surf, snowboard, skate...). Les marques plébiscitées par les jeunes (Adidas, Reebok, Nike, Fila, Aigle, Timberland, Oxbow...) incarnent pour la plupart des modes de vie dans lesquels le sport a une place centrale.

Cependant, plusieurs études montrent que l'activité physique des jeunes est en baisse. La cause principale est le temps croissant qu'ils passent devant les écrans: télévision, ordinateur, jeux vidéo, téléphone portable. L'une des conséquences en est le développement préoccupant de l'obésité chez les jeunes. S'il est plus souvent passif, le sport reste partie intégrante de la culture des jeunes, avec la musique, le cinéma ou les jeux vidéo. Comme ces autres activités, il a une dimension planétaire qui les séduit. Il favorise l'intégration à des groupes qui partagent les mêmes intérêts, admirent les mêmes héros. Les moins de 25 ans se sont en outre approprié certains sports, notamment ceux dits « de glisse » qui font partie de leur univers quotidien (roller, skate, patinage, hockey...). Ils sont aussi largement majoritaires dans la pratique de certains sports collectifs (football, volley, basket, handball, rugby) et des sports de combat.

La pratique sportive des femmes diminue nettement chez celles qui vivent en couple avec des enfants ou dans une famille monoparentale, mais aussi chez les plus âgées et les moins diplômées. Les femmes sont plus tentées que les hommes par les activités permettant le contact avec la nature et la convivialité.

Les hommes sont davantage à la recherche de sensations fortes; ils s'adonnent plus fréquemment à la compétition et cherchent à se surpasser. Dans la pratique du rugby, par exemple, les hommes recherchent l'affrontement

physique, alors que les femmes préfèrent esquiver l'adversaire. Mais elles délaissent généralement les sports d'équipe (à l'exception du basket, du volley et du handball) et ne représentent que 3 % des licenciés de football. Elles privilégient les disciplines « douces » et esthétiques (danse, yoga...).

Elles préfèrent plus souvent des activités non encadrées, comme la natation, la marche, le vélo ou la course à pied, soumises à moins de contraintes ou praticables en famille. Les femmes choisissent plutôt les disciplines qui favorisent l'expression culturelle, l'harmonie corporelle ou l'entretien de la forme physique et mentale. Les hommes sont plus attirés par les sports collectifs, de contact et de rivalité.

Les disciplines où les femmes sont le mieux représentées sont la gymnastique, la natation, le basket, le judo et l'athlétisme.

Neuf diplômés de l'enseignement supérieur sur dix pratiquent une activité physique, contre six sur dix parmi les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat ou pas de diplôme.

Les écarts selon le milieu social sont sensibles dès l'école. Les enfants issus des catégories sociales les moins favorisées pratiquent moins fréquemment un sport que ceux des milieux aisés, notamment parmi les filles. La pratique de certains sports répond parfois à la volonté d'afficher un standing individuel et de montrer son appartenance « naturelle » à un groupe social. Dans certains cas, il représente un moyen de valorisation personnelle et permet d'accéder à un groupe social plus élevé dans la hiérarchie implicite.

En 2008, les sports les plus pratiqués étaient, par ordre décroissant: le vélo (45 %); la natation (37 %); la pétanque, les boules et le bowling (22 %); la randonnée et le trekking (21 %).

Plus de 10 millions de Français adhèrent à des clubs ou associations sportifs et la moitié d'entre eux participent à des compétitions. Les sports individuels ont plus d'adeptes que ceux d'équipe.

Le vélo concerne 21 millions de Français. Parmi eux, certains l'utilisent comme un moyen de déplacement urbain pratique, avec le souci d'entretenir leur forme physique. En milieu rural, il représente le deuxième mode de locomotion, après la voiture mais devant la marche seule et les transports en commun. La France est le quatrième acheteur de vélos par habitant au monde, derrière les Pays-Bas, les États-Unis, la Chine et l'Inde.

La pratique sportive a été facilitée par l'accroissement spectaculaire du temps libre, par celui du pouvoir d'achat, ainsi que par la création d'équipements publics ou privés (gymnases, piscines, courts de tennis, terrains de plein air, golfs, pistes de rollers...) et les investissements privés (golfs). Elle a été aussi favorisée par la technologie, qui a permis d'inventer

de nouvelles activités ou de renouveler les anciennes : surf, planche à voile, deltaplane, parapente, ULM, windsurf, kitesurf, free fly, jet-ski, roller, street-basket, VTT, escalade, montagne, plongée, snowboard, etc.

La régularité des pratiques est très variable selon les disciplines. La gymnastique, le vélo, la natation, le jogging ou le roller sont des activités plus fréquentes que l'athlétisme, la musculation ou le tennis. Certaines ont aussi un caractère très saisonnier: randonnée, ski, surf, boules, badminton, voile, etc. D'autres sont liées à des catégories sociales. Le ski alpin, par exemple, reste l'apanage des Parisiens.

Parmi les sports olympiques, le football arrive toujours largement en tête suivi par le tennis. Viennent ensuite l'équitation et le judo qui devance le basket. Parmi les fédérations unisport les plus importantes sont celles de gymnastique et d'équitation.

En 2008 le nombre d'équipements sportifs s'élevait à 250 000 (hors sites et espaces dédiés aux sports de nature), dont 44 000 terrains consacrés aux grands jeux (foot, rugby, hockey...), 42 000 courts de tennis et 25 000 boulodromes. À cela, il faut ajouter 31 000 salles multisports ou non spécialisées, 6600 salles de combat, 6000 bassins de natation, 2800 skate parks et pistes de vélo freestyle...

Le sport est un moyen de développement personnel. Le désir d'entretenir ses capacités physiques et de conserver sa ligne est l'une des principales motivations.

L'accroissement de la pratique répond aujourd'hui à un désir, souvent inconscient, de mieux supporter les agressions de la vie moderne par une meilleure résistance physique. Il traduit aussi la place de l'apparence dans une société qui valorise de plus en plus la « forme », notamment physique.

Le sport est de plus en plus lié aux notions de santé, d'équilibre et de bien-être. Depuis les années 1990, le sport-plaisir a pris progressivement le pas sur le sport-souffrance. L'objectif n'est pas d'aller jusqu'au bout de soi-même, mais de se procurer des sensations agréables. C'est pourquoi les pratiques informelles, en dehors des clubs et des fédérations, se sont développées. Les femmes et les personnes âgées sont ainsi de plus en plus nombreuses à s'intéresser à des activités sportives plus douces. On observe cependant dans certaines catégories sociales un développement des sports extrêmes : ski hors piste, saut à l'élastique, expéditions... Il ne s'agit plus alors d'entretenir son corps, mais de le mettre en danger afin de ressentir des émotions fortes. Le sport est alors un moyen de différenciation. Mais il participe aussi à la découverte et à l'expression de sa propre identité et permet d'être plus efficace dans sa vie professionnelle et personnelle.

G. Mermet. «Francoscopie»



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.

1. Grâce aux publicités l'activité physique des jeunes est en hausse.
2. Les jeunes choisissent des disciplines qui glissent.
3. Les jeunes préfèrent les sports collectifs et ceux de combat.
4. Des sports individuels ont moins d'adeptes que ceux d'équipe.
5. La régularité de la pratique sportive dépend des possibilités financières.
6. Le sport permet aux Français de garder leur santé physique et psychique.
7. Le niveau de l'instruction n'influence nullement la décision de pratiquer le sport.

### 2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Par quoi s'explique la massification de la pratique sportive ?
2. Comment la publicité influe-t-elle sur le choix de la discipline sportive chez les jeunes ?
3. Comment le sport favorise-t-il l'intégration des jeunes à des groupes ?
4. Comment la situation familiale influence-t-elle les activités physiques chez les femmes ?
5. Y a-t-il des sports plus masculins et plus féminins ?
6. Comment se fait le choix du sport en enfance ?
7. Quels sont les sports les plus pratiqués en France ?
8. Quelle place occupe le vélo parmi les sports les plus pratiqués en France ?
9. Parmi les sports olympiques quelles disciplines sont-elles aux premiers rangs par leur popularité ?
10. Où peut-on pratiquer le sport en France ?
11. Pourquoi le sport-plaisir a pris le pas sur le sport-souffrance ?
12. Pourquoi des sports extrêmes se développent-ils de plus en plus ? Qui les pratique ?



## ACTIVITÉS

**1. Lisez le texte et trouvez des réponses aux questions suivantes :**

- **Quels sports sont mentionnés dans le texte ?**
- **Lesquels sont les plus pratiqués en France ?**
- **Quels sont les risques pour une marque d’associer son image à celle d’un sportif ?**

**Donnez l’exemple des sportifs très médiatisés dans notre pays.**

### LES SPORTIFS, LES NOUVEAUX HÉROS

Les deux tiers des Français font du sport au moins une fois par semaine, afin d’entretenir leur corps et ainsi leur santé. Avec cette généralisation de la pratique du sport, les médias se sont emparés de l’image des champions, qui sont devenus les héros contemporains.

Ainsi Yannick Noah, vainqueur du tournoi de tennis de Roland-Garros en 1983, est devenu une personnalité médiatique, au même titre que les grands acteurs de cinéma ou de la chanson. Le judoka David Douillet, champion olympique, a gagné la sympathie du public par son physique hors du commun (une montagne de muscles) mais aussi par ses apparitions dans les médias.

Pendant le Tour de France, le public vibre chaque année depuis 100 ans pour les champions du vélo. Mais le football est le sport le plus populaire en nombre de licenciés, loin devant le tennis et le judo, et il n’est donc pas étonnant que les joueurs soient devenus de grandes vedettes, surtout depuis la Coupe du monde gagnée par la France en 1998.

Les annonceurs publicitaires ont compris l’intérêt qu’ils avaient à utiliser ces personnalités: des marques de chaussures de sport, de téléphones portables, de produits alimentaires, etc., ont fait appel à eux afin qu’ils fassent la promotion de leurs produits.

Toutefois les médias se montrent prudents et hésitent avant de choisir un sportif car ils savent que sa carrière est imprevisible. Ses mauvaises performances peuvent nuire à l’image de la marque à laquelle il est associé. Alors que quelques champions sont très médiatisés, de nombreux sportifs, aux performances néanmoins exceptionnelles, n’ont d’autre accès aux médias que l’annonce pure et simple de leurs résultats. Ils auront encore plus de mal

à sortir de l'anonymat s'ils pratiquent un sport qui n'est pas à la mode et dont on parle peu. Ainsi, Virginie Dedieu, trois fois championne d'Europe de natation synchronisée et médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Sydney, est depuis retombée dans l'oubli. Mais sa performance quasi parfaite aux Jeux de juillet 2003 et son esthétique très avantageuse peuvent laisser imaginer qu'elle va finir par intéresser les médias.



**2. Vos occupations vous obligent à rester assis pendant des heures, vous vous sentez fatigué, vos jambes et votre corps sont engourdis ... Alors, faites une petite pause sportive ! Voilà quelques exercices très simples que vous pourriez faire seul ou avec vos collègues.**

1. Vous êtes assis. Posez les mains de chaque côté de votre siège, épaules et dos bien droits. En inspirant profondément, soulevez vos jambes jointes verticalement puis positionnez-les parallèles au sol. Gardez la posture 5 à 10 secondes en bloquant votre respiration. Puis, revenez à la position de départ en pliant les jambes et en expirant longuement. Reposez-vous quelques secondes puis recommencez l'exercice une dizaine de fois.

2. Dès que vous pouvez être debout, profitez-en pour renforcer vos mollets. Rentrez le ventre, étirez la totalité de votre corps et mettez-vous en extension sur la pointe des pieds, pendant une dizaine de secondes.

3. Assis sur votre siège, le buste droit, levez vos bras au-dessus de la tête, les mains croisées, paumes vers le plafond. Inspirez et expirez en poussant sur les paumes (comme si vous touchiez le plafond) environ 5 secondes. Puis, penchez-vous sur le côté droit pendant 5 secondes et relâchez. Gardez le bassin immobile, seul le buste doit bouger. Faites la même chose de l'autre côté. Répétez cette série de mouvements une dizaine de fois.

4. Assis à votre bureau, jambes croisées l'une sur l'autre, décrivez un cercle avec la pointe du pied droit, dix fois dans un sens, puis changez de pied. Pendant l'exercice, gardez le dos bien droit. Pensez à rentrer le ventre et à monter la poitrine.

5. Devant l'ordinateur ou la télévision, tenez-vous assis, le dos toujours droit, les coudes sur la table. En expirant, contractez vos abdominaux tout en levant un genou sous la table, puis relâchez en inspirant. Alternez avec l'autre jambe et réalisez cet exercice une dizaine de fois.

6. Assis, les mains sur les hanches, rapprochez les coudes vers l'arrière tout en respirant profondément. À reproduire plusieurs fois d'affilée.

7. Sur votre siège, appuyez les mains sur vos cuisses, tout en vous étirant la colonne vertébrale, comme si vous cherchiez à vous grandir. Effectuez cet exercice à 5 reprises.

8. Pour faire travailler vos cervicales, allez toucher votre épaule avec l'oreille droite tout en poussant le bras gauche vers le sol. Reproduisez ce mouvement de l'autre côté, et répétez l'exercice 5 fois.

**3. Lisez le texte sur les Jeux Olympiques et répondez à quelques questions. Qu'en pensez-vous, quel est l'impact des JO sur le développement des liens entre les pays? Croyez-vous que les JO modernes gardent les idéaux et poursuivent les traditions des JO de l'antiquité? Aimez-vous regarder à la télé les émissions sportives olympiques, lesquelles? Voudriez-vous assister à la cérémonie d'ouverture ou de clôture des JO?**

### Jeux Olympiques de l'antiquité

Selon les récits historiques, les premiers Jeux antiques furent célébrés en 776 av. J.-C. Ils étaient dédiés aux dieux grecs et se déroulaient dans les plaines d'Olympie. Les Jeux antiques ont été célébrés jusqu'en 393 après J.-C., date du décret de l'empereur Théodose Ier (chrétien) qui les abolira en les accusant de propager le paganisme.

### Olympie



Site des Jeux Olympiques antiques, Olympie est située à l'ouest du Péloponnèse qui, selon la mythologie grecque, est l'île de « Pélops », fondateur des Jeux Olympiques. Dès le début du X<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Olympie fonctionna comme un lieu de rencontre destiné aux activités religieuses et politiques. Au centre s'élevaient les majestueux temples de Zeus et d'Héra. Le Stade pouvait accueillir 40 000 spectateurs.

### Les jeux et la religion

Les Jeux Olympiques étaient étroitement liés aux fêtes religieuses et au culte de Zeus, sans pour autant être partie intégrante d'un rite. Ils avaient en effet un caractère séculier et visaient à démontrer les qualités physiques et

l'évolution des performances accomplies par les jeunes gens, ainsi qu'à faire prévaloir de bonnes relations entre les cités grecques. Selon les spécialistes, les Jeux Olympiques devaient leur pureté et leur importance à la religion.

### **La cérémonie des Prix**

L'olympionique était récompensé immédiatement après la compétition. À l'annonce du nom du gagnant par le héraut, un hellanodice (juge) plaçait une palme dans ses mains, tandis que les spectateurs l'acclamaient et lui jetaient des fleurs. On lui nouait des rubans rouges autour de la tête et des mains en signe de victoire. La cérémonie officielle de remise des prix se déroulait le dernier jour des Jeux dans le vestibule surélevé du temple de Zeus. D'une voix forte, le héraut annonçait le nom du vainqueur olympique, de son père et de sa cité. Puis, l'hellanodice ceignait la tête du vainqueur d'une couronne faite d'un rameau d'olivier, le kotinos.

Bien que les Jeux Modernes soient différents des Jeux Antiques, on remarque néanmoins des similitudes. Comme par exemple les anneaux olympiques (cités plus haut), mais aussi la flamme olympique. On note aussi que comme dans l'antiquité, un athlète vient prêter serment de respecter les règles durant toute la période des Jeux. Cet athlète est censé représenter tous les athlètes participants.

L'olympisme est donc toujours aussi synonyme de valeurs importantes, peut être pas les mêmes que dans l'antiquité mais comme la société, celles-ci ont du évoluer.

La devise olympique. La devise olympique est « Citius, Altius, Fortius », venant du latin et signifiant « plus vite, plus haut, plus fort »

La flamme olympique. Elle tire son origine de l'antiquité. Celle-ci a été instauré en 1928, et brûle sans arrêt durant la période des Olympiades.

### **Le drapeau olympique**

Il a été créé par Pierre Coubertin. Il est constitué de 5 cercles qui s'entrelacent sur un fond blanc. Les 5 cercles représentent les 5 continents. Il est inspiré d'une œuvre antique grecque. Ces cercles sont de couleurs différentes. En tout, il y a donc 5 couleurs (bleu, noir, rouge – en haut, jaune et vert – en bas) qui inspirent un signe d'universalité dans le monde puisque chaque pays peut y retrouver les couleurs de son propre drapeau dessus.

Etant donné que le drapeau a été créé il y a plus d'un siècle, celui-ci ne représente plus tous les pays... en effet les nouveaux pays ont des couleurs

différentes. À la base, seuls 8 pays étaient représentés. Le CIO tient par ailleurs à souligner que les couleurs des 5 cercles ne représentent nullement une couleur appropriée à un continent. Cela pour éviter toute remarque qui pourrait être raciste.

### **L'hymne olympique**

L'hymne olympique est apparue aux premiers Jeux d'Athènes en 1896. Plusieurs hymnes ont ensuite été écrits pour les Jeux qui suivirent. C'est par ailleurs en 1958 que le CIO décide de laisser place à un seul et unique hymne, ce sera celui qui sera considéré comme officiel. Cet hymne est le premier, apparu en 1896 et écrit par Spyros Samaras (musique) et Kostís Palamás (paroles).

### **Les jeux olympiques modernes**

Au début du 19-ème siècle, l'intérêt pour les épreuves physiques refait son apparition et on décide dès lors de réinstaurer les Jeux Olympiques. En 1829, la Grèce acquiert son indépendance. Pour fêter ce fait, elle décide de restaurer l'olympisme. Elle voulait ainsi retrouver ses « racines ». C'est normal, pour un pays comme la Grèce, de vouloir réintégrer des valeurs qui fut les siennes quelques trois milles ans plus tôt. Mais ces Jeux n'eurent lieu que 30 ans plus tard avec l'aide financière de Evangelis Zappas d'Epirus, un homme d'affaire. C'est donc en Grèce en 1859, 1870, 1875 et 1889 qu'eurent lieu les jeux Olympiques « hellénistiques ».

Pierre de Coubertin (1863–1937), un aristocrate français, qui était éperdument amoureux de l'idéal athlétique de l'antique Olympie, devient un rénovateur des Jeux Olympiques. En 1884 il adresse une lettre aux organisations sportives de tous les pays où il insiste sur les valeurs fondamentales de l'éducation du sport ainsi que sur les conditions requises pour que la rénovation de l'idéal olympique puisse être envisageable.

Le 25 novembre 1892, la fédération française d'omnisports fête son 5-ème anniversaire. Le baron Pierre de Coubertin proposa le rétablissement des jeux olympiques durant une réunion du congrès international Athlétique. La proposition du baron verra son accomplissement en 1896, ce qui donnera naissance aux premiers jeux olympiques modernes. Les premiers nouveaux Jeux Olympiques furent organisés à Athènes du 6 avril au 15 avril. Un magnifique stade, aux gradins recouverts de marbre, avait été construit, pour l'occasion, par un grand mécène, un Grec de Roumanie, Georges Averoff.

Les Jeux Olympiques modernes reflètent en fait le monde dans lequel les gens vivent... Le monde a changé et cela se montre bien. Dans l'Antiquité, les Jeux étaient sportifs mais aussi intellectuels avec ses joutes oratoires et sa poésie. Désormais, les Jeux se limitent au sport, à la création de fédérations et de comités, et subit une importante médiatisation. Les épreuves par ailleurs ne sont plus les mêmes et les athlètes non plus. Au fur et à mesure, ces épreuves vont évoluer. Leur nombre va sans cesse croître ainsi que leurs participants.

Les Jeux Olympiques modernes ne se déroulent pas au même endroit (Olympie). Cela a une portée mondiale. Toute personne peut y participer. Mais au final, les Jeux accueilleront des professionnels laissant donc les amateurs sur le côté. Une autre grande différence entre les jeux antiques et les jeux modernes, est que les premiers ne se basaient pas sur des records de performances mais se contentaient de gagner l'épreuve et donc de finir premier. Les jeux modernes instaurent une notion de records avec des temps, des mesures... Durant la guerre, les Jeux qui devaient avoir lieu furent annulés.

Les jeux olympiques, aujourd'hui encore sont officiellement célébrés tous les quatre ans, cela dans un pays que l'on aura choisi. La ville qui décide d'organiser les Jeux Olympiques se voit responsable d'une lourde charge. L'organisation d'un tel évènement demande beaucoup de travail et beaucoup d'efforts budgétaires c'est pourquoi les votes pour élire un organisateur des JO se font près de 8 ans avant les Jeux eux-mêmes.

## **Les sports olympiques**

L'athlétisme est sans nul doute le sport principal des Jeux, parce qu'il comporte les épreuves des Jeux antiques. Il est en quelque sorte l'emblème des Jeux Olympiques. Bien que de nos jours, ils comportent des épreuves nouvelles, il y a toujours les principales épreuves antiques qui y sont répertoriées.

## **Les disciplines de l'athlétisme**

Courses de plat, marathon, courses à obstacles, marche, sauts (en hauteur, en longueur, triple saut, à la perche), lancers (du javelot, du disque, du poids, du marteau), relais.

## **Autres sports olympiques**

En plus de l'athlétisme sont apparus aux jeux olympiques d'autres sports comme l'aviron, le badminton, le basket-ball, le boxe, le Canoë-kayak, le Cyclisme, l'Equitation (sports equestres), l'Escrime, le Football, la Gymnastique, l'Haltérophilie, le Handball, le Hockey sur gazon, le Judo, la Lutte, la Natation (synchronisée, water-polo, plongeon), le Pentathlon moderne, le Taekwondo, le Tennis, le Tennis de table, le Tir, le Tir à l'arc, le Triathlon, la Voile et le Volley-ball.

Jeux olympiques d'hiver sont un événement sportif international qui survient tous les quatre ans. La première célébration des Jeux d'hiver a lieu dans la station française de Chamonix en 1924. Les premiers sports sont le ski de fond, le patinage artistique et de vitesse, le hockey sur glace, le combiné nordique, le saut à ski, le bobsleigh, le curling et la patrouille militaire. Quatre ans de 1924 à 1936. Ils sont ensuite interrompus par la Seconde Guerre mondiale et ont à nouveau lieu tous les quatre ans dès 1948.

Les Jeux d'hiver sont organisés la même année que les Jeux d'été jusqu'en 1992. L'organe de direction des Jeux olympiques, le Comité international olympique (CIO), décide à cette date de placer les Jeux olympiques d'hiver et d'été en alternance sur les années paires d'un cycle de quatre ans.

Les Jeux d'hiver évoluent depuis leur création. De nouvelles épreuves sont ajoutées et certaines d'entre elles, telles que le ski alpin, la luge, le patinage de vitesse sur piste courte et le ski acrobatique, gagnent une place permanente dans le programme olympique. D'autres, comme le ski de vitesse, le bandy et le ski joëring sont des sports de démonstration lors d'une édition des Jeux, mais ne deviennent pas des sports olympiques officiels.

L'essor de la télévision comme le média global de télécommunication améliore le profil des Jeux. Elle crée un flux de revenus via la vente de droits de diffusion et de publicité. Depuis 1924, les Jeux d'hiver ont été tenus sur trois continents, mais jamais dans l'hémisphère sud. Les États-Unis les accueillent quatre fois, la France trois fois tandis que l'Autriche, le Canada, l'Italie, le Japon, la Norvège et la Suisse les organisent à deux reprises. En 2014, Sotchi sera la première ville russe à accueillir les Jeux d'hiver et en 2018, Pyeongchang, en Corée du Sud, sera la troisième ville asiatique à les organiser.

## **Sports olympiques d'hiver**

Biathlon, bobsleigh, curling, combiné nordique, hockey sur glace, luge, ski alpin, ski de fond, ski acrobatique, patinage artistique, patinage de vitesse, patinage de vitesse sur piste courte, skeleton, saut à ski, snowboard.



### Enrichissez votre vocabulaire

Archer *m*, athlète *m*, coureur *m* (de fond, de vitesse, de relais), cycliste (sur piste, sur route), motocycliste, escrimeur *m*, joueur de billard (de curling, d'échecs, de tennis, de football, de hockey, de rugby), gymnaste *m*, gymnaste *f* artistique, haltérophile *m*, lanceur *m* (de marteau, de poids lourd), nageur *m*, rouleur *m*, sauteur *m* (en longueur, à skis), skieur *m*, surfeur *m*; arc *m*, flèche *f*, chaussures *f pl* (de randonnée, de cycliste), balle *f*, ballon *m*, batte *f*, balai de curling *m*, but *m*, casque *m*, bonnet *m*, kayak *m*, pagaie *f*, rame *f*, épaulière *f*, coudière *f*, jambière *f*, genouillère *f*, grille *f*, crosse *f*, palet *m*, maillot *m*, skateboard *m*, protège-poignets *m*, protège-coudes, protège-tibias, patins *m pl* (à roulettes), gant *m* (de boxe), perche *f*, la haie, montre à dé clic *f*, fleuret *m*, rapière *f*, sabre *m*, queue de billard *f*, simulateur de bicyclette *m*, skate *m*, surf *m*.

4. Trouvez pour chaque symbole du sport olympique son nom (consultez les listes de sports d'été et d'hiver ci-dessus). Lesquels de ces sports préférez-vous suivre à la télé et pourquoi ?



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

**5. Aimez-vous le cyclisme ? Avez-vous jamais suivi à la télé le Tour de France ? Comprenez-vous les émotions qu'éprouvent les admirateurs du vélo chaque année au mois de juillet ? Qu'est-ce que vous pensez des affaires de dopage sur le Tour de France ? Quelle est votre opinion sur la prise des produits dopants par les sportifs de haut niveau ? Parlez de l'histoire du Tour de France.**

Le Tour de France est une compétition cycliste par étapes créée en 1903 par Henri Desgrange et Géo Lefèvre, chef de la rubrique cyclisme du journal L'Auto. Le 1er juillet 1903 le premier Tour de France de l'histoire s'élance à 15h 16, à 600 mètres de l'auberge rustique « Au réveil Matin », à Villeneuve-Saint-Georges, dans la banlieue campagnarde, au sud de Paris. Depuis cette date la course illustre déchaîne les passions dans le monde entier. Il se tient actuellement sur plus de 3 000 kilomètres.

« Le Tour » ou encore « la Grande Boucle », tel qu'on le nomme aussi en France, est considéré comme l'épreuve cycliste la plus prestigieuse au monde. Le Tour est organisé en juillet. La date du départ est calée de façon que la dernière étape, sur les Champs Élysées, ait lieu un dimanche, à partir du 21 juillet. Une exception notable: le Tour de France 1998 a été retardé de deux semaines en raison de la concurrence de la Coupe du monde de football. En 1919 Henri Desgrange a l'idée en 1919 de distinguer le premier du classement général d'un maillot jaune, aux couleurs de son journal L'Auto.

Les cent ans de l'histoire du Tour ont vu beaucoup de succès, d'échecs et de scandales liées au dopage. Le 13 juillet 1967: le peloton du Tour s'élance de Marseille, à 5 kilomètres du sommet, le Britannique Tom Simpson, dans les premiers rangs, tente une accélération et lâche prise, puis finit par s'écrouler. L'enquête démontrera la prise de produits dopants. La mort de Simpson a l'effet d'un électrochoc et déclenche la guerre contre le dopage. À partir de 1968, des contrôles antidopage sont effectués à l'arrivée de chaque étape.

Une autre affaire scandaleuse de dopage est liée au nom d'un cycliste américain Lance Armstrong, sept fois vainqueur sur le Tour de France. Le 24 août 2012, le président de l'USADA (U.S. Anti-Doping Agency) annonce qu'Armstrong va être déchu de tous ses titres depuis le 1er août 1998 et radié à vie du cyclisme. Le 22 octobre 2012, l'UCI déçoit Lance Armstrong de ses 7 titres. En janvier 2013, le coureur avouera finalement s'être dopé durant de longues années. À la veille de la centième édition du Tour de France, il affirme dans un entretien au Monde, qu'il « est impossible de gagner le Tour sans dopage » .

Le dopage est un problème récurrent du Tour de France, du cyclisme et du sport professionnel de manière générale. Dès les débuts de l'épreuve le dopage fait son apparition, puis évolue avec des techniques de plus en plus sophistiquées et performantes. Avec souvent un temps de retard, les contrôles évoluent également, faisant aujourd'hui du Tour de France une compétition à la pointe de la lutte contre le dopage. De ce fait, de nouveaux cas sont régulièrement détectés et des affaires incluant médecins et managers éclatent périodiquement. Ces révélations sur ce qui constitue une culture de la triche généralisée et systématique sont très médiatisées et passionnent le public de l'épreuve. Les derniers bilans des contrôles diligentés par l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (AFLD) montrent que l'athlétisme et le cyclisme sont les sports les plus contrôlés. Dans le même temps, le pourcentage de contrôles positifs dans le cyclisme est inférieur à d'autres sports.



Pourtant le Tour de France reste une grande fête pour tous les mordus de cyclisme. Rares sont les hommes politiques qui ne se sont pas rendus sur le Tour de France ! Ils sont régulièrement invités par l'organisation à suivre une étape depuis l'une des voitures officielles. Parmi eux il y a quatre présidents de la République: Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy.

La Grande Boucle a inspiré de nombreux livres et films. Parmi les œuvres les plus marquantes figure « Les forçats de la route » du journaliste Albert Londres. En 1924, il suit l'épreuve et en narre les exploits mais aussi les souffrances. Son texte rend un bel hommage aux géants du cyclisme. Côté cinéma, le Tour a notamment servi de cadre à « Hardi les gars » en 1931, aux « Cinq tulipes rouges » de Jean Stelli en 1949 et à « Chacun son tour » de Patrick Le Gall en 1996. Plus récemment, on retrouve la Grande Boucle dans « Le vélo de Ghislain Lambert », avec Benoît Poelvoorde, sorti en 2001. Le film raconte la vie d'un coureur et certaines scènes ont lieu lors du Tour de France 1974.

## **6. Lisez ce dialogue et reproduisez-le de la part du correspondant qui pose des questions à l'écolier français.**

**Quel sport pratiquiez-vous quand vous étiez à l'école et qu'est-ce que vous préférez à présent ? Est-ce que les jeunes et les ados ont assez d'activité physique dans notre pays ? Où bien sont-ils en train de devenir plus sédentaires, avec les ordinateurs, les consoles de jeu, etc... ?**

**C o r r e s p o n d a n t.** Bonjour Lucas. Alors tu m'as dit que tu aimais le sport.

**L u c a s.** Oui, j'aime le sport parce que ça me ... ça me permet de me détendre, de penser à autre chose que ... que le boulot de l'école.

**C o r r e s p o n d a n t.** Et qu'est-ce qui te plaît sinon, en général, dans le sport? Est-ce que c'est l'esprit de compétition ?

**L u c a s.** Ben... c'est plutôt l'esprit de compétition, toujours se surpasser.

**C o r r e s p o n d a n t.** D'accord. Et est-ce qu'il y a des sports que tu préfères?

**L u c a s.** Oui. J'aime bien le tennis, le ping-pong, l'athlétisme, la natation, le handball, le basketball, le volley, le badminton.

**C o r r e s p o n d a n t.** D'accord. Est-ce que tu pratiques un de ces sports?

**L u c a s.** Oui, je pratique le tennis en activité extra-scolaire. À l'école je pratique le basket, le volley et le handball.

**C o r r e s p o n d a n t.** OK. Et à quelle fréquence, en général, tu pratiques ces sports?

**L u c a s.** Ben... C'est-à-dire ?

**C o r r e s p o n d a n t.** Par exemple, combien de fois par semaine, combien d'heures?

**L u c a s.** Ah, d'accord ! Du tennis, je fais... j'en fais trois heures par semaine, plus une heure et demie de physique (entraînement physique de préparation au tennis). Après, je fais deux heures de... Je fais trois heures de handball, une heure de volley et... et c'est tout.

**C o r r e s p o n d a n t.** Et est-ce que tu es dans un club donc, pour pratiquer le tennis?

**L u c a s.** Oui, je suis dans un club pour pratiquer le tennis.

**C o r r e s p o n d a n t.** Et tu fais souvent de la compétition ou c'est plus des tournois entre amis, sans points?

**L u c a s.** C'est plus des tournois entre amis.

**C o r r e s p o n d a n t.** D'accord, très bien. Merci beaucoup Lucas.

**L u c a s.** Au revoir.

**7. Regardez ces croquis. Nommez les sports qu'ils représentent. Y a-t-il des images avec vos sports préférés ?**



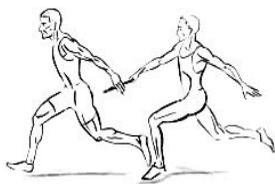
1



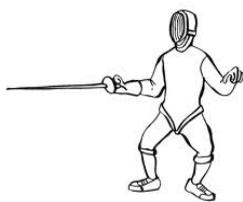
2



3



4



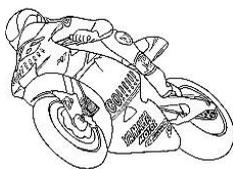
5



6



7



8



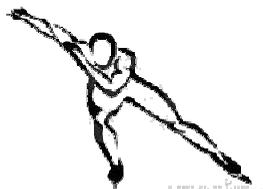
9



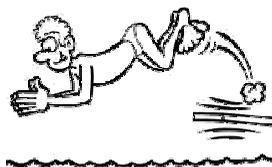
10



11



12



13



14



15

## TEXTES SUPPLÉMENTAIRES



### Texte 1

#### POISSONS

M.Vernet n'était pas un pêcheur à embarras, un pêcheur savant, vaniteux, bavard, insupportable, il n'avait point de costume spécial, d'engins coûteux et inutiles, et la veille de l'ouverture ne lui donnait pas la fièvre.

Une ligne lui suffisait, de fil cordonné ; un bouchon discrètement peint, des vers de son jardin comme amorce, et un sac de toile où il rapportait le poisson. Pourtant M.Vernet aimait la pêche ; passionnément, ce serait trop dire ; il l'aimait bien, il n'aimait plus qu'elle, après avoir renoncé successivement, pour des raisons diverses, à ses exercices préférés.

La pêche ouverte, il pêchait presque tous les jours, le matin ou le soir, le plus souvent au même endroit. D'autres pêcheurs accordent de l'importance au vent, qu'il fait, au soleil qui chauffe, aux nuances de l'eau, M.Vernet aucune. Sa perche de ligne de noisetier à la main, il partait à son gré, longeaient l'Yonne, s'arrêtait aussitôt qu'il ne voulait pas aller plus loin, déroulait, posait la ligne, et passait d'agréables moments, jusqu'à l'heure de revenir à la maison pour déjeuner ou dîner. M.Vernet n'était pas assez fantaisiste, sous prétexte de pêche, pour manger mal à l'aise, dehors.

C'est ainsi qu'il se trouva dimanche dernier, le matin, d'assez bonne heure, s'étant pressé un peu ce premier jour, assis sur l'herbe, et non sur un pliant, au bord de la rivière.

Tout de suite il s'amusa autant qu'il pouvait. Cette matinée lui semblait délicieuse, non pas seulement parce qu'il pêchait, mais parce qu'il respirait un air léger, parce qu'il voyait miroiter l'Yonne, suivait de l'oeil une course sur l'eau de moustiques à longues pattes, et écoutait des grillons chanter derrière lui.

Certes, la pêche l'intéressait aussi, beaucoup.

Bientôt il prit un poisson.

Ce n'était pas une aventure extraordinaire pour M.Vernet. Il en avait pris d'autres ! Il ne s'acharnait pas après les poissons, il était homme à s'en passer, mais chaque fois qu'un poisson mordait trop, il fallait bien le tirer de l'eau. Et M.Vernet le tirait toujours avec un peu d'émotion. On la devinait au tremblement de ses doigts qui changeaient l'amorce.

M. Vernet avant d'ouvrir son sac, posa le goujon dans l'herbe. Il ne faut pas dire: « Quoi! Ce n'était qu'un goujon! » Il y a de gros goujons qui agitent si violemment la ligne que le coeur du pêcheur bat comme à un drame.

M. Vernet, calmé, rejeta sa ligne à l'eau et au lieu de mettre le goujon dans le sac, sans savoir pourquoi (il ne sut jamais le dire), il regarda le goujon.

Pour la première fois, il regarda un poisson qu'il venait de prendre! D'habitude, il se dépêchait de lancer sa ligne à d'autres poissons, qui n'attendaient qu'elle. Aujourd'hui il regardait le goujon avec curiosité, puis avec étonnement, puis avec une espèce d'inquiétude.

Le goujon après quelques soubresauts qui le fatiguèrent vite, s'immobilisa sur le flanc et ne donna plus signe de vie que par les efforts visibles qu'il faisait pour respirer.

Ses nageoires collées au dos, il ouvrait et fermait sa bouche, ornée, à la lèvre inférieure de deux barbillons, comme de petites moustaches molles. Et, lentement, la respiration devenait plus pénible, au point que les mâchoires hésitaient même à se rejoindre.

– C'est drôle, dit M. Vernet, je m'aperçois, qu'il étouffe!

Et il ajouta:

– Qu'il souffre!

C'était une remarque nouvelle, aussi nette qu'inattendue. Oui, les poissons souffrent quand ils meurent; on ne le croit pas d'abord, parce qu'ils ne le disent pas. Ils n'expriment rien; ils sont muets, c'est le cas de le dire; et par ces détentes d'agonie, ce goujon semblait jouer encore!

Pour voir les poissons mourir, il faut, par hasard, les regarder attentivement, comme M. Vernet. Tant qu'on n'y pense pas, peu importe, mais dès qu'on y pense!...

– Je me connais, se dit M. Vernet, je suis fichu; je m'interroge et je sens que j'irai jusqu'au bout de mon questionnaire; c'est inutile de résister à la tentation d'être logique: la peur du ridicule ne m'arrêtera pas; après la chasse, la pêche! Un jour quelconque, à la chasse, après un de mes crimes, je me suis dit: de quel droit fais-tu ça? La réponse était toute prête. On s'aperçoit vite qu'il est répugnant de casser l'aile d'une perdrix, les pattes d'un lièvre. Le soir, j'ai pendu mon fusil qui ne tuera plus. L'odieux de la pêche, moins sanglante, vient seulement de me frapper.

À ces mots, M. Vernet vit le bouchon de sa ligne qui se promenait sur l'eau comme animé, comme par défi. Il tira machinalement une fois de plus. C'était une perche hérissée, épineuse, qui, goulue comme toute ses pareilles, avait avalé l'hameçon jusqu'au ventre. Il fallut l'extraire, arracher de la chair, déchirer des ouïes de dentelle rouge, se poisser les mains de sang.

Oh! il saignait celui-là, il s'exprimait!

M.Vernet roula sa ligne, cacha au pied d'un saule les deux poissons qu'une loutre y trouverait peut-être et s'en alla.

Il semblait plutôt gai et méditait en marche.

– Je serais sans excuse, se disait-il. Chasseur, même si je pouvais m'offrir avec mon argent d'autre viande, je mangeais du moins le gibier, je me nourrissais, je ne donnais pas la mort uniquement par plaisir, mais Mme Vernet rit bien, quand je lui apporte mes quelques poissons raides et secs, et je n'ose même pas, honteux, la prier de les faire cuire. C'est le chat qui se régale. Qu'il aille les pêcher lui-même s'il veut! Moi, je casse ma ligne!

Cependant, comme il tenait encore les morceaux brisés, M.Vernet murmura, non sans tristesse:

– Est-ce enfin devenir sage, est-ce perdre déjà le goût de vivre?

J. Renard. «Histoires naturelles»

## Activités

1. Pourquoi M.Vernet aimait-il la pêche, qu'en pensez-vous?
2. Par quoi M.Vernet se distinguait-il des autres pêcheurs de son village?
3. Pourquoi a-t-il renoncé à la chasse et puis à la pêche?
4. Comment répondriez-vous à la question que M.Vernet se pose à la fin de cette histoire?
5. Reproduisez cette histoire de la part de la troisième personne (de la part de sa femme, de son copain).

## Texte 2

### SANS LUILE CINÉMA NE SERAIT EXISTER



Il a monté les films des plus grands. Les longs métrages de Maurice Pialat ou François Truffaut n'auraient pas le même visage sans son travail. Vétéran du cinéma français contemporain, Yann Dedet est considéré comme l'un des monteurs les plus renommés de sa génération. Dès 1971, il est sollicité pour collaborer avec des réalisateurs prestigieux, depuis François Truffaut jusqu'à Philippe Garrel, en passant

par Maurice Pialat ou Cédric Kahn.

Son nom s'inscrit ainsi sur le générique de nombreux films, dont «La Nuit américaine» en 1973 (pour lequel il est également acteur), «Sous le soleil de

Satan» en 1987, ou encore «Lady Chatterley» en 2006. Récompensé à deux reprises par le César du Meilleur montage, Yann Dedet passe enfin derrière la caméra et signe son premier long métrage en 2002: «Le Pays du chien qui chante». Depuis, il ne cesse d'approfondir cette autre facette de sa carrière en travaillant sur de nouvelles réalisations, telles que «L'Autre» (2008), retranscription poétique et fantastique d'un de ses voyages au Japon.

Yann Dedet fait partie de ces petites mains qu'on oublie souvent mais sans qui le cinéma ne saurait exister. Malgré un parcours impressionnant, Yann Dedet reste humble et, à 60 ans passés, il n'a rien perdu de son âme de gamin emporté par des rêves du cinéma. Pour lui, un monteur ne peut changer la nature du style d'un réalisateur mais a clairement la capacité d'améliorer ou ruiner un film. En lisant ses réponses aux questions qu'on lui pose très souvent on comprendra mieux ce qu'il pense de sa vie en cinéma.

*Comment êtes-vous arrivé au montage ?*

Je n'ai pas fait d'école, à l'époque il y avait beaucoup de travail. J'ai raté mon bac, et plutôt que de traîner à refaire des études que je n'avais pas envie de faire, je me suis jeté sur un truc et, par un heureux hasard, c'est tombé sur le montage. J'ai été pistonné sur un premier stage et j'ai appris sur le tas. Comme j'ai adoré ce métier, j'ai bien travaillé et, à 25 ans, après avoir été assistant sur quatre films de Truffaut, j'étais son chef-monteur. J'ai ensuite enchaîné les collaborations avec des gens formidables: Pialat, Stevenin, Cédric Kahn, Garrel...

*Le travail de monteur diffère-t-il beaucoup selon le réalisateur avec qui on collabore ?*

C'est un métier de caméléon. Quand on fait les premières collures d'un film, au début, par osmose avec le long métrage précédent, on fait exactement ce qu'il ne faut pas faire, à savoir styliser le film comme celui d'avant, faire le même genre de raccords. En un jour ou deux, on s'en rend compte parce que Truffaut n'est pas Pialat, et Pialat pas Cédric Kahn. On ne peut pas effectuer les mêmes opérations sur tous les films, sinon ça reste de la technique abruti, sans réflexion et sans portée artistique. Je pense aussi qu'on ne peut rien apporter aux films des metteurs en scène très directifs qui vont dire «coupe là, fais-ci, fais-ça». Tous les grands réalisateurs avec qui j'ai travaillé osent dire de temps en temps: «Je ne sais pas quoi faire de ça, vas-y attaque !»

*A quel moment du projet le monteur arrive-t-il ?*

C'est très variable. Avec Pialat ou Truffaut, on montait pendant le tournage, ce que je trouve très bien. Ça leur permettait de voir qu'il manquait une séquence entre deux plans et donc de la tourner, ou, à l'inverse, de réaliser que ce n'était pas la peine d'en tourner certaines. Cela aide à

construire les choses. Mais c'est très difficile pour un réalisateur de s'intéresser au montage pendant le tournage, donc on monte quand même le plus souvent après. En général, il y en a pour environ quinze semaines de travail, mais c'est parfois beaucoup plus long. C'est un travail de sculpture.

*Avez-vous votre mot à dire sur le scénario ?*

Il fut une époque où je ne lisais pas les scénarios: j'aime beaucoup être spectateur à la salle de montage. Pour des films assez impressionnistes, comme ceux que j'ai montés pour Manuel Poirier, c'est très bien. Je fonctionne assez instinctivement, donc en général, ça ne pose pas de problème. Mais je suis tombé sur un os avec un film de Cédric Kahn, très scénarisé, très complexe. J'étais piégé par les choses que je ne savais pas. Ça devait être une mécanique d'horloge. Désormais, je lis le scénario mais quand c'est fait je ne l'amène surtout pas à la salle de montage. J'essaie de l'oublier, parce qu'un film, ce n'est pas un scénario. Une année, j'ai monté un film, je commençais à bouleverser les séquences, à modifier des choses et le réalisateur m'a dit qu'il ne fallait rien changer, qu'ils avaient déjà fait dix-sept versions du scénario. Je lui ai répondu que le montage était la dernière version du scénario et que si ce n'était pas la bonne, le film était foutu. Je bouscule les choses quand il le faut sinon ça ne sert à rien que je sois là. Parfois on revient finalement à des choses plus sages, mais l'important est de s'être posé les questions.

*Existe-t-il une journée type dans la profession de monteur ?*

Pour moi, il y a une journée type assez idéale: le matin tout seul, l'après-midi avec le réalisateur. Deux choses sont difficiles quand on est monteur: garder son sens critique et rattraper le projet. Un film est le rêve de quelqu'un qui, un jour, le met sur papier et essaie de le fabriquer. Le monteur arrive après, il doit rattraper ce retard. Il faut passer du temps avec le film pour rentrer dedans, essayer de comprendre comment il fonctionne, comment les choses se répondent. Cela permet de voir ce qu'on peut faire, jusqu'où on peut aller. J'aime beaucoup ces matinées seul avec le film. Je fais des propositions de montage et, l'après-midi, on fait le même travail avec le réalisateur. C'est vraiment un travail à quatre mains. Avec Stevenin, je montais le jour et lui la nuit. Avec Grandperret, on avait deux tables, il montait une séquence, moi une autre à côté. On se les repassait ensuite et on critiquait le montage de l'autre. Lorsque les réalisateurs ne mettent pas la main à la patte, l'essentiel est qu'ils sachent ce qu'est le montage. Le réalisateur pas très malin dont j'ai parlé auparavant avait une vision très simpliste du montage. C'était ça, le problème. Pour lui, monter signifiait enlever les claps et mettre les plans bout à bout. L'idée d'inverser deux séquences lui paraissait complètement dingue.

*François Truffaut avait-il des habitudes de montage particulières ?*

Truffaut venait peu à la salle de montage mais il faisait quelque chose de formidable. On regardait les rushes d'une séquence ensemble, il partait à son bureau, décrivait la séquence idéale qu'il aurait voulu voir en trente-cinq plans et m'envoyait ça. Sur les trente-cinq plans qu'il avait écrit, il y en avait cinq qui n'existaient pas. Il colmatait les brèches du tournage. Il fallait que je les fabrique. Le rêve continue quand on fait du cinéma... C'était très agréable pour moi, j'essayais d'inventer ces plans, en renversant, en prenant des bouts d'une autre séquence, avec un arrêt sur image, un dialogue off. C'est comme de l'écriture: avec une circonvolution, on exprime ce qu'on n'arrivait pas à décrire en une phrase.

*Vous est-il arrivé d'avoir des difficultés pour couper un film ?*

Cela peut être un problème avec les gens qui font leur premier film. Il y a trop d'affect. On met tout son coeur, mais pas assez de son intelligence dans un premier film. Cela va être difficile de couper une scène avec cent figurants qu'ils ne croyaient jamais obtenir. Pourtant, c'est une raison financière qui n'a aucun intérêt. Il ne faut pas en rester là et se demander ce qu'une séquence apporte, si elle vaut cette longueur. Le plus classique, et le plus dangereux au montage, c'est le syndrome «j'aime, j'aime pas». Même pour le monteur: souvent, quand on aime trop une séquence, on la monte beaucoup trop longue. C'est complaisant, on s'en aperçoit au visionnage et on doit revenir dessus.

*Les techniques de montage de documentaires sont-elles proches de celles de la fiction ?*

C'est une manière de travailler très différente. J'en ai fait peu, et seulement le montage final, mais j'adore ça. Je n'ai jamais attaqué les 80 heures de rushes. Classer, construire une histoire ou mettre dans l'ordre à la Depardon, là est la grosse difficulté. Le tournage modifie considérablement ce qui était écrit, c'est très délicat. J'aurais assez peur de faire un documentaire entier. Ça m'intéresserait beaucoup justement: plus c'est difficile, plus c'est intéressant. Mais je crains de ne pas faire l'affaire parce que je suis un monteur de fiction.

*Le travail sur du court métrage se révèle-t-il intéressant pour un monteur ?*

J'aime beaucoup monter de temps à autres un court métrage. Aller voir les gens de la Femis ou d'autres écoles, c'est rafraîchissant. Et c'est extraordinaire ce que ça apprend sur la fabrication du cinéma. Il peut y avoir des films complètement ineptes avec un plan miraculeux. La première fois que le cerveau passe sur la matière film, ça produit vraiment quelque chose. Ensuite, le problème du court métrage est qu'il y en a peu qui sont à leur

bonne longueur. Comme c'est leur premier film, ils ont du mal à couper. Ça a aussi souvent tendance à être trop long parce que ce film leur sert un peu de carte de visite et qu'ils veulent montrer qu'ils sont capables de tenir 35 minutes.

*Le passage à la réalisation était une évidence pour vous ?*

Je ne crois pas les techniciens de cinéma qui disent ne pas vouloir faire de film. Tout le monde rêve d'en faire. J'ai fini par réussir à la cinquantaine, le jour où j'ai dit non au montage. Ensuite, ça a été très compliqué. J'ai essayé d'écrire un second scénario, en vain. J'ai repris le montage très difficilement, comme d'anciennes amours qui ne fonctionnaient plus. Finalement, ça s'est revissé grâce à Cédric Kahn et aujourd'hui j'ai autant de plaisir à monter que j'en aurais à faire un film. Depuis, j'ai six films en cours, que je tourne et monte seul, ce qui est un tort. Il ne faut jamais monter ses films tout seul! Mais c'est un tel plaisir de fabriquer quelque chose tout seul, c'est un peu comme écrire un livre, c'est passionnant.

### Activités

1. Comment Yann Dedet est-il arrivé au cinéma et à sa profession de monteur. Est-ce sa vocation?
2. Quelles difficultés voit-il dans le travail du monteur?
3. Est-ce que le montage des films se fait toujours de la même manière?
4. Voudrait-il faire le montage d'un documentaire?
5. Se croit-il heureux, qu'en pensez-vous?

### Texte 3

#### «LES MOUTONSSE ET LES COPIES»

#### ACTE PREMIER

*Une salle de classe à la pension Muche.*

*Les murs sont tapissés de cartes de géographie, de tableaux des poids et mesures, d'images anti-alcooliques (foie d'un homme sain, foie alcoolique).*

*Au-dessus des tableaux, une frise de papier crème, sur laquelle se détachent en grosses lettres diverses inscriptions morales «Pauvreté n'est pas vice». «Il vaut mieux SOUFFRIR le mal que de le FAIRE.» «Bonne renommée vaut MIEUX que ceinture dorée.» Au centre au-dessus de la chaire: «L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR.» Au plafond, deux réflecteurs de tôle émaillée auréolent les ampoules électriques.*

*Au fond, entre une porte-fenêtre et une armoire, la chaire, sur une petite estrade d'un pied de haut.*

*À travers les vitres de la porte-fenêtre, on voit passer de temps en temps des enfants qui jouent, ou la silhouette minable de M. Le Ribouchon, qui surveille la récréation.*

*L'armoire est vitrée, et l'on voit à l'intérieur, sur des étagères, une sorte de bric-à-brac. Des pavés ornés d'étiquettes, un perroquet empaillé, divers bocaux contenant des cadavres d'animaux ou d'insectes. Au-dessus de l'armoire, un globe terrestre en carton, un boisseau, un putois empaillé.*

*Devant la chaire, deux rangées de bancs d'écoliers, séparées par une allée.*

*Enfin, à droite, au tout premier plan, une petite armoire. À terre, à côté de l'armoire, un tas de livres en loques.*

## SCÈNE PREMIÈRE

*Quand le rideau se lève, M. Topaze fait faire une dictée à un élève. M. Topaze a trente ans environ. Longue barbe noire qui se termine en pointe sur le premier bouton du gilet. Col droit, très haut, en celluloïd, cravate misérable, redingote usé, souliers à boutons.*

*L'Élève est un petit garçon de douze ans. Il tourne le dos au public. On voit ses oreilles décollées, son cou d'oiseau mal nourri. Topaze dicte et, de temps à autre, il se penche sur l'épaule du petit garçon pour lire ce qu'il écrit.*

TOPAZE, *il dicte en se promenant.* – «Des moutons... Des moutons.. étaient en sureté... dans un parc; dans un parc. (*Il se penche sur l'épaule de l'Élève et reprend.*) Des moutons... moutons... (*L'Élève le regarde ahuri.*) Voyons, mon enfant, faites un effort. Je dis moutonsse. Étaient (*il reprend avec finesse*) étaieunnt. C'est-à-dire qu'il n'y avait pas qu'un moutonne. Il y avait plusieurs moutonsse.»

*L'Élève le regarde, perdu. À ce moment, par une porte qui s'ouvre à droite au milieu du décor, entre Ernestine Muche. C'est une jeune fille de vingt-deux ans, petite-bourgeoise vêtue avec une élégance bon marché. Elle porte une serviette sous le bras.*

## SCÈNE II

### L'ÉLÈVE, TOPAZE, ERNESTINE

ERNESTINE – Bonjour, monsieur Topaze.

TOPAZE – Bonjour, mademoiselle Muche.

ERNESTINE – Vous n'avez pas vu mon père?

TOPAZE – Non, M. le directeur ne s'est pas montré ce matin.

ERNESTINE – Quelle heure est-il donc?

TOPAZE, *il tire sa montre qui est énorme et presque sphérique.* – Huit heures moins dix, mademoiselle. Le tambour va rouler dans trente-cinq minutes exactement... Vous êtes bien en avance pour votre classe.

ERNESTINE – Tant mieux, car j'ai du travail. Voulez-vous me prêter votre encre rouge?

TOPAZE – Avec le plus grand plaisir, mademoiselle... Je viens tout justement d'acheter ce flacon, et je vais le déboucher pour vous.

ERNESTINE – Vous êtes fort aimable...

*Topaze quitte son livre, et prend sur le bureau un petit flacon qu'il va déboucher avec la pointe d'un canif pendant les répliques suivantes.*

TOPAZE – Vous allez corriger des devoirs?

ERNESTINE – Oui, et je n'aime pas beaucoup ce genre d'exercice...

TOPAZE – Pour moi, c'est curieux, j'ai toujours eu un penchant naturel à corriger des devoirs... Au point que je me suis parfois surpris à rectifier l'orthographe des affiches dans les tramways ou sur les prospectus que des gens cachés au coin des rues vous mettent dans les mains à l'improviste... *(Il a réussi à ôter le bouchon.)* Voici, mademoiselle. *(Il flaire le flacon débouché avec un plaisir évident, et le tend à Ernestine.)* Et je vous prie de garder ce flacon aussi longtemps qu'il vous sera nécessaire.

ERNESTINE – Merci, monsieur Topaze.

TOPAZE – Tout à votre service, mademoiselle...

ERNESTINE, *elle allait sortir, elle s'arrête.* – Tout à mon service? C'est une phrase toute faite mais vous la dites bien!

TOPAZE – Je la dis de mon mieux et très sincèrement.

ERNESTINE – Il y a quinze jours, vous ne la disiez pas, mais vous étiez beaucoup plus aimable. .

TOPAZE, *ému* – En quoi, mademoiselle?

ERNESTINE – Vous m'apportiez des boîtes de craie de couleur, ou des calendriers perpétuels, et vous veniez jusque dans ma classe corriger les devoirs de mes élèves... Aujourd'hui, vous ne m'offrez plus de m'aider...

TOPAZE – Vous aider? Mais si j'avais sollicité cette faveur, me l'eussiez-vous accordée?

ERNESTINE – Je ne sais pas. Je dis seulement que vous ne l'avez pas sollicitée. *(Elle montre le flacon et elle dit assez sèchement.)*

Merci tout de même... *Elle fait mine de se retirer.*

TOPAZE, très ému. – Mademoiselle, permettez-moi...

ERNESTINE, *sèchement*. – J'ai beaucoup de travail, monsieur Topaze...  
*Elle va sortir, Topaze, très ému, la rejoint.*

TOPAZE, *pathétique*. – Mademoiselle Muche, mon cher collègue, je vous en supplie: ne me quittez pas sur un malentendu aussi complet.

ERNESTINE, *elle s'arrête*. – Quel malentendu?

TOPAZE – Il est exact que depuis plus d'une semaine je ne vous ai pas offert mes services; n'en cherchez point une autre cause que ma discrétion. Je craignais d'abuser de votre complaisance, et je redoutais un refus, qui m'eût été d'autant plus pénible que le plaisir que je m'en promettais était plus grand. Voilà toute la vérité.

ERNESTINE – Ah? Vous présentez fort bien les choses... Vous êtes beau parleur, monsieur Topaze... *Elle rit.*

TOPAZE, il fait un pas en avant. – Faites-moi la grâce de me confier ces devoirs...

ERNESTINE – Non, non, je ne veux pas vous imposer une corvée...

TOPAZE, *lyrique*. – N'appellez point une corvée ce qui est une joie... Faut-il vous le dire: quand je suis seul, le soir, dans ma petite chambre penché sur ces devoirs que vous avez dictés, ces problèmes que vous avez choisis, et ces pièges orthographiques si délicatement féminins, il me semble (*Il hésite puis, hardiment*) que je suis encore près de vous...

ERNESTINE – Monsieur Topaze, soyez correct, je vous prie.

TOPAZE, *enflammé*. – Mademoiselle, je vous demande pardon; mais considérez que ce débat s'est engagé de telle sorte que vous ne pouvez plus me refuser cette faveur sans me laisser sous le coup d'une impression pénible et m'infliger un chagrin que je n'ai pas mérité.

ERNESTINE, *après un petit temps*. – Allons, je veux bien céder encore une fois... (*Elle ouvre sa serviette et en tire plusieurs liasses de devoirs, l'une après l'autre.*)

TOPAZE *les prend avec joie*. À chaque liasse, il répète avec ferveur. – Merci, merci, merci, merci, merci.

ERNESTINE – Il me les faut pour demain matin.

TOPAZE – Vous les aurez.

ERNESTINE – Et surtout, ne mettez pas trop d'annotations dans les marges... Si l'un de ces devoirs tombait sous les yeux de mon père, il reconnaîtrait votre écriture au premier coup d'oeil.

TOPAZE, *inquiet et charmé*. – Et vous croyez que M. le directeur sera fâché?

ERNESTINE – M. le directeur ferait de violents reproches à sa fille.

TOPAZE – J'ai une petite émotion quand je pense que nous faisons ensemble quelque chose de défendu...

ERNESTINE – Ah! Taisez-vous...

TOPAZE – Nous avons un secret... C'est délicieux d'avoir un secret. Une sorte de complicité...

ERNESTINE – Si vous employez de pareils termes, je vais vous demander de me rendre mes devoirs.

TOPAZE – N'en faites rien, mademoiselle, je serais capable de vous désobéir... Vous les aurez demain matin...

ERNESTINE – Soit. Demain matin, à huit heures et demie... Au revoir et pas un mot.

TOPAZE, *mystérieux*. – Pas un mot.

*Ernestine sort par là où elle est venue. Topaze reste seul, rit de plaisir et lisse sa barbe. Il met les liasses de devoirs dans son tiroir. Enfin, il reprend son livre et revient vers l'Élève.*

TOPAZE – Allons, revenons à nos *moutonsse*.

*À ce moment, la porte-fenêtre s'ouvre, et M. Muche apparaît.*

M. Pagnol. Topaze, acte I, scènes 1 et 2

## Activités

1. À quel genre théâtral pourriez-vous rapporter ce texte?
2. À quoi servent les indications détaillées de l'auteur?
3. Pourquoi Ernestine arrive-t-elle bien en avance pour sa classe?
4. Comment voyez-vous la suite de l'action?
5. Faites un récit de la part d' Ernestine.
6. Jouez les deux scènes.

## Texte 4

### LA PASSION DE DAN

«Tout à l'heure, quand je t'ai vu en combinaison bleue, je t'ai pris pour un mécano.»

Le garçon s'est tourné vers moi. Il avait presque l'air furieux. Il m'a lancé:

«Et bien oui, quoi, c'est vrai, je suis mécano. Je travaille dans un garage, à Saint-Cloud. J'ai fini mon apprentissage.. J'ai dix-huit ans... Je suis perfectionnant. Et à la fin de l'année je serai ouvrier.»

Il avait dit cela d'une voix ferme, et son regard était plein d'une fierté qui faisait plaisir à voir.

« Et tu voudrais être mécanicien dans une écurie de voitures de compétition?

– Non... »

Il s'est arrêté, puis, se reprenant, il a ajouté:

« Enfin, oui, ce serait peut-être pas mal, pour commencer.

– Pourquoi, tu voudrais faire autre chose? »

Il a hésité un bon moment avant de me répondre. Dans ses yeux, quelque chose semblait dire qu'il ne me jugeait pas à même le comprendre. Pourtant, il a fini par avouer:

« Bien sûr... Je voudrais courir. »

Après avoir prononcé très lentement ces quelques mots, il a posé son menton sur le dos de ses mains croisées sur le plancher, et il s'est replongé dans la contemplation de cette piste où il devait déjà se voir passer à plus de 200 kilomètres à l'heure, au volant d'un énorme bolide.

Son front s'était plissé, exactement comme s'il eût accompli un effort pour maintenir sa voiture, pour lutter contre la mécanique, contre la route et contre le temps.

J'ai laissé filer son rêve durant une longue minute avant de poser une nouvelle question:

« Est-ce que tu as déjà piloté des voitures de course?

– Bien sûr que non... Mais j'y arriverai... Je veux y arriver. »

Il n'y avait rien de fou en lui. Au contraire. Il parlait très calmement, comme s'il eût soigneusement poli chaque mot avant de la lâcher. Je sentais que ce garçon devait être solide et équilibré.

Durant quelques instants, il a parlé avec des hésitations, une réticence visible. L'ai eu alors le sentiment qu'il me tendait pour un vieux jeton complètement ignorant des problèmes de la course automobile, et qu'il répugnait un peu à se livrer à moi. Pourtant à mesure qu'il parlait, il semblait oublier ma présence. Il se laissait prendre par ce qu'il disait. Il me parlait des marques, des voitures, des constructeurs. Il connaissait des caractéristiques de chaque prototype, mais il semblait s'intéresser surtout aux petites cylindrées.

Quand je lui ai parlé du match qui allait certainement se jouer entre Ford, Ferrari et sans doute Chaparral, il a eu une moue et un haussement d'épaules.

« Ça, m'a-t-il déclaré, c'est la grosse artillerie. Bien sûr, plus de 300 à l'heure, ça frappe le public, mais moi, je suis pas du genre rêveur. Faut commencer par le bas. Je pourrais seulement être pilote chez Porsche ou chez Alpine... »

Là, il s'est tu. Quand il le disait, il entendait sans doute par là qu'il se refusait à désirer l'impossible. Mais en revanche, dans le domaine de ce qu'il estimait être à sa portée, il avait son rêve à lui. Et il le poursuivait en regardant cette piste, en respirant l'odeur de ce stand où il n'aurait plus le droit de rester dès qu'arriveraient les premiers mécaniciens attachés aux voitures.

Je lui ai demandé son nom, et, peut-être parce qu'il se méfiait encore un peu de moi, il m'a regardé un moment en silence avant de dire:

« Daniel... Mes copains m'appellent Dan. Des fois, même, ils disent Dan Gurney. Je sais bien qu'ils se moquent de moi. Mais ça, alors... »

Après le petit geste de la main droite par dessus son épaule, il a ajouté:

« Un jour ils verront bien.

– Est-ce que tu as une voiture, Daniel?

– Évidemment.

– Tu es venu avec?

– Bien sûr, et j'ai même amené un copain. Seulement lui, il n'a pas osé entrer en douce sur le circuit.

– Qu'est-ce que tu as, comme voiture ?

– Une Dauphine Gordini... Elle avait cogné... Elle valait plus un clou, et je l'ai eu au prix de la ferraille. Pendant six mois, j'y ai passé tous mes samedis et tous mes dimanches... Et le soir aussi j'y travaillais. Mon patron était d'accord. Il sait que j'aime ça. Il m'a même fourni des pièces gratuitement. J'ai posé deux carburateurs neufs, et j'ai trafiqué l'allumage. »

Il s'est tu un instant puis, avec un clin d'oeil, il a repris:

« Tenez, ce matin en venant, j'ai tenu une DS 21. Et pourtant je suis sûr que le gars qui le conduisait en voulait drôlement. Il devait en baver, de me voir sans arrêt dans son rétroviseur. Il a fini par me lâcher, mais uniquement parce qu'il y avait une grande ligne droite.

– Et tu crois que c'est bien prudent, de rouler aussi vite avec une voiture comme la tienne?

– Qu'est-ce que vous croyez? Quand on sait s'en servir, c'est une sacrée calèche, la Dauphine! Ça tient la route... Et moi, vous savez, je ne prends jamais de risques. Je fonce quand je peux, mais quand il le faut, je sais lever le pied. Et je n'ai jamais honte d'être doublé par une voiture plus puissante. »

Il a paru réfléchir une minute, puis, souriant de nouveau, il a ajouté:

« Quand c'est une petite bagnole qui me double, je me dis toujours que c'est sûrement un grand pilote de course qui est au volant... Mais je peux vous affirmer une chose: ceux qui me possèdent avec des Dauphine, j'en ai pas vu des douzaines. »

Il s'est tu un instant, puis, comme s'il avait eu soudain le sentiment que je doutait de lui, que je le prenais pour un gamin en train de bluffer ou de divaguer, il s'est tourné vers moi pour reprendre, sur un ton presque agressif:

« La voiture, pour moi, faudrait pas vous figurer que c'est un jouet: une toquade de quelques semaines. Ça fait trois ans que j'ai pas pris un seul jour de vacances. Trois ans que j'ai pas mis les pieds dans un bar ou dans un cinéma... Rien! Je ne dépense absolument rien... Tout pour ma bagnole... Mais cette fois j'ai pas pu résister. J'ai demandé deux jours à mon patron... Il fallait que je puisse voir ça de près au moins une fois. »

Là, le regard vague, il a soupiré et a ajouté à mi-voix:

« C'est quelque chose!... Sûr que c'est quelque chose. »

À ce moment-là, il était seul. Il m'avait oublié, et tout ce remue-ménage autour de nous était pour lui. Pour lui, Dan de Saint-Cloud. Le petit Dan dont ses copains se moquaient mais qui triompherait un jour prochain devant ces tribunes.

B. Clavel. «Victoire au Mans»

## Activités

1. Après avoir lu le texte que pourriez-vous dire de Daniel? Pourquoi ses copains l'appellent-ils Dan Gurney?
2. Quel est le rêve qui anime la vie de Dan? Pourquoi déclare-t-il pourtant qu'il n'est pas du genre rêveur?
3. Comment a-t-il acheté sa voiture?
4. Reproduisez le texte de la part de Daniel.

## B I L A N

### 1. Donnez votre point de vue personnel.

1. Comment le progrès technique a modifié les activités de loisir ?
2. Quelles activités de loisirs sont les plus coûteuses ? Argumentez votre réponse.
3. Quelles transformations a subi le temps libre des Françaises ?
4. À quoi sert le Cinémathographe ?
5. Comment la priorité du cinéma français dépend-elle des règles dictées par le marché ?
6. Que fait l'état pour soutenir le cinéma français ?
7. Pourquoi et comment devient-on amateur de théâtre ?
8. Quelle est l'histoire de l'apparition de l'Opéra national de Paris ?
9. Pourquoi la Comédie-Française est aussi appelée Maison de Molière ?

10. Qu'est-ce qui attire les amateurs du théâtre à Avignon ?
11. Pourquoi les Français font-ils du sport ?
12. Quelle place le sport occupe-t-il dans la culture des jeunes ?
13. Comment l'accroissement du temps libre a influé sur la pratique sportive ?
14. Que pourriez-vous dire de la pratique sportive chez les jeunes dans notre pays ?

## 2. Commentez les citations ci-dessous.

- ❖ Le loisir, voilà la plus grande joie et la plus belle conquête de l'homme.  
*Rémy de Gourmont*
- ❖ Ce que nous demandons au cinéma, c'est ce que l'amour et la vie nous refusent, c'est le mystère, c'est le miracle.  
*Robert Desnos*
- ❖ Le cinéma, c'est l'opéra du vingtième siècle. On a tous les arts: les écrivains, les acteurs, les décorateurs, les chefs opérateurs, les musiciens, pour faire une oeuvre totale.  
*Jules Petit-Senn*
- ❖ La beauté du cinéma, c'est de pouvoir tenter quelque chose de différent.  
*Clint Eastwood*
- ❖ Peut-être une des fonctions du cinéma est-elle de nous rafraîchir la mémoire ?  
*Jacques Tardi*
- ❖ Je préfère idéaliser le réel, sinon pourquoi aller au cinéma ?  
*Jacques Demy*
- ❖ Le monde entier est un théâtre et les hommes et les femmes n'en sont que les acteurs.  
*Shakespeare*
- ❖ La vie n'est qu'une ombre en marche, un pauvre acteur  
Qui s'agite pendant une heure sur la scène  
Et puis on ne l'entend plus.  
*Shakespeare*
- ❖ Le théâtre est le domaine des apparences.  
*Louis Jouvet*

❖ Le théâtre est une tribune.

*Victor Hugo*

❖ Le sport est dépassement de soi. Le sport est école de vie.

*Aimé Jacquet*

❖ Nous aimons tous gagner, mais combien aimons-nous nous entraîner ? »

*Mark Spitz*

❖ Même si ton adversaire te semble une souris, surveille-le comme s'il était un lion.

*Luigi Manfredi*

### 3. Regardez cette image et faites vos commentaires.



4. Nommez quelques films français que vous connaissez. Y-a-t-il un film français qui passe dans votre ville en ce moment? Nommez-le!

5. Lisez deux histoires marrantes sur les acteurs français. Racontez-les de la part de la troisième personne.

« Le roi est mort, vive le roi ! »

En 1950, Jean Vilar, roi de la scène et créateur du Théâtre National Populaire, reçut un jour la visite de Gérard Philipe.

– Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? – demanda-t-il poliment.

– Je n'ai qu'un seul désir: faire du théâtre avec vous.

– Très bien, consentit Vilar qui avait vu Gérard sur la scène, vous serez le Cid au prochain festival.

Le jeune homme se troubla.

– Mais, Monsieur, je suis un acteur de comédie. Je ne peux pas entrer dans la tragédie comme ça.

– Bon, bon. Je sais ce que je dis. Vous serez le Cid.

C'était peut-être le rôle le plus difficile car le moins attirant de l'ancienne tragédie française. Cependant Philipe sut le rendre vivant.

Impressionné par son talent, Vilar fit pour Philippe ce qu'aucun acteur n'avait jamais fait. Il lui céda un de ses plus grands rôles, celui de Richard II de Shakespeare. Le jour de la représentation, il écrivit sur le tableau de service du théâtre.

« Le roi est mort, vive le roi ! »

**Nous sommes quittes !**

Maurice Chevalier était déjà devenu très populaire au cinéma lorsqu'il rencontra le célèbre écrivain Bernard Shaw qui lui dit :

– J'ai tenu à faire votre connaissance, Monsieur Chevalier, car j'ai souvent entendu parler de vous, mais je ne suis jamais allé vous voir sur l'écran.

Alors Maurice :

– Moi aussi, Monsieur Shaw, j'ai souvent entendu parler de vous, mais je n'ai jamais lu aucun de vos livres. Nous sommes quittes.

**6. Regardez les images ci-dessous et dites quels sportifs auraient besoin de ces équipements ?**



1



2



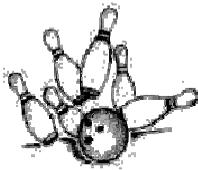
3



4



5



6



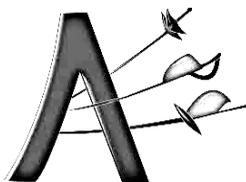
7



8



9



10



11



# LES FRANÇAIS

---

## Unité 1

### IDENTITÉ FRANÇAISE

Peut-on définir une réalité aussi mouvante que l'identité nationale, cet ensemble de valeurs partagées par les individus appartenant à un même pays ?

Dans le cas français, cette identité est associée aux valeurs républicaines. Héritière d'une histoire mouvementée entre la monarchie et la république, entre le pouvoir politique et l'Eglise, prenant appui sur la philosophie des Lumières, elle se cristallise autour d'une représentation idéale du citoyen: celle d'un individu libéré de l'obscurantisme, porté par le progrès et les valeurs d'égalité, de liberté, de fraternité, défenseur des droits de l'homme. Ainsi, l'identité nationale française s'enracinerait dans des valeurs universelles, respectueuses de la dignité de l'homme, et qui de ce fait ne peuvent que susciter l'adhésion de tous. Mais qu'en est-il dans la réalité ?

Aussi nobles soient ces valeurs, il ne faut pas oublier qu'elles se sont souvent imposées par la violence à différentes périodes de l'histoire de France: Révolution de 1789, séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, III<sup>e</sup> République avec la volonté d'éradication des cultures régionales. Leur intériorisation est jugée nécessaire pour construire l'unité nationale. Toute autre valeur ne convergeant pas vers cet idéal républicain est combattue.

La politique d'assimilation doit prévaloir. Tous ces hommes et ces femmes appartenant à différentes régions françaises ou venant des quatre coins du monde doivent se reconnaître comme appartenant à un même pays, comme concitoyens. Ils doivent se fondre dans un même moule culturel. Car, ne nous y trompons pas, derrière l'identité nationale, nous parlons aussi d'identité culturelle et donc d'une certaine conception de l'homme. Et justement, aujourd'hui, ce qui est implicitement sous-entendu par Eric Besson, est que la diversité culturelle, réalité de la France, est un danger pour l'identité française et donc pour l'unité nationale.

Cette diversité est d'autant plus perçue comme menaçante qu'elle ne se limite plus aux populations européennes chrétiennes. En effet, le discours récurrent est que les valeurs portées par les populations migrantes extra-européennes sont incompatibles avec les valeurs républicaines. Partant de là, elles sont jugées inassimilables. Une position qui fait la part belle à



l'idéologie de choc des civilisations, qui pose la rencontre entre cultures comme un affrontement, chacune cherchant à anéantir l'autre afin de s'imposer.

Les identités se construisent dans des cultures continuellement modifiées dans ce jeu incessant de constructions actives, et surtout interactives de la part des individus qui les partagent. Ainsi donc, les personnes d'origine étrangère ne s'assimilent pas à la culture de l'autochtone, mais à une culture qu'elles ont elles-mêmes contribué à façonner. Les identités se (re)structurent dans la diversité culturelle, ne peuvent être appréhendées comme unes et indivisibles. Ce sont des identités plurielles, des identités composites.

L'homme moderne appartient à plusieurs groupes, dont aucun ne suffit à le définir. La France d'aujourd'hui est métissée, elle se nourrit des apports des uns et des autres, et les jeunes l'ont bien compris en réinventant leur langage et leur musique. L'identité nationale procède d'un ajustement continu et se reconstruit inlassablement dans le changement et la continuité.

La capacité d'un pays à intégrer la différence est gage de stabilité. Encore faut-il que cet autre ne soit pas stigmatisé. Encore faut-il que cet autre ne soit pas désigné comme la cause de tous les maux que traversent le pays.

Filiation et affiliation ne doivent pas être pensées comme s'excluant mais comme complémentaires. Se sentir d'ici et d'ailleurs est le lot d'une grande partie de l'humanité. Considérons-le comme une richesse et non comme un handicap. Ne laissons pas croire à ces millions de Français venus d'ailleurs qu'ils ne sont pas d'ici. Ne brisons pas leur désir d'affiliation au groupe national en les renvoyant à leur filiation.

Je terminerai en citant E. Glissant: «Un pays est ouvert s'il n'érige pas ses propres valeurs en valeurs universelles mais essaye de faire la synthèse entre ses valeurs et les valeurs de l'autre»

*Zohra Guerraoui*  
Le Figaro, 27 et 28 juillet 2002



## AVEZ-VOUS BIEN LU ?

### 1. Exprimez votre consentement ou non.

1. L'identité française est associée aux valeurs universelles.
2. Les valeurs républicaines se sont imposées par la violence à différentes périodes de l'histoire de France.

3. L'identité nationale à la française sous-entend aussi l'identité culturelle.
4. Les personnes d'origine étrangère peuvent légèrement s'assimiler à la culture de l'autochtone.
5. L'identité nationale reste inchangée.
6. La diversité culturelle doit être considérée comme une richesse et non comme un handicap.
7. La société française d'aujourd'hui est culturellement homogène.
8. Le pays est ouvert si ses propres valeurs deviennent universelles.

## **2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.**

1. Quelles sont les valeurs républicaines ?
2. Qu'est-ce que c'est qu'un citoyen idéal ?
3. Qu'est-ce qui est nécessaire pour construire l'unité nationale ?
4. Qu'est-ce que c'est que l'assimilation ?
5. En quoi consiste l'idéologie de choc des civilisations ?
6. Comment peut-on définir les identités dans la société française d'aujourd'hui ?
7. Pourquoi la France d'aujourd'hui est métissée ?
8. Qu'est-ce qui peut-être considéré comme gage de stabilité en France de nos jours ?



## **ACTIVITÉS**

1. **La CNCDDH et le Service d'Information du Gouvernement ont confié à TNS Sofres la réalisation d'une étude qualitative sur la perception de la diversité, de l'identité et de la laïcité en France aujourd'hui. En fonction de l'intérêt que vous portez à ces questions, vous organiserez une discussion sur ces problèmes.**

21.03.2013

### **Une société française divisée et clivée**

La perception de la diversité et de l'immigration aujourd'hui s'inscrit dans *une vision dégradée de la société actuelle* dont les Français dressent un *panorama très sombre*:

## **Une société fracturée en de nombreux clivages**

Un *clivage économique* central séparant « les plus riches » (à l'abri des inquiétudes quant à leur avenir) et « tous les autres » (classes moyennes potentiellement menacées et les plus modestes) et qui s'aggrave avec le renforcement de la crise. Un clivage perçu par certains *entre ceux qui « profitent » du système* (en exploitant un modèle social trop généreux ou en vivant aux marges de la légalité sans être inquiétés) et les autres, qui travailleraient dur sans être récompensés et sans bénéficier de soutien. Une perception à la source *d'un fort sentiment de frustration et d'injustice* qui va nourrir chez certains des discours contre l'immigration actuelle ou contre les enfants ou petits-enfants d'immigrés.

## **Des relations entre les gens marquées par les incivilités et l'individualisme**

*Des incivilités*, plus que l'insécurité, abondamment évoquées comme le signe de relations tendues entre des individus qui ne sauraient plus communiquer entre eux de manière apaisée. *Un individualisme érigé en valeur maîtresse* : règne du chacun pour soi et valorisation et revendication par certains de leur spécificité, de leur identité particulière au détriment du partage d'un collectif. Des tendances déplorées et qui agacent.

## **Une défiance forte à l'égard des médias**

Ceux-ci sont accusés soit « d'en faire trop » et d'attiser les tensions, soit au contraire de minimiser et d'occulter certains faits dérangeants. Point commun à ces réactions: la volonté de ne pas être dupes des médias et le soupçon de collusion entre journalistes et responsables politiques. Dans ce panorama sombre, *des difficultés à percevoir ce qui pourrait rassembler ou unir les Français*.

## **Une identité française affaiblie ou insaisissable: une source de tensions supplémentaire**

### **Loin d'être un élément d'unité, l'identité française apparaît davantage comme un motif de division**

Elle suscite à ce titre deux types de réactions :

Soit elle est abordée essentiellement *à travers l'idée qu'elle serait fragilisée et menacée*. On la définit alors en creux en fonction des menaces perçues : mondialisation, Union européenne, immigration et surtout Islam.

Soit on considère cette identité française *avec méfiance ou scepticisme* : au mieux une notion sans réalité, au pire une idée polémique, source de tensions.

## **Le constat partagé d'une disparition des motifs de fierté liée à la France**

Un sentiment qui s'appuie :

*Sur l'idée d'un déclin de la place de la France dans le monde, surtout sur le plan économique: la désindustrialisation du pays et la perte de savoir-faire sont déplorées. Un déclin que partagerait l'ensemble de l'Europe vieillissante face à de nouveaux continents jeunes et dynamiques: le rapport de forces entre pays développés et pays en développement semble s'inverser.*

*Le sentiment qu'avec le développement de l'Union européenne, l'idée même d'une fierté nationale devient désuet et anachronique.*

*L'absence de discours fort et positif sur les atouts de la France.*

## **Parallèlement, plusieurs conceptions différentes de ce qu'est être Français apparaissent**

*Une définition administrative très factuelle : être Français c'est être né en France ou avoir la nationalité française. Une conception classique et républicaine avec peu d'incarnation.*

*Une conception basée sur l'engagement et l'attachement au pays: est Français quelqu'un qui contribue par son travail à l'effort national (à l'opposé des « assistés » qui profiteraient du généreux système social). Cette conception va parfois (mais pas nécessairement) être mobilisée pour fustiger une immigration jugée trop nombreuse.*

*Enfin, de manière très minoritaire s'exprime une conception essentialiste, s'appuyant sur l'ancienneté des générations et définissant le Français comme un homme ou une femme à la peau blanche et de religion catholique.*

## **Dans ce contexte la laïcité apparaît comme un repère important de la spécificité française**

*La laïcité occupe une place particulière dans les discours (même si le terme n'est pas compris par tous et suscite une certaine confusion): une valeur qui assure la neutralité de l'Etat et de la société à l'égard des religions et le confinement de la religion à la seule sphère privée.*

*La laïcité apparaît ainsi comme un élément capable d'apaiser les tensions et d'assurer les conditions d'un vivre-ensemble acceptable en relativisant la visibilité et l'importance des différences particulières (notamment religieuses). Toutefois chez certains la laïcité va être mobilisée spécifiquement contre l'Islam.*

## **Des perceptions de la diversité et plus particulièrement de l'Islam qui divisent fortement**

Dans ce contexte d'identité incertaine, la question de la place de l'Autre et de la gestion de la différence est un sujet important. *Deux lignes de clivages différentes apparaissent:*

## **Premier clivage : l'acceptation de la diversité issue des différentes vagues d'immigration**

Deux postures apparaissent :

*Une posture d'ouverture et d'acceptation* de la diversité et de l'immigration considérée comme une chance, un enrichissement. On souligne alors la tradition d'immigration de la France.

*En face, une attitude de défiance* insistant sur le nombre (trop élevé) d'immigrés. La diversité due à l'immigration passée ou présente est alors une source de problèmes potentiels ou inévitables. Dans cette optique, l'immigration serait avant tout motivée par l'accès aux aides sociales et à ce titre doit être arrêtée car pesant trop lourd sur le système social.

À rebours de l'accusation « classique » des immigrés venant prendre le travail des Français, on reproche au contraire aux immigrés de ne pas travailler et de venir ou de vivre en France uniquement pour profiter – aux dépens des Français qui travaillent – d'un système social trop généreux.

### **Deuxième clivage: la perception de la religion musulmane**

Certaines perceptions à l'égard de l'Islam sont partagées transversalement:

*Une religion dynamique* face à une Eglise catholique en recul.

*Une progression récente de l'intégrisme au sein de l'Islam* perceptible au niveau international et en France.

*Une assez grande capacité à mentionner des pratiques liées à l'Islam.* Au-delà, deux visions de l'Islam se distinguent:

*Une vision neutre ou positive de l'Islam: entre respect et relativisation.*

On évoque une religion de tolérance, un mode de vie et une conduite à suivre et on insiste sur les pratiques jugées les plus compatibles avec les habitudes culturelles françaises. Pour certains, l'Islam est une religion comme les autres qui ne mérite donc ni plus ni moins de respect.

*Une vision négative de l'Islam: une religion menaçante et revendicatrice.*

Le principal reproche fait à l'Islam – ou à la tendance extrémiste en son sein – est de revendiquer de manière trop visible ses spécificités et de chercher à imposer à l'ensemble de la société ses règles et son mode de vie.

Trois types de réactions sont observés:

*Au nom de la laïcité:* les revendications identitaires (foulard à l'école, menus spéciaux dans les cantines scolaires etc.) menaceraient les principes de la laïcité et les règles communes qui doivent limiter l'expression de la religion à la sphère privée.

*Au nom de la place de la femme:* le port du voile (et surtout du voile intégral) va focaliser les critiques.

*Au nom de l'identité française:* l'Islam est ainsi considéré comme une religion cherchant à imposer des traditions, des règles allant à l'encontre des habitudes françaises (à travers le développement du hallal par exemple).

À ce titre, on observe chez certains un réel *sentiment de menace quant à leur identité, en tant que Français*: ils craignent de devenir minoritaire dans leur pays.

<http://www.tns-sofres.com/etudes-et-points-de-vue/perception-de-lidentite-de-la-laicite-et-de-la-diversite-en-france>

## **2. Le site chrétien d'actualité « *La Vie* » s'associe au débat sur l'identité nationale. Exprimez votre point de vue.**

1. Nous sommes un pays multiculturel et rien ne permet de penser que nous pourrions changer prochainement. Y a-t-il un évêque noir en France? Il y a une ministre Rama Yade, mais elle se trouve « bâillonnée » freinée dans ses actions, on trouve ses réparties gênantes on l'empêche de s'exprimer, maintenant, elle profère des discours triés sur le volet, pas un mot ne dépasse... Si nous voulons changer, il va falloir accepter la différence, il y a 20 millions d'« étrangers » français sur notre sol, donc nous devrions voir 20 % de ces français dans toutes nos instances: des juges, des évêques, des maires, des ministres, des acteurs, et pas seulement des noirs, mais des asiatiques, des arabes, des indiens... L'avenir est à la mixité, à l'ouverture, à la compassion.

2. Pour moi être Français, sans être chauvain, c'est goûter la chance et le bonheur de faire partie d'une vaste communauté, dans ce pays de caractère, riche d'une longue histoire, habité d'humanisme avec des valeurs tels que les droits de l'homme et du citoyen, un patrimoine architectural, culturel immense, une langue commune si belle (sans omettre les langues et patois régionaux), des paysages et des traditions tellement variés que bien des nations tournent encore leur regard vers la France et que bon nombre de touristes étrangers profitent des vacances pour la visiter. On peut donc être fier d'être Français, à condition de ne pas s'enfermer sur soi-même, de ne pas ignorer que nous devons nous montrer solidaires au sein de notre propre pays, mais aussi par rapport à l'Europe. Enfin, de penser que, finalement, nous ne pouvons exister sans le reste de l'humanité. Plus que jamais, en ces temps de crise, se reconnaître Français doit nous aider à surmonter nos craintes, nos doutes, nos déceptions,... nos haines.

3. Pour moi être Français c'est pouvoir bénéficier des services multiples offerts par l'État de façon directe ou indirecte même s'ils ne sont pas toujours au top de ce qu'il pourraient être (éducation, santé, transports, solidarité, égalité, liberté de penser, liberté de circulation, ...). Je crois qu'un monde sans État et donc sans lois, ni services du bien public n'est pas concevable. Pour moi être Français c'est pouvoir faire ce que je peux pour que les autres

Français et ceux que l'on accueille temporairement ou définitivement vivent avec le plus de bonheur possible et s'entraident dans le malheur. Bien sûr une des façons d'être Français est de contribuer à l'impôt, aux cotisations sociales, qui sont des vecteurs incontournables de solidarité. Si j'étais né ou vivais dans un autre pays, je dirais la même chose pour cet autre pays.

4. Je refuse de participer au débat sous un angle politique. Être Français, pour moi c'est une question essentiellement culturelle. Ce qui nous fait être Français, c'est ce qui fait qu'on aime la langue française, la cuisine typique, les villages fleuris, les artistes, etc...

3. Les gens dont vous voyez les portraits ci-dessous, ont fait la gloire de la France. Choisissez dans la liste les noms de ceux qui sont représentés aux portraits. Choisissez trois personnes et trouvez sur Internet les informations sur ces personnes. Préparez les présentations et faites-les dans la classe pour vos collègues.



1



2



3



4



5



6



7



8

- Camus Albert
- Chateaubriand
- François I
- Jeanne d'Arc
- Pasteur Louis
- Ravel Maurice
- Vercingétorix
- Voltaire



9



14



10

Charlemagne

Charles de Gaulle

Edith Piaf

Honoré de Balzac

Jules Verne

Le Clézio

Louis XIV

Napoléon I

Richelieu

Van Gogh



15



11



16



12



17



13



18

## Unité 2

### STÉRÉOTYPES ET RÉALITÉ

Ce que vous savez sur les Français, ce sont des stéréotypes ou la réalité, ou bien un mélange? Les gens de chaque pays ont beaucoup d'opinions sur les autres pays; par exemple les Américains pensent souvent que les Français sont trop fiers et les Français trouvent que les Américains sont bêtes. On entend souvent ces déclarations mais est-ce qu'elles sont la réalité ou seulement les stéréotypes exagérés et fondés sur quelques mauvaises expériences? Sont-elles un mélange entre les deux? On va examiner ce qu'on sait sur les Français et établir les raisons pour lesquelles on a ces avis.

Réfléchissons d'abord à nos opinions et connaissances sur la France. Il ne fait aucun doute que quelques stéréotypes sont très erronés. Il y a une idée fausse que les Français « sont petits, maigres et ont un long nez ». Cette idée n'est pas correcte parce qu'il y a des gens de toutes sortes de morphologies et pas toujours avec des nez longs.

Un autre stéréotype est que les Français ont de l'élégance et du style. Ce stéréotype s'est étayé quelque peu sur la réalité. Il est vrai que la France produit un grand nombre d'objets de luxe comme la haute-couture et les parfums et ceci peut donner l'impression que les Français sont chics. Les gens français mettent l'importance sur l'apparence et la présentation personnelle parce que le vêtement a les significations sociales et ils s'inquiètent des effets sur les autres.

Donc, il y a la vérité dans l'affirmation que les Français ont plus de style mais c'est un peu confondu avec la tradition française d'être bien habillé quand on quitte la maison. Par ailleurs, de plus en plus de jeunes français adoptent les styles américains plus détendus parce qu'ils ont plus de choix de décider ce qu'ils veulent porter.

Il y a aussi la croyance populaire que les Français sont cyniques. Ils sont moins idéalistes et plus réalistes que les Américains. Ce serait une généralisation de dire que les Français sont cyniques, mais on ne peut pas nier le fait que leur société est moins positive que la société américaine. Ils acceptent qu'il y aura toujours le mauvais et le bon dans la vie, rien n'est parfait. Ils sont plus conscients de la dualité de la nature humaine et ils utilisent les phrases « la dignité humaine » et « la condition humaine » pour décrire la valeur de l'être humain et les



mauvais aspects de la nature humaine. Les Français sont plus méfiants des autres parce qu'ils ne font pas facilement de la confiance aux autres.



Cette idée est liée avec la croyance que « tous les maris en France ont des maîtresses ». Les Français acceptent que le mal peut coexister avec le bien, et donc ils admettent que les gens tromperont. Le taux de divorce est plus bas que le taux américain parce qu'à notre plus grande surprise, l'adultère est moins grave que le divorce. Le mariage et la famille sont très importants dans la société française et il est très sérieux de casser la structure familiale. C'est la vue la plus traditionnelle; maintenant c'est peut-être moins populaire puisqu'il y a moins d'influence de l'église catholique. En conclusion, pas tous les maris, mais peut-être plus que dans d'autres pays, trompent leur femme.

Un autre aspect est la perception; ce qu'on perçoit parfois comme impoli ou froid, les Français trouvent tout à fait acceptable. Prenons par exemple la façon de parler en France. Ils ne regardent pas souvent directement dans les yeux. Parfois, un Français peut inviter quelqu'un à sa maison en présence des autres amis, mais il ne les invite pas. Un étranger arrivera peut-être à la conclusion que les Français sont impolis en général, mais c'est une question de perception. En France c'est habituel de ne pas regarder l'autre interlocuteur. Il en est de même pour la situation de l'invitation à la maison, où les autres amis ne sont pas insultés puisqu'ils savent qu'ils ne sont pas les amis intimes et c'est la culture d'inviter seulement les amis plus proches. Il n'y a pas d'intention méchante derrière leurs actions donc on ne peut pas les appeler impolis. De même, les Français sont choqués quand un enfant interrompt une conversation entre son père et les autres adultes, sans la réprimande dure de son père.

Toutes choses considérées, c'est bien un mélange entre les stéréotypes et la réalité. Quelquefois les opinions sont les stéréotypes faux, parfois c'est un stéréotype pas loin de la réalité. Les stéréotypes sont ni totalement faux ni mensonges et ils se sont souvent formés de la réalité.

Plein de stéréotypes sont formés sur les vues françaises plus traditionnelles et sont transmis entre les générations. Le problème est qu'ils sont presque toujours exagérés, et donc il faut les prendre au second degré. Il importe aussi de comprendre que ces opinions ne peuvent pas s'appliquer sur tous les Français. Il y aura toujours les exceptions, particulièrement dans un monde où la société est inconstante.

[www.cmu.edu/dietrich/modlang/.../Riddhi.pdf](http://www.cmu.edu/dietrich/modlang/.../Riddhi.pdf)



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Choisissez les réponses qui vous semblent correctes.

1. Est-ce que les stéréotypes sont souvent erronés ?
2. Quels sont les stéréotypes de l'apparence physique?
3. Comment est apparu ce stéréotype que les Français ont de l'élégance et du style ?
4. Sur quoi est basée la croyance que les Français sont cyniques ?
5. Qui est plus conscient de la dualité de la nature humaine les Français ou les Américains et pourquoi ?
6. Pourquoi les Français sont plus méfiants des autres ?
7. Pourquoi en France le taux de divorce est-il plus bas qu'aux États-Unis ?
8. Les Français acceptent-ils ce qu'on les présente comme froids et impolis ?
9. Pourquoi est-ce que les Français sont choqués si l'enfant interrompt la conversation des adultes ?
10. Peut-on affirmer que tous les stéréotypes sont faux ?

### 2. Exprimez votre consentement ou non.

1. Les stéréotypes sont normalement la réalité.
2. Les Américains pensent souvent que les Français sont trop fiers et bêtes.
3. Les Français mettent l'importance sur l'apparence et la présentation personnelle parce qu'ils aiment la beauté.
4. Les jeunes français préfèrent adopter les styles américains parce qu'ils ne veulent pas ressembler à leurs parents.
5. La société française est plus positive que la société américaine.
6. On pense très souvent que tous les maris français ont des maîtresses.
7. Le mariage et la famille sont très importants dans la société française.
8. L'adultère est moins grave que le divorce pour les Français.
9. Les valeurs familiales en France sont protégées par l'église catholique.
10. Les Français n'invitent chez eux que les amis intimes.
11. Les stéréotypes sont ni totalement faux ni vrais.



## ACTIVITÉS

1. **Quels clichés avez-vous sur les Français ? Dites quelques clichés positifs et négatifs.**
2. **Regardez la vidéo sur les clichés [http://www.flevideo.com/fle\\_video\\_quiz\\_low\\_intermediate.php?id=3108](http://www.flevideo.com/fle_video_quiz_low_intermediate.php?id=3108). Discutez ce film en petits groupes.**
3. **Voici une liste des clichés sur les Français trouvée sur le site des tops, [topito.com](http://topito.com). Et vous, voyez-vous autre chose ?**
  1. *Le Français n'est pas d'accord, globalement toujours en grève et reste une grosse feignasse*: l'étranger a dû avoir quelques problèmes avec la SNCF. Mais c'est faux, nous ne sommes pas tout le temps en grève, il nous arrive aussi d'être en vacances.
  2. *Un bon Français a toujours une baguette sur lui*: et du jambon dans la poche donc.
  3. *Plutôt béret que casquette*: c'est bien connu, on n'a rien fait en mode depuis 1940. Ça sent presque les tickets de rationnement.
  4. *L'uniforme de base est le pull à rayure du mime Marceau*: au cas où on voudrait se faire une petite séance de mime rapidos.
  5. *Les premières dames de France ont toutes été Top Model un jour ou l'autre*: pour Bernadette, on a juste oublié le créateur.
  6. *Le camembert est l'élément de base de notre alimentation*: et peut faire office de dentifrice. Vu que de toute manière les Français sont crades.
  7. *Le French Kiss reste la manière classique de se dire bonjour*: c'est presque gênant le matin au bureau, surtout après le point 7, mais on s'y fait.
4. **Voici les résultats d'une étude réalisée à partir des réponses de 15 000 femmes dans plus de 20 pays. Et vous, auriez-vous d'autres clichés français à décortiquer ?**

*Sommes-nous toujours le pays du vin, des mauvaises odeurs ou du sexe ? Les Français sont-ils vraiment râleurs ? Le Post a enquêté.*

*France, pays du pinard ?*

Qui dit France, implique naturellement le vin. La production viticole, ça nous connaît, et la compétitivité de l'Hexagone reste au beau fixe avec

46,2 millions d'hectolitres (mhl) fabriqués en 2010. Beau score, mais détrôné par l'Italie qui caracole en tête avec 49,6 mhl. L'Espagne arrive loin derrière, suivie d'encore plus loin par les Etats-Unis.

Les Français sont peut-être dépassés en volume de production, ils ne s'empêchent pas de largement profiter du nectar de Bacchus. En 2009, chaque habitant s'est laissé aller avec 48 litres de vin ingurgités en moyenne sur l'année. *C'est mieux que les Italiens, avec 40,9 litres, mais moins bien que les Luxembourgeois* auréolé d'un score de 53,1 litres. On rappellera quand même que chaque Français buvait en moyenne 120 litres de pinard par an il y a 50 ans, soit environ trois verres à ballons par jour.



*Un costume  
traditionnel de l'Epernay...*

### *« Fromages qui puent » et baguette ?*

Le camembert, sacro-saint ingrédient de la culture tricolore, n'a pas de soucis à se faire. Nous consommons 23,7 kilos de fromages par année (chiffres 2008), *plaçant notre pays à la deuxième place mondiale* devant l'Islande, l'Allemagne, la Suisse et à un degré moindre les Etats-Unis. *Les Grecs se taillent la part du (coeur de) lyon dans ce domaine*, avec 30 kilos, constitués aux trois quarts par la fêta. Le trio gagnant plébiscité en France est composé de l'emmental (210.000 tonnes consommées par an), du camembert (120.000 tonnes) et du brie de Coulommiers (plus de 100.000 tonnes).

Inséparable du fromage, le pain n'atteint plus des sommets dans l'Hexagone même s'il reste fortement rattachée à notre pays. Environ 56 kilos de pain sont annuellement consommés en moyenne par chaque Français, contre 328 en 1900. Aujourd'hui le Maroc trône la première place mondiale, avec 185 kilos consommés par adulte !

Même si nous consommons moins, *le cliché de la baguette n'a pas perdue de sa superbe* elle reste la variété de pains préférée des Français...

*Le camembert, patrimoine national devant l'éternel*



*Les Français sentent mauvais, les Français sont sales ?*

Qui n'a jamais entendu ce colportage en partant à l'étranger ? Ces mauvais esprits ont bien tort ! En effet nous sommes désormais classés parmi les plus soucieux de l'hygiène personnelle au sein des pays dits « développés ». Surtout pour les femmes françaises, qui passent *au total 46 minutes quotidiennes dans la salle de bain*, du lever au coucher. Les hommes, eux, tournent autour de 31 minutes. Seules les Mexicaines font mieux que nous au niveau mondial: ces dernières affirment y passer 48 minutes. Par contre si l'on creuse un petit peu, d'autres études mettent à mal l'image du Français propre... Seulement 76,5 % d'entre nous indiquent se laver les mains machinalement en sortant des toilettes, plaçant le pays bien loin de l'Allemagne, du Royaume-Uni ou de la Finlande qui atteignent les 89 %. *Bon d'accord, il y a encore des efforts à faire*. Mais bien des progrès ont été réalisés depuis le temps où les Français se sont vus affublés de cette terrible réputation. Elle remonte à l'époque de Louis XIV, lorsque les gens ne se lavaient pas et s'aspergeaient de parfum afin de couvrir des odeurs que l'on disait insupportables...

*Le pays de la grève ?*

Autre cliché souvent véhiculé, les Français sont râleurs. Difficile de mesurer cela, pourtant on peut regarder du côté des mouvements contestataires: les grèves. *Paraît-il que nous sommes tout le temps dans la rue...*

Autant le dire tout de suite, *la France n'est pas leader sur ces dernières années... mais figure en belle place au classement*. Entre 2005 et 2009, nous avons eu 132 journées de travail perdues pour 1000 personnes actives, juste derrière le Danemark qui culmine à 159 jours. Les autres « grands » d'Europe sont loin derrière avec l'Espagne (60), l'Italie (35), la Grande-Bretagne (24) puis l'Allemagne (6). Ces chiffres ne concernent *que le secteur de l'industrie*, et si l'on englobe l'intégralité de l'économie les dernières statistiques comparatives se font *entre 1990 et 2000*. Dans ce cas, la France reste toujours deuxième avec *108,5 journées perdues*, derrière l'Espagne à 125.

## Le Français est-il un amant formidable ?



On termine par le meilleur cliché, qui nous accorda la réputation d'être de merveilleux amants. Et point de triomphalisme exacerbé, si nous nous classons en bonne position, les meilleurs du monde sont les Espagnols, les Brésiliens puis les Italiens. La France se classe à une honorable quatrième place (certainement faussée!). Un quatuor de tête qui récompense le tempérament latin.

### 5. Un Français sans baguette n'est pas un Français ! Quels sont donc ces stéréotypes, absurdes ou pertinents, qu'ont les étrangers sur ce peuple ? Séducteurs avec classe ou grincheux moqueurs, pensez-vous que ces clichés soient exacts ? L'image des Français à l'étranger est-elle bonne ?

#### 1. Les Américains disent que...

- la France est en grève, paresseuse et communiste;
- tous les Français fument;
- les Françaises ne s'épilent pas;
- les Français adorent le vin et le fromage, mangent souvent des escargots et des cuisses de grenouille et se baladent toujours avec une baguette sous le bras;
- les Français sont sophistiqués et chics;
- les Françaises sont faciles et les Français sont des chauds-lapins;
- les hommes français sont efféminés;
- l'arrogance : Made in France;
- les Français sentent mauvais et ne se lavent pas;
- les Français ne peuvent finir une guerre.



Source sur TFI News « Les 10 préjugés des Américains sur les Français »

#### 2. Les Finlandais pensent que les Français...

- mangent de la baguette et des fromages et boivent beaucoup de vin ;
- sont toujours bien habillés ;
- fument beaucoup ;
- ont une vie culturelle très élevée ;
- sont artistiques et esthétiques ;
- sont snobs et orgueilleux ;
- n'aiment pas les étrangers.

3. Les Singapouriens pensent que toutes les races d'Européens sont les mêmes. Je pense que beaucoup de Singapouriens ne savent pas les différences entre les Français et les autres Européens. En général, je pense que les Singapouriens ont un mélange d'idées sur les Français. On pense que les Français sont très lents dans les oeuvres administratives. Et on ne peut pas les comprendre. Les gens à Singapour pensent que les Français sont plus paresseux que les Asiatiques. À Singapour, les gens ont l'impression que les Français aiment beaucoup les chiens et les apportent partout. De plus, on pense que les Français n'aiment pas suivre en ligne à l'arrêt d'autobus, etc. Mais actuellement, je pense que les gens à Singapour ne connaissent pas bien les Français. Le style de vie dans ces pays est trop différent pour avoir quelques images l'un de l'autre.

*Les clichés sur les Français dans mon pays de Singapour (Eric)*

4. Au Brésil nous entendons beaucoup de choses sur les Français. J'ai déjà entendu que les gens ne se lavent pas et c'est pour ça qu'ils utilisent beaucoup de parfum. Et aussi que les hommes sont tous très effeminés. Les femmes sont toujours minces et j'ai entendu aussi que les Français parlent peu et ils n'aiment pas parler avec les étrangers.

*Christiano*

5. Au Mexique les gens pensent que la plupart des Français sont très romantiques, de plus qu'ils sont trop sérieux. Pour moi les Français ne sont pas romantiques, mais j'ai observé qu'ils sont très sérieux. Nous avons aussi l'idée que beaucoup de Français ne se lavent pas pendant plusieurs jours. Une autre critique est que les femmes d'ici ne se rasent pas les jambes. Jusqu'à présent, je n'ai vu aucune chose par rapport à ce que j'ai mentionné.

*Hector Carrera*

**6. Quels clichés venant de la part d'étrangers vous ont marqué ?  
Amusé ? Choqué ?**

### Unité 3

#### VALEURS

Comme l'ensemble des sociétés développées, la France est engagée depuis plusieurs décennies dans un processus de transformation de ses valeurs et de son fonctionnement. Ce processus a pris naissance vers le milieu des années 1960. La naissance commençait à chuter, le chômage à s'accroître. La pratique religieuse régressait, en particulier chez les jeunes.



Liberté • Égalité • Fraternité

Le nu faisait son apparition dans les magazines, dans les films et sur les plages. La délinquance connaissait une forte croissance. L'Église, l'armée, l'école, l'entreprise, l'État connaissaient tour à tour la contestation. D'une manière générale, les

figures de l'autorité sont ébranlées: parents, professeurs, patrons, dirigeants, prêtres, policiers, média... Sans en être vraiment conscients, les Français sont entrés peu à peu dans une nouvelle société. Il s'agit d'une transformation spectaculaire des fondements sur lesquels reposait jusqu'ici la société.

L'importance du lignage s'est affaiblie avec le développement de la famille éclatée. La transcendance, issue d'une conception spirituelle et éternelle du monde, a été remplacée par une vision matérialiste. La solidarité, vertu des sociétés traditionnelles, a fait place à l'individualisme. Le décalage entre le discours de l'Église et la réalité de la vie quotidienne a éloigné le sacré, peu à peu remplacé par le profane.

D'autres inversions se sont produites dans les mœurs contemporaines, liées à l'émergence de la « société du spectacle ». Le paraître a remplacé l'être, la forme a pris le pas sur le fond. Le prestige et l'argent ne viennent plus du travail accompli mais de la notoriété, de la capacité à se donner en spectacle dans les médias.

L'un des mots qui permettent le mieux de qualifier la vie actuelle des Français est sans doute *précarité*. Il s'applique souvent à la vie professionnelle, faite d'une succession de métiers, de fonctions, de responsabilités pratiqués dans des entreprises, des secteurs d'activité, des régions ou même des pays différents. Le terme s'applique aussi à la vie familiale, marquée par des changements plus fréquents: séparations, divorces, rencontres, remariages, familles décomposées-recomposées... Il concerne la vie sociale, faite d'appartenances à des groupes, tribus ou communautés diverses. La précarité qualifie enfin la vie personnelle et intérieure: les idées, certitudes, opinions ou croyances changent plus fréquemment, de sorte que chaque individu vit une perpétuelle transformation.

Les jeunes sont plus nombreux à ressentir cette précarité. Avant l'âge de 30 ans, rares sont ceux qui ont une vie stable sur le plan professionnel, sentimental, résidentiel ou financier. Beaucoup vont de petit boulot en petit boulot, de petit(e) ami(e) en petit(e) ami(e), d'appartement en appartement, avant de fonder un foyer et d'être de nouveau soumis aux aléas de la vie contemporaine.

Comme leurs lointains ancêtres gaulois, les Français ont « peur que le ciel leur tombe sur la tête ». Cette crainte est plus psychologique que physique, plus collective qu'individuelle. Elle recouvre des domaines très divers. Peur des autres et de leur pouvoir de nuisance à travers la délinquance, l'incivilité ou la concurrence. Peur de la science et de ses perspectives effrayantes. Peur de ne pas savoir, de ne pas comprendre, de prendre de mauvaises décisions. Peur de ne pas trouver sa place dans la vie sociale, de ne pouvoir la maintenir ou l'améliorer. Peur d'être seul. Peur de la maladie, de l'accident, de la catastrophe, de la mort.

Il n'est donc pas étonnant que les « pys » soient de plus en plus présents dans la vie des Français, tant professionnelle que personnelle ou familiale. Leurs cabinets ont remplacé les confessionnaux des églises. Dans un pays riche et en bonne santé, la souffrance mentale est en effet plus répandue que la souffrance physique.

Les valeurs des Français deviennent de plus en plus individuelles, au fur et à mesure que les repères sont devenus plus flous, les « modèles » plus rares et les « normes sociales » moins bien acceptées. Conscients de l'incapacité des institutions (partis politiques, administrations, syndicats, écoles, églises...) à résoudre les grands problèmes, les Français prennent peu à peu conscience de la nécessité d'être autonome. Cette évolution vers l'autonomie n'entraîne pas obligatoirement l'égoïsme ou l'égoïsme. Le souci de soi n'exclut pas le sens de la responsabilité envers les autres.

Les valeurs « postmatérialistes » sont liberté individuelle, tolérance, qualité de vie, paix, convivialité... Il s'agit d'une tentative pour faire cohabiter le « moi » et le « nous ». Ainsi, l'humanisme, l'altruisme ou la solidarité n'ont pas disparu avec l'individualisation de la société. On assiste au contraire, depuis des années, à une multiplication des initiatives destinées à restaurer le lien social, comme en témoigne le nombre des créations d'associations. Enfin, les valeurs éternelles comme l'amour ou l'amitié restent très présentes. Selon les données d'une enquête faite en 2008, parmi les choses qui sont très importantes 87 % des Français ont nommé la famille, le travail est très important pour 68 % des Français.

Les Français développent un culte de la proximité; ils préfèrent le « local » au « global ». Dans une période difficile et incertaine, ils se concentrent sur la sphère domestique, font des enfants, investissent dans leur logement et cherchent à recréer des relations de voisinage. Ils recherchent le bonheur « dans le pré » ou dans les choses simples.



La plupart des Français se disent heureux... La notion du bonheur est évidemment très subjective. Le bonheur est plutôt une combinaison d'éléments: petites satisfactions quotidiennes, impression d'être en harmonie avec soi-même, avec le monde et le cosmos (ce qui suppose de trouver un sens à la vie)...

G. Mermet. «Francoscopie»



## AVEZ-VOUS BIEN LU?

### 1. Lisez ces affirmations et dites si elles sont vraies ou fausses.

1. À la différence de l'ensemble des sociétés développées la France a connu la transformation de ses valeurs.
2. Le processus de transformation des valeurs a pris naissance juste après la Seconde Guerre mondiale.
3. D'une manière générale les figures de l'autorité sont ébranlées.
4. Beaucoup de Français sont déçus de l'Église catholique.
5. La vie actuelle des Français est précaire.
6. Les valeurs des Français deviennent de plus en plus individuelles.
7. Les Français vont souvent à la confession.
8. Cependant quelques valeurs éternelles restent présentes dans la société française.
9. La moitié des Français se disent contrariés et malheureux.

### 2. Cherchez dans le texte la réponse à ces questions.

1. Quels changements dans la société française ont entraîné la transformation des valeurs fondamentales ?
2. Quelles institutions ont-elles connu la contestation ?
3. Qu'est-ce qui a affaibli le lignage ?
4. La solidarité à quoi a-t-elle fait place ?
5. Qui a ressenti le plus la précarité de la vie actuelle ?
6. Comment ont changé les relations dans la famille française ?
7. De quoi les Français ont-ils peur ?
8. Pourquoi en France la souffrance mentale est plus répandue que la souffrance physique ?
9. Qu'est-ce qui pousse les Français à la conscience d'être autonome ?

10. Quelles sont les valeurs « postmatérialistes » ?
11. Quelles valeurs restent toujours importantes pour les Français et pourquoi ?
12. Pourquoi la notion du « local » devient pour les Français plus important ?
13. Comment comprenez-vous la citation mentionnée dans le texte: « Le bonheur c'est de continuer à désirer ce que l'on possède »?



## ACTIVITÉS

1. **Prenez connaissance de ces deux petits textes et résumez-les en cinq phrases.**

### Qu'est-ce qu'une valeur ?

À l'origine, la « valeur » renvoie à l'idée de bravoure, de courage physique (en latin, *valere*: fort, vigoureux). Ainsi Corneille fait dire au Cid: « La valeur n'attend pas le nombre des années ». Puis, la notion s'est étendue à toute qualité d'une personne ou d'une idée qui, aux yeux d'un groupe, rend ceux-ci digne d'intérêt, d'estime, d'admiration. « Les conseils de ce médecin sont de grande valeur ». « Cet artiste a produit des œuvres de valeur ». Dans ce dernier exemple, la valeur est esthétique et non économique. Le mot a pris en économie un autre sens, celui d'une qualité qui se mesure par un prix, on parle par exemple de valeur d'usage, ou de valeur d'échange, de valeur ajoutée. En mathématiques, le mot renvoie simplement à une donnée mesurable. On parlera de la valeur absolue d'un nombre.

### Valeurs morales

Récemment, le mot valeurs a été utilisé au pluriel par les sociologues et les observateurs de notre société dans un sens qui était jadis plutôt réservé aux philosophes. Il désigne un ensemble de qualités qui illustrent un comportement estimé, admiré, recherché par un groupe, un ensemble de personnes qui se réclament de ce type de comportement et en font un principe fondamental de leur vie. En ce sens on pourrait dire « La civilisation repose sur des valeurs fondamentales qui font échec à la barbarie ». On parle

souvent de « valeurs morales » pour désigner l'ensemble des principes partagés par un grand nombre d'êtres humains pour guider leur comportement dans leurs rapports avec autrui. Ces valeurs morales sont souvent associées à de grandes religions comme le christianisme, l'islam, le bouddhisme, ou encore à des idéologies qui ont inspiré des systèmes politiques comme le marxisme ou la démocratie occidentale qui s'appuie sur les philosophes des Lumières; Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Diderot et d'Alembert.

## **2. Pourriez-vous continuer la classification ci-dessous ? La trouvez-vous irréprochable ?**

- Le rapport à autrui: ouverture, générosité, partage, écoute, amitié,...
- L'accomplissement personnel: bonheur, confiance en soi, autonomie, équilibre,...
- Les valeurs morales: dignité, justice, foi, rigueur, fidélité,...
- Les valeurs civiques: respect, honnêteté, tolérance, solidarité, loyauté,...
- Les valeurs familiales: amour, confiance, éducation, ...
- Les valeurs de réussite sociale: travail, courage, ambition, combativité,...

## **3. La politesse est-ce une valeur ? Comment les enfants peuvent devenir polis ? Y a-t-il d'autres canaux à transmettre des valeurs morales sauf parents, école et milieu dans lequel on vit ? Vous rappelez-vous comment vos parents ou vos grands-parents vous apprenaient à être poli, responsable etc ?**

## **4. Étudiez ces quelques petits textes sur la situation des religions en France. Exprimez votre point de vue sur la situation concernant les valeurs religieuses dans la société moderne française.**

### **74 % des Français jugent l'islam intolérant**

Ipsos, le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) et la Fondation Jean-Jaurès ont réalisé pour le Monde le sondage sur les nouvelles fractures de la société française; sondage qui livre des résultats sans appel sur la perception qu'ont les Français de l'islam. 74% des personnes interrogées estiment en effet que l'islam est une religion « *intolérante* » et qu'il n'est pas compatible avec les valeurs de la société française. Chiffre plus radical encore, huit sondés sur dix jugent que la religion musulmane cherche

« à imposer son mode de fonctionnement aux autres ». Enfin, plus de la moitié des personnes interrogées pensent que les musulmans sont « en majorité » (10 %) ou « en partie » (44 %) « intégristes », sans que l'on sache ce qu'elles entendent par ce qualificatif.

Ces proportions varient certes en fonction de l'âge et de l'appartenance politique des sondés, mais, signe de leur enracinement dans l'imaginaire collectif, elles restent largement majoritaires dans toutes les catégories. Ainsi 65 % des gens de gauche et 68 % des moins de 35 ans partagent l'idée que l'islam n'est pas une religion tolérante, tandis que 61 % des premiers, et 66 % des seconds pensent qu'il n'est pas compatible avec les valeurs de la société française.

Par ailleurs, il apparaît que cette vision négative est clairement réservée à l'islam car, en dépit de ce qu'en pensent certains croyants catholiques ou juifs, leur religion respective conserve plutôt une bonne image dans l'opinion publique. 72 % des sondés pensent en effet que la religion catholique est tolérante, tandis que 66 % partagent cette opinion en ce qui concerne le judaïsme.

### **Valeurs laïques et valeurs religieuses dans l'espace public**

Les valeurs laïques naissent en France pour dégager un espace de liberté aux individus face à l'emprise de l'Église catholique sur les consciences et les comportements publics. Ce combat se traduit, par exemple, par l'interdiction faite au clergé catholique de tenir les registres civils de mariage ou la confiscation des biens de l'Église catholique. C'est ce qu'on a appelé la « guerre des deux France » avec deux types d'école, de patronage, d'association sportive, de salle de cinéma, etc.

Un certain nombre d'événements réunissent « ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas », comme les tranchées de la guerre de 1914–1918 ou la Résistance. Au sein de mouvements sociaux se rassemblent des gens venus d'horizons divers, partageant les mêmes valeurs dans l'action commune et animés parfois de croyances différentes. Plutôt que de rester entre eux, des chrétiens coopèrent avec des non-chrétiens dans l'action sociale, culturelle ou politique. On n'affiche pas forcément sa foi au sein de ces associations, mais chacun sait les convictions de l'autre.

Cette neutralité bienveillante est ébranlée par plusieurs événements : le réveil de la guerre scolaire dans les années 80, l'immigration maghrébine qui apporte une tradition religieuse nouvelle (l'Islam), la réaffirmation de l'identité religieuse, catholique dans certains milieux traditionalistes ou musulmans avec les difficultés de l'intégration. On éprouve le besoin de comprendre l'autre ou ce qui apparaît comme « autre » : ce qu'est l'Islam, le

Christianisme, le Judaïsme, le Bouddhisme..., la tradition laïque française, les Droits de l'Homme, etc. Cette découverte réciproque entre religions, entre religions et courants de pensée laïques, repose sur l'acceptation d'une pluralité d'attitudes, d'opinions, de comportements publics des individus et des groupes. Parfois il y a des tensions: mise en cause de financements publics pour des voyages du Pape en France, affaire du voile islamique à l'école publique, dénonciation de l'influence de réseaux maçonniques, refus de considérer la Scientologie comme Eglise, contestation de la liste officielle des sectes, etc.

Cette re-connaissance mutuelle conduit à se poser des questions les uns aux autres: la place accordée au « Maître » (Prophète, Messie, Christ, Bouddha...) est-elle la même dans tous les cultes ? quelle place y est faite aux femmes ? comment les consciences individuelles sont-elles respectées ? peut-on vivre sans affirmer des valeurs ? la spiritualité se confond-elle avec la religion ? etc. Ce dialogue débouche pour certains sur des ajustements et des réformes, mais d'autres s'y refusent.

La séparation risque d'être aujourd'hui en France non plus tant entre Église catholique et État ou entre sphère publique et sphère privée, mais entre deux tendances: d'un côté, ceux qui se parlent, débattent, agissent ensemble, et mettent donc en avant leurs valeurs communes tout en affirmant leurs convictions personnelles, et, de l'autre côté, ceux qui veulent rester entre eux, respectent les autres sans se mêler à eux, demandent à être reconnus comme tels et vivent un peu en micro-société. Au moment où nos concitoyens acceptent dans leur ensemble, semble-t-il, l'expression publique des convictions et croyances personnelles, la «laïcité à la française» apparaît à beaucoup comme l'ouverture de l'espace public à ces convictions et croyances à condition que celles-ci acceptent, de leur côté, d'entrer en dialogue et de ne pas se replier sur elles-mêmes.

La société française se construit depuis deux siècles autour de valeurs qui nous ont dressés les uns contre les autres, conduits à agir ensemble, amenés à découvrir nos différences, incités à nous interroger les uns les autres précisément pour vérifier que nous voulons bien toujours partager ces valeurs-là: et c'est l'objet du débat public actuel.

### **Voile, signes religieux: ce qui est interdit en France**

La loi du 15 mars 2004 interdit le port de tenues et de signes religieux « ostensibles » à l'école. Elle s'applique depuis la rentrée scolaire 2004/2005.

*Ce qu'il est interdit de porter:*

- le voile, plus ou moins couvrant (hidjab, tchador, khimâr);
- la kippa;
- les grandes croix chrétiennes (catholique, orthodoxe);

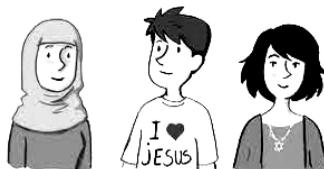
- le dastaar, turban avec lequel les Sikhs cachent leurs cheveux;
- le bandana s’il est revendiqué comme signe religieux et couvre la tête.

#### *Qui est concerné ?*

Les élèves des établissements scolaires publics, même majeurs, tout le personnel scolaire, enseignants compris, et les parents accompagnant les sorties scolaires.

#### *Où s’applique l’interdiction ?*

Les écoles, collèges et lycées publics (classes préparatoires et BTS compris), et tous les lieux extérieurs accueillant des activités scolaires (gymnases...). Les universités ne sont pas concernées.



En France et dans les territoires d’outremer suivant: France, Saint-Pierre-et-Miquelon, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna et Mayotte. La loi ne s’applique pas en Polynésie.

*Les risques encourus:* une sanction disciplinaire pouvant aller jusqu’à l’exclusion si l’élève persiste dans son refus d’enlever le signe religieux après un dialogue prolongé avec le chef d’établissement.

La loi du 12 octobre 2010 interdit le port du voile intégrale dans l’espace public. Elle s’applique à compter du 11 avril 2011.

*Il est interdit de porter* tout ce qui dissimule le visage:

- le niqab;
- la burqa;
- les cagoules;
- les masques.

Exception: en cas de pratiques sportives, de fêtes ou de manifestations artistiques ou traditionnelles, processions religieuses notamment.

#### *Qui est concerné?*

Tout le monde, y compris les touristes musulmanes.

#### *Où s’applique l’interdiction ?*

Dans l’espace public, à savoir la rue, les transports en commun (mais pas les voitures particulières), la plage, les jardins publics, les commerces, cafés et restaurants, magasins, banques, gares, aéroports, administrations, mairies, tribunaux, préfectures, hôpitaux, musées, bibliothèques.

La loi s’applique sur l’ensemble du territoire de la République, en métropole comme en outre-mer.

La circulaire d’application de la loi préconise aux forces de l’ordre une certaine souplesse a proximité des lieux de culte.

#### *Les risques encourus:*

Un stage de citoyenneté et/ou une amende maximale de 150 euros.

## TEXTES SUPPLÉMENTAIRES



### Texte 1

#### AH, LES PARISIENS!

De retour à Paris après ma deuxième année à Los Angeles, j'ai été frappée par le choc culturel. Même si ce n'était pas la première fois que j'avais vécu outre-atlantique pendant une année entière, cette fois-ci fut bien plus révélatrice que les précédentes sur les coutumes américaines comparées aux habitudes françaises. Peut-être parce que, grâce à ce blog et à mon projet en cours sur les étrangers en Amérique, je suis devenue plus «aware» des comportements nationaux. Ou peut-être parce que pendant deux ans j'ai travaillé avec des Français et nous n'avons cessé de nous plaindre, de critiquer les Américains et de fomenter une révolution secrète à l'intérieur de notre compagnie. Quoi qu'il en soit, en arrivant à Paris, j'ai eu le plaisir de regoûter aux joies du Velib', ce qui me donne l'occasion d'illustrer la mauvaise humeur légendaire des Parisiens.



Un jour, peu de temps après mon arrivée à Paris, pendant que je sélectionnais tranquillement mon vélo dans une station, une femme se posta derrière moi avec son Velib', attendant que je libère la place car la station était pleine. Alors que je retirai fièrement mon deux-roues, une deuxième femme se présenta pour déposer son Velib'. Soudain, la première femme l'agressa sans raison: «Non, j'étais là avant!». L'autre répondit calmement: «Oui, bien sûr, je sais». Toute fraîche des USA, j'étais choquée qu'à Paris, il est habituel de s'agresser entre inconnus; et personne n'en garde rancune.

Même chose la première fois que j'ai emmené la voiture de ma mère à la station-service. J'ai mis un peu de temps à comprendre comment s'ouvrait le clapet du réservoir (il suffisait d'appuyer dessus!). Le type qui attendait derrière moi était totalement hors de lui et m'insulta continuellement jusqu'à ce que je quitte la station. Pourquoi tant de haine?

Je dois admettre que les Américains sont des gens plutôt sympathiques (quand ils ne brandissent pas un fusil à la frontière mexicaine). Ils disent toujours bonjour, même aux inconnus dans la rue, et n'ont pas peur d'entamer une conversation avec qui que ce soit. Ça peut paraître tout bête, mais les Parisiens ne savent pas faire ça. Essayez de dire bonjour à un Parisien, il n'est même pas sûr qu'il vous regarde.

Les Américains sont aussi des conducteurs sympathiques... Mauvais, mais sympathiques. Même en pleins embouteillages, ils ne s'excitent pas nerveusement, ils ne passent pas leurs têtes à travers leurs fenêtres pour hurler des grossièretés, ils ne sortent pas de leurs voitures indignés. À Paris, conduire est une bataille quotidienne qui requiert un certain entraînement. En fait, conduire à Paris, c'est un peu comme d'être en prison: il faut se faire respecter, sinon, on se fait baiser!

Comparée aux Etats-Unis, la France est plutôt médiocre concernant le service-client. Les caissiers ne disent pas bonjour, les vendeurs ne s'occupent pas de vous... Dans certaines boutiques, toucher un article signifie l'acheter; dans les fast-foods, les vendeurs vous tendent votre plateau comme s'ils n'y étaient vraiment pas obligés ; au restaurant, les serveurs sont rapides et efficaces, mais la gentillesse ne fait pas partie de leurs compétences.

En Amérique, c'est totalement l'opposé: les vendeurs vous suivent à la trace, et pas seulement pour vérifier que vous ne volez rien (même si vous êtes un peu bronzé). Les vendeurs américains reçoivent certainement un cours de psychologie pendant leur formation car ils semblent analyser vos moindres expressions lorsque vous examinez un article de magasin. Ils savent exactement quoi dire, demander ou recommander selon que vous ayez une expression dubitative, déçue, perdue, coléreuse ou désespérée. Les vendeurs américains sont là pour que vous sortiez du magasin heureux et prêt à revenir. Oui: ce sont des psychologues, et si vous avez besoin d'une thérapie courte, peu chère et qui fera disparaître vos problèmes quelques instants, pas besoin de whisky; allez faire du shopping!

Même chose dans les restaurants américains, où les serveurs reçoivent certainement la même formation. Mais cette fois, c'est insupportable. Alors qu'il est possible de semer les vendeurs envahissants, au restaurant, on reste assis à la même table ; impossible de se camoufler dans les rayons. Ce que je déteste, c'est qu'ils viennent toutes les 5 minutes vous demander comment vous allez, si la bouffe vous plaît, si l'endroit vous plaît... Ça suffit! On est au restaurant, pas à la crèche! Merci bien, mais je peux couper ma viande toute seule. Je sais, je suis une éternelle insatisfaite, mais existe-t-il un juste milieu? Les Parisiens sont trop grincheux, les Américains trop sympathiques (ou trop hypocrites?). Comme dans la pub pour *Le Parisien*, les Parisiens ont pour réputation d'indiquer le mauvais chemin aux étrangers, d'essuyer leurs pieds sales sur le paillason du voisin, de bousculer les autres pour entrer en premier dans le métro, de ne jamais s'excuser...

Au fait, je suis parisienne. Vous savez à quoi vous attendre.

Bons baisers de Paris...

<http://www.obiw.fr/>

## Activités

1. Qu'est-ce que cette Parisienne critique chez ses compatriotes et chez les Américains ?
2. Vous est-il arrivé de remarquer les mêmes habitudes de comportement chez les autres nationalités ?
3. Reproduisez la scène à la station-service vue des yeux d'un Américain ou d'un Russe.
4. Racontez cette histoire de la part de la troisième personne.

## Texte 2

### VOYAGE AU COEUR DE LA TOUR EIFFEL

*L'image de la Tour Eiffel a fait le tour du monde, près de 7 millions de personnes la visitent chaque année. Et pour cause: l'ascension au sommet de la « Dame de fer », 120 ans après son inauguration, reste magique...*



Tout en bas, les péniches naviguent sur la Seine, comme au ralenti. Le Champ-de-Mars a des airs de jardin miniature et Paris, avec ses grandes avenues haussmanniennes bordées d'arbres, ses toits de zinc et ses immeubles de pierres de taille, ressemble à une simple maquette. Le troisième étage de la Tour Eiffel, à 276 mètres de hauteur, offre une vue imprenable sur la capitale...

Mais le Panorama n'est pas tout. Le voyage commence bien avant. Dès l'arrivée au pied de la Tour. Là, ce n'est plus la silhouette fine et élancée aperçue dans le lointain, scintillant de mille feux au passage de chaque heure la nuit, mais déjà la tour « colossale » voulue par Gustave Eiffel pour rivaliser avec les pyramides d'Égypte.

Le parvis est immense: 125 mètres séparent chacun des quatre piliers de fer, appuyés sur de gros blocs de pierre. Et, pourtant, quand on lève les yeux, la Tour semble presque légère tant elle laisse passer le jour, entre chacune des barres de fer qui la composent.

Direction le pilier nord, où se trouve le seul ascenseur ouvert au public aujourd'hui. C'est là que se concentre la foule des visiteurs, moins

nombreuse en ce début d'automne qu'au plein coeur de l'été, mais foule tout de même. Là-haut, le sommet se perd dans la brume. Mais il en faudrait plus pour que le monument le plus visité au monde soit totalement déserté...

On pourrait emprunter les escaliers pour mieux « mériter » la vue une fois en haut, mais ce serait se priver du spectacle de la montée, à deux mètres par seconde, le long des rails qui se lancent vertigineusement à l'assaut du ciel. Ni téléphérique, ni funiculaire: c'est un ascenseur insolite, fait de deux cabines superposées, adaptées à l'inclinaison des piliers. La cabine supérieure est accessible par un « 2<sup>e</sup> pont ascenseur », comme l'indique le petit panneau. Le terme évoque les ponts des paquebots de la fin du XIX siècle. L'aventure peut commencer...

La cabine se remplit – une centaine de personnes au total –, le liftier est là pour appuyer sur le bouton du premier étage. Plus de manettes à actionner, le mécanisme hydraulique d'origine a été ici remplacé par un système électrique. Au sous-sol, de longues passerelles métalliques permettent encore aux techniciens d'accéder aux énormes poulies, manivelles, tuyaux et pistons aux couleurs vives qui donnent au sous-sol un air presque riant. Certes, le système a été modernisé, l'eau de la Seine voisine est désormais remplacée par de l'huile à haute pression, mais l'essentiel du système, aux airs de *Temps modernes* de Charlie Chaplin, demeure.

Le paysage défile derrière le fer brun de la Tour. Premier arrêt 57 mètres plus haut. Le paysage à nos pieds est encore bien précis. Sur le Champ-de-Mars, des jardiniers renouvellent minutieusement les pelouses abimées par l'été. Au creux d'un bosquet, invisible à l'œil non averti, l'entrée des souterrains de la Tour. C'est là que se trouvait le bunker de la « station télégraphique militaire » construit en 1909 par le ministère de la Guerre. Du Champ-de-Mars, les messages gagnaient le haut de la Tour pour être ensuite transmis par les installations de la Télégraphie sans fil (TSF), vers les armées en guerre à l'Est de la France pendant la Première Guerre mondiale, de l'autre côté de la Manche ou plus loin encore.

Les tuyaux de transmissions sont encore là, même s'ils sont hors d'usage – sauf peut-être comme caisse de résonance involontaire, propre à surprendre les promeneurs du Champ-de-Mars qui ne soupçonnent pas la présence, sous leurs pieds, de 800 mètres carrés de bureaux et d'entrepôts, reliés aux restaurants de la Tour.

Des restaurants, il y en avait à l'origine quatre. Au premier étage, dans les pavillons en bois, avec des cuisines accrochées sous la plateforme. Quoi de mieux pour apprécier la vue, que de déguster un bon repas ? Après « La

Belle France », « Le Parisien », l'« Altitude 95 », c'est aujourd'hui le « 58 Tour Eiffel » – un mètre au-dessus de la plateforme – qui occupe le premier étage, entre un pavillon consacré aux expositions et l'autre aux conférences...

Mais il y a aussi « Le Jules Verne », un étage plus haut. Niché au-dessus de la galerie du deuxième niveau, desservi par un ascenseur privé, le fameux restaurant gastronomique ne donne, hélas, pas grand-chose à voir de lui-même. Tout juste une vitrine obscure et un menu alléchant, composé de mets plus fins les uns que les autres: homard, foie gras, langoustines... et, petit clin d'œil au labyrinthe métallique de la Tour, un « écrou au chocolat ».

Autour de nous, la plateforme du deuxième étage est bien encombrée. Impossible d'en faire le tour complet. De grands panneaux de chantier recouvrent l'ascenseur du pilier ouest, en cours de rénovation. Un groupe d'ouvriers doit s'y reprendre à plusieurs fois pour rentrer dans l'ascenseur de service un lourd chariot chargé de barres de fer toutes neuves. Au-dessus de nos têtes, de grands filets cachent le haut de la Tour. La 19<sup>e</sup> campagne de peinture est en cours. Commencée au mois de mars 2009, elle durera dix-huit mois. Un véritable travail de Sisyphe, recommencé en moyenne tous les sept ans, pour éviter que le fer ne soit attaqué par la rouille, la pollution atmosphérique et les déjections de pigeons. 25 ouvriers au total, qui repeignent, au pinceau, les 250 000 mètres carrés de la Tour de cette couleur brune qui est devenue, depuis 1968, sa marque de fabrique, après le brin rouge initial puis le jaune orange ...

Troisième et dernière étape, pour monter tout en haut. 160 mètres à parcourir cette fois-ci. Il y avait à l'origine une plateforme à mi-hauteur, les passagers passaient d'une cabine à une autre et l'ascenseur était fermé l'hiver, à cause du gel...Le système électrique mis en place en 1983 a résolu les deux problèmes de la distance et du froid.

La Tour s'affine peu à peu, l'ascenseur file vers le sommet dans un bruit métallique un peu inquiétant. Bref passage par la première galerie, entièrement vitrée – une sorte de cabine de bateau suspendue au milieu des airs – et on se retrouve sur la terrasse, là où Eiffel avait installé son laboratoire de météorologie. La société colombophile de Paris y fit même des « expériences de communication aérienne par pigeons voyageurs » – une petite vitrine montre une reconstitution de la scène. L'image laisse rêveur, surtout quand on aperçoit, en levant les yeux les 120 antennes de télévision et de radio qui ornent aujourd'hui le haut de la Tour et culminent 324 mètres !

Ici, pas de restaurant – la plateforme serait trop petite – mais un « bar à champagne ». Deux visiteurs se sont laissé tenter et trinquent au panorama. On est au sommet de la Tour Eiffel ou on ne l'est pas...

Une fois rassasié de la vue de Paris, sous le soleil qui a dissipé la brume, il ne reste plus qu'à redescendre en ascenseur jusqu'au deuxième étage et, de là, prendre les escaliers qui ramènent à terre. 704 marches pour profiter encore un peu de la Dame de fer et retarder le moment de reprendre pied sur le sol parisien.

Alice Tillier. « Le Français dans le Monde »

## LA TOUR EIFFEL EN QUELQUES CHIFFRES

- 2 tonnes de papier utilisé chaque année pour l'impression des billets des 7 millions de visiteurs (au total, près de 250 millions de visiteurs depuis son inauguration en 1889).
- 103 000 kilomètres parcourus par les ascenseurs de la Tour Eiffel chaque année, soit deux fois et demie le tour de la Terre.
- 1665 marches, du sol au sommet. Il y en avait initialement 1710. L'escalier entre le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étage, jugé trop raide, a été démonté et vendu aux enchères en 1983. Il a été remplacé par un escalier plus confortable, mais aujourd'hui interdit au public.
- 18 centimètres sont parcourus par le sommet de la Tour Eiffel les jours de grand vent. Le fer bouge aussi au soleil sous l'effet de la dilatation.
- 20 000 flashes se déclenchent quelques minutes au passage de chaque heure, la nuit, depuis 2003. La Tour a été illuminée dès son inauguration, d'abord par 10 000 becs de gaz, puis à partir de 1900, par 5000 ampoules électriques.
- 3 teintes différentes de peinture « brun Tour Eiffel »: du plus foncé au plus clair de bas en haut, pour que la Tour semble encore plus élancée.

### Activités

1. Pourquoi la campagne de peinture de la Tour Eiffel est appelée « un vrai travail de Sisyphe » ?
2. De quelles autres fonctions de la Tour Eiffel, sauf le lieu de curiosité, pourriez-vous parler ?
3. Jouez un peu en vous imaginant des visiteurs de la Tour Eiffel. Choisissez quelqu'un qui sera un guide et posez-lui des questions sur la Tour Eiffel. Le guide doit être très compétent et érudit.

## Texte 3

# LA RÉPUBLIQUE, SES SYMBOLES ET SES EMBLÈMES

## Le tricolore français

Emblème national de la Ve République, le drapeau tricolore est né de la réunion, sous la Révolution française, des couleurs du roi (blanc) et de la ville de Paris (bleu et rouge). Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte sur tous les bâtiments publics; il est déployé dans la plupart des cérémonies officielles, qu'elles soient civiles ou militaires.

Aux premiers jours de la Révolution française, les trois couleurs sont d'abord réunies sous la forme d'une cocarde. En juillet 1789, peu avant la prise de la Bastille, une grande agitation règne à Paris. Une milice se constitue; elle porte un signe distinctif, une cocarde bicolore composée des antiques couleurs de Paris, le bleu et le rouge. Le 17 juillet, Louis XVI se rend à Paris pour reconnaître la nouvelle Garde Nationale. Il arbore la cocarde bleue et rouge à laquelle il semble que Lafayette, commandant de la Garde, ait ajouté le blanc royal. La loi du 15 février 1794 fait du drapeau tricolore le pavillon national, en précisant, sur les recommandations du peintre David, que le bleu devait être attaché à la hampe.

Le XIXe siècle voit s'affronter le blanc des royalistes légitimistes et les trois couleurs héritées de la Révolution. Le drapeau blanc est remis à l'honneur sous la Restauration mais Louis-Philippe reprend le drapeau tricolore et le fait surmonter du coq gaulois. Lors de la Révolution de 1848, si le drapeau tricolore est adopté par le gouvernement provisoire, c'est le drapeau rouge qui est brandi par le peuple sur les barricades en signe de révolte. Sous la IIIe République, un consensus s'établit progressivement autour des trois couleurs. À partir de 1880, la remise des drapeaux aux armées lors de la fête du 14 juillet est un grand moment d'exaltation du sentiment patriotique.

Les constitutions de 1946 et de 1958 ont fait du drapeau tricolore l'emblème national de la République. Aujourd'hui, le drapeau français est visible sur les bâtiments publics. Il est déployé lors des commémorations nationales et les honneurs lui sont rendus selon un cérémonial très précis. Lorsque le Président de la République s'exprime publiquement, le drapeau français est souvent placé derrière lui.

## La Marseillaise

C'est le chant patriotique de la Révolution française, adopté officiellement par la France comme hymne national en 1879.

Dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, un jeune officier âgé de 31 ans, Claude Joseph Rouget de Lisle, compose un chant de guerre pour donner courage et bravoure aux troupes françaises en guerre contre l'Autriche. Il est alors affecté à Strasbourg dans un bataillon au nom évocateur: « Les enfants de la patrie ».

En un mois, cette œuvre fait le tour de France et rejoint Paris en juillet 1792 avec les Marseillais venus défendre la patrie en danger. En quelques semaines, l'hymne a trouvé son titre: La Marseillaise. Son succès est tel qu'il est déclaré chant national le 14 juillet 1795. Interdite sous l'Empire et la Restauration, la Marseillaise est remise à l'honneur lors de la Révolution de 1830 et Berlioz en élabore une orchestration qu'il dédie à Rouget de Lisle. Il faut attendre le 14 mars 1879 pour voir la Marseillaise reconnue officiellement hymne national et devenir un des symboles de la République française. En 1887, une commission composée de musiciens professionnels a déterminé une version officielle après avoir remanié le texte mélodique et l'harmonie. C'est aujourd'hui une adaptation de la version de 1887, fidèle aux origines de l'œuvre et au rythme plus ralenti, qui est jouée dans les cérémonies officielles. Le caractère d'hymne national est à nouveau affirmé dans les constitutions de 1946 et de 1958.

### Les paroles de la Marseillaise

*Allons enfants de la Patrie,  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie,  
L'étendard sanglant est levé, (bis)  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats ?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes !*

Refrain :  
*Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons !*

#### Couplet 2

*Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés ?  
(bis)  
Français, pour nous, ah ! quel  
outrage  
Quels transports il doit exciter !  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !*

Couplet 3

*Quoi ! des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers !  
Quoi ! ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers !  
(bis)  
Grand Dieu ! par des mains  
enchaînées  
Nos fronts sous le joug se  
ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées !*

Couplet 4

*Tremblez, tyrans et vous perfides  
L'opprobre de tous les partis,  
Tremblez ! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)  
Tout est soldat pour vous  
combattre,  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux,  
Contre vous tout prêts à se battre !*

Couplet 5

*Français, en guerriers magnanimes,  
Portez ou retenez vos coups !  
Épargnez ces tristes victimes,  
À regret s'armant contre nous. (bis)*

*Mais ces despotes sanguinaires,  
Mais ces complices de Bouillé,  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère !*

Couplet 6

*Amour sacré de la Patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs  
Liberté, Liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs ! (bis)  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents,  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire !*

Couplet 7 (dit couplet des enfants)

*Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus,  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus (bis)  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil,  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre*

Rouget de Lisle n'a écrit que 6 couplets, l'auteur du 7-ième couplet, ajouté dès 1792, reste inconnu.

## Le coq

Le coq est l'emblème de la France. En effet, le mot latin gallus a une double signification: coq et Gaulois. Au-delà, par sa fière allure et par son chant associé au lever du soleil, il est de l'Inde à la Grèce, du livre de Job à l'Islam, des légendes nordiques aux contes africains – symbole d'énergie solaire, de lumière naissante, en même temps que de vigilance guerrière.

Sous la Révolution le coq symbolise l'identité nationale. Mais sous le Premier Empire le coq est remplacé par l'aigle. Le coq redevient ensuite un symbole notamment sous la Troisième République. Il représente le courage et la fierté face à l'aigle prussien. Il figure dans certains monuments aux morts de la grande guerre. Même s'il n'est pas un symbole officiel, c'est un signe de reconnaissance nationale. Aussi est-il l'emblème de nos équipes sportives nationales.



### La devise de la France

Associées par Fénelon à la fin du XVIIe siècle, les notions de liberté, d'égalité et de fraternité sont plus largement répandues au siècle des Lumières.

La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » est issue de la Révolution française: elle apparaît dans le débat public avant la proclamation de la Première République dès 1790. Comme beaucoup de symboles révolutionnaires, la devise tombe en désuétude sous l'Empire. Elle réapparaît lors de la Révolution de 1848. La devise est réinscrite sur le fronton des édifices publics à l'occasion de la célébration du 14 juillet 1880 et fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine national. On la trouve sur des objets de grande diffusion comme les pièces de monnaie ou les timbres.



### La fête nationale

Commémorant la prise de la Bastille du 14 juillet 1789, la fête nationale du 14 juillet est chaque année l'occasion d'un grand défilé militaire sur les Champs-Élysées en présence du président de la République et de tous les corps constitués, ainsi que d'un feu d'artifice et de bals populaires dans toutes les villes de France.



Alors que les États Généraux convoqués au printemps 1789 se sont transformés en Assemblée nationale constituante, et qu'une grande agitation

règne à Paris, la cause directe de cette première insurrection du peuple de Paris va être le renvoi de Necker, ministre populaire, par Louis XVI. Le matin du 14 juillet, le peuple de Paris prend des armes aux Invalides et se dirige vers la vieille forteresse royale de la Bastille, s'en empare après une fusillade sanglante et délivre les prisonniers qui y étaient enfermés. La capitulation du roi suit: il rappelle Necker et reconnaît les nouvelles autorités parisiennes, le maire Bailly et le commandant de la Garde nationale, La Fayette. En 1880 le 14 juillet devient la fête nationale française et symbolise pour les Français la fin de la monarchie absolue et le début de la République.

### **Marianne, une allégorie devenue symbole de la République française**



Les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, allégorie de la Liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française. L'origine de l'appellation de Marianne n'est pas connue avec certitude. Prénom très répandu au XVIIIe siècle, Marie-Anne représentait le peuple. Mais les contre-révolutionnaires ont également appelé ainsi, par dérision, la République.

Symbole de liberté, le bonnet phrygien était porté par les esclaves affranchis en Grèce et à Rome. Un bonnet de ce type coiffait aussi les marins et les galériens de la Méditerranée et aurait été repris par les révolutionnaires venus du Midi. Sous la III-ième République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies. Plusieurs types de représentations se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère « sage » de la Marianne: le bonnet phrygien est parfois jugé trop séditionnaire et remplacé par un diadème ou une couronne.



Depuis la Libération de la France en 1944, Marianne a pris le visage d'actrices célèbres: Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, Laetitia Casta, Sophie Marceau. Marianne figure également sur des objets de très large diffusion comme les pièces de monnaie ou les timbres postes.

## Activités

1. Pourriez-vous nommer d'autres symboles français (historiques, culturels, touristiques etc) ?
2. Quels sont les symboles nationaux de notre pays?
3. Parlez des symboles français avec le plus de détails.

## BILAN

### 1. Donnez votre point de vue personnel.

1. Comment comprenez-vous la devise de la République Française « Liberté, égalité, fraternité » ?
2. Quel droit de l'homme est essentiel pour vous ?
3. Pourriez-vous formuler la devise universelle pour les années 2010 ?
4. Comment apparaissent les stéréotypes ?
5. Quand vous faites connaissance avec les étrangers, vous appuyez-vous sur des stéréotypes que vous savez ou sur vos propres impressions ?
6. Qu'est-ce que vous pensez des Français ? Votre opinion coïncide-t-elle avec les stéréotypes dont vous avez pris connaissance ?
7. Qu'est-ce qu'on pense de nous, les Biélorusses ? Trouvez-vous ces clichés erronés ?
8. Comment appréciez-vous les valeurs « postmatérialistes » ?
9. Trouvez-vous les changements des valeurs dans la société française négatives ?
10. Etes-vous d'accord que la société française moderne est la société du spectacle ?
11. Peut-on trouver dans notre société les changements des valeurs semblables à ceux en France ?
12. Quelle est votre opinion envers le port des signes ostensibles religieux ?

### 2. Choisissez la citation qui vous parle le plus. Ecrivez un texte pour donner votre point de vue sur le sujet choisi.

- ❖ La France, le plus beau royaume après celui du ciel.

*Grotius*

- ❖ Se croire un personnage est fort commun en France.

*Jean de La Fontaine*

- ❖ L'Angleterre est un empire, l'Allemagne un pays, la France est une personne.  
*Jules Michelet*
- ❖ Touthomme a deuxpays, le sien et puis la France !  
*Henri de Bornier*
- ❖ Il ne reste en France du catholicisme que le bruit des cloches.  
*Eugène Pelletan*
- ❖ L'Europe ne peutêtretranquille tant que la Francen'est pas contente.  
*Victor Hugo*
- ❖ Quand la Francerencontre une grandeidée, elles fontensemble le tour du monde.  
*François Mitterrand*
- ❖ Etre le champion de la liberté est et a été la missionhistorique de la France.  
*Louis Kossuth*
- ❖ En France, la cuisine est une formesérieuse d'art et un sportnational.  
*Julia Child*
- ❖ Les mathématiciens sont comme les Français: quoique vous leur dites ils le traduisent dans leur proprelangue et le transforme en quelque chose de totalementdifférent.  
*Johann Wolfgang von Goethe*
- ❖ Gloire aux Français ! Ils ont travaillé pour les deux plus grandsbesoins de l'humanité : la bonnechair et l'égalitécivile.  
*Heinrich Heine*
- ❖ Ces Français sont formidables: ils font l'amourmême quand ils ne sont pas saouls !  
*Art Buchwald*
- ❖ Les Français sont faits pour composer de la musique d'opéra, les Italiens pour la chanter, les Allemands pour la jouer, les Anglais pour l'entendre et les Américains pour la payer.  
*Enrico Caruso*

3. Quels clichés aviez-vous des Français ? Maintenant que vous connaissez mieux les Français, ces clichés sont-ils tous justifiés ?
4. Si votre ami(e) vous demandait de présenter les Français en quelques mots, que lui diriez-vous ?
5. Lesquels de ces symboles de la France vous parlent le plus ? Pourquoi ?



6. Regardez ce dessin et faites vos commentaires.



7. Les Biélorusses sont-ils très différents des Français ? Argumentez votre réponse.

8. Selon vous, quelle est la personnalité qui représente le mieux la France ?
9. Aimez-vous cette recettedu bonheur?



## SOMMAIRE

<b>Предисловие</b> .....	3
<b>LOGEMENT</b> .....	4
<b>Unité 1.</b> Choix du logement .....	4
<b>Unité 2.</b> Parc de logements .....	11
<b>Unité 3.</b> Confort .....	17
<b>Unité 4.</b> Ameublement du logement .....	25
<b>Textes supplémentaires</b> .....	31
<b>Bilan</b> .....	39
<b>LOISIRS</b> .....	43
<b>Unité 1.</b> Temps libre .....	43
<b>Unité 2.</b> Cinéma .....	54
<b>Unité 3.</b> Théâtre .....	72
<b>Unité 4.</b> Sport .....	90
<b>Textes supplémentaires</b> .....	106
<b>Bilan</b> .....	119
<b>LES FRANÇAIS</b> .....	123
<b>Unité 1.</b> Identité française .....	123
<b>Unité 2.</b> Stéréotypes et réalité .....	132
<b>Unité 3.</b> Valeurs .....	139
<b>Textes supplémentaires</b> .....	148
<b>Bilan</b> .....	159

Учебное издание

**Грачёва** Людмила Алексеевна  
**Селищева** Тамара Яковлевна

**ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК.  
ПРАКТИКУМ ПО КУЛЬТУРЕ РЕЧЕВОГО ОБЩЕНИЯ**

Пособие

Ответственный за выпуск *Л.А. Грачёва*  
Корректор *Л.И. Печенникова*

Подписано в печать 16.06.2014 г. Формат 60x84<sup>1</sup>/<sub>16</sub>. Бумага офсетная. Гарнитура Таймс. Ризография. Усл. печ. л. 9,53. Уч.-изд. л. 9,05. Тираж 300 экз. Заказ 34.

Издатель и полиграфическое исполнение: учреждение образования «Минский государственный лингвистический университет». Свидетельство о государственной регистрации издателя, изготовителя, распространителя печатных изданий от 02.06.2014 г. № 1/337. ЛП № 02330/458 от 23.01.2014 г.  
Адрес: ул. Захарова, 21, 220034, г. Минск.